VOL. XXIII — No 7

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 11 AVRIL 1951

L'A.B.C. des nouvelles

Le président de la République française, M. Vincent Auriol, est reparti hier pour la France, après une visite officielle aux Etats-Unis et au Canada. Il a été reçu avec enthousiasme dans les villes de Québec et de Montréal.

Le comité consultatif agricole du gouvernement fédéral s'est réuni à Ottawa, la semaine dernière. M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. et vice-président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, a pris part aux séances qui se sont tenues à huis clos.

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C présente son sixième rapport annuel. Les chiffres indiquent un développement considérable au cours de l'année écoulée.

Dans un mémoire au cabinet fédéral, les organisations agricoles de l'Ouest demandent la régie des prix et une hausse du prix du blé.

La Semaine de Fierté Rurale nous revient cette année, du 26 avril au 3 mai. C'est une initiative de la Jeunesse Agricole Catholique.

L'industrie laitière en Nouvelle-Ecosse

La vente de la margarine rend la situation critique

Des questions d'intérêt vital pour les cultivateurs et l'agriculture de la Nouvelle-Ecosse ont été récemment portées à l'attention de la Commission agricole da la Législature de la Nouvelle-Ecosse au cours d'une entrevue de l'Association des Cultivateurs de cette province ayant à sa tête son président, M. Terence Thompson, d'Antigonish.

La situation de l'industrie laitière de la province et les effets désastreux que peut avoir la suppression du subside fédéral sur le transport des grains de l'Ouest ont été les deux principaux points discutés.

Les commentaires du ministre de l'Agriculture, M. A. W. Mackenzie, sur la situation de l'industrie laitière sont loin d'être encourageants. Selon lui, l'industrie laitière "perd constamment du terrain en Nouvelle-Ecosse". La production du lait en nature est à la hausse, mais on note une forte diminution des produits laitiers. Des régions entières de la province ne fabriqueront plus jamais de beurre. Le ministre prédit d'un côté qu'un bon nombre de beurreries modernes devront fermer leurs portes si la situation ne s'améliore pas. Elles ne sont rien d'autre à l'heure actuelle que des postes de réception pour le lait en nature.

On a attribué en grande partie à la margarine le déclin de l'industrie laitière. Un autre facteur a été les expéditions considérables de bétail aux Etats-Unis ou ailleurs. Un membre de la déléga-

(Suite à la page 6)

Nous devons les résultats obtenus à l'union des forces agricoles

C'est ce que déclare avec force M. Abel Marion en faisant l'examen de la situation agricole—Et il ajoute: "Il n'y a pas d'autre moyen connu"

C'est le printemps. Les champs sont dégagés et déjà les guérets fument. Bientôt, sur la pièce plus haute et asséchée, la herse pourra passer. Un peu partout, le cultivateur envisage les travaux qu'il entreprendra "au premier beau temps". Il s'affairera sous peu aux semences. Mais, tout en poursuivant son travail, il se demandera quel sort attend les produits qu'il aura, au gré des jours, à mettre sur le marché. Avant la grande activité printanière, il est donc bon de se faire une idée de la situation agricole dans son ensemble et d'examiner quelques points de vue particulier.

La Terre de Chez Nous a donc recouru à l'expérience de M. Abel Marion. On sait que le président général de l'U. C. C., exécutant le mandat reçu des cultivateurs, assiste depuis des années aux nombreuses réunions agricoles de tout le pays. Il est vice-président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, membre du comité consultatif agricole fédéral, membre du Comité consultatif de la main-d'oeuvre, directeur des Producteurs de Lait du Canada, etc. Il est donc en contact avec les agriculteurs en vue de toutes les provinces. C'est l'homme tout désigné pour nous dire "où nous sommes" et "où nous allons".

En général

L'agriculture subit, comme les autres industries, la marque du temps présent. Après la guerre, il y a eu, pendant une brève période, réapparition de surplus et chute des prix. Puis nous sommes entrés dans l'ère de la paix armée et des préparatifs à une troisième guerre. Le retour aux armements et industries connexes a de nouveau fait le vide sur les marchés. La main-d'oeuvre est rare et les produits sont en demande. D'un autre côté, la population canadienne ne cesse de croître et le marché domestique réclame une part sans cesse croissante de la production agricole. C'est dire qu'en général la situation est instable bien qu'on puisse s'attendre à une demande soutenue de nos principaux produits.

En industrie laitière

Ce qu'il faut remarquer en industrie laitière, dit le président général de l'U. C. C., c'est la diminution notable de la production en ces dernières années. Il y avait en 1950 sur nos fermes 350,000 vaches de moins qu'en 1935. D'autre part, les laits industriels agrandissent la place qu'ils tiennent au détriment du beurre et du fromage. Une part du lait évaporé et du lait en poudre va à l'exportation. Depuis l'an dernier, nos réserves de beurre et de fromage ont grandement diminué. En 1950, il y avait 30 millions de livres de fromage en nos entrepôts. En 1951, il s'en trouve 24 millions de livres, ce qui comprend 10 millions de livres de fromage importé de toutes catégories.

Au sujet du beurre, il faut noter que six millions de livres peut-être ont été importées et que le prix moyen au public a été de 54 sous pour ce beurre d'importation. Il est bon de se rappeler ici que le prix minimum du beurre pour le producteur canadien était de 53 sous.

La main-d'oeuvre

M. Abel Marion considère comme grave le problème de main-d'oeuvre qui se pose sur bien des fermes canadiennes. On ne peut ignorer, dit-il, qu'il faut plus de travail pour faire du beurre et du fromage que pour préparer les au-

(Suite à la page 23)

PREMIER ACCUEIL — C'est à l'hon. M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, qu'a été dévolu l'honneur de souhaiter le premier la bienvenue du Canada au président de la République française, M. Vincent Auriol. On aperçoit ici M. Auriol (au centre) accueilli par M. St-Laurent à son arrivée à Ottawa. Un peu en arrière, Mme Auriol et le deuxième à gauche, M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de France. M. et Mme Auriol ont passé cinq jours au Canada. Ils ont fait une brève visite à Toronto, à Québec et enfin à Montréal, d'où ils se sont envolés pour la France lundi dernier.

Les cultivateurs de l'Ouest pour la régie des prix et la hausse du prix du blé

Une initiative de la J.A.C. avec le concours de l'U.C.C., de l'U.C.F. et autres associations — Thème de cette Semaine: la paroisse — Un aperçu du programme

Cette année encore il y aura une grande Semaine de fierté rurale. Cette manifestation annuelle lancée il y a quatre ans, et qui se répète chaque année, débutera dimanche le 22 avril et se terminera le jour de l'Ascension, le 3 mai prochain.

Comme par les années passées, plusieurs associations agricoles et divers groupements d'action catholique y participeront. L'U.C.C. est du nombre avec la J.A.C., l'U. C.F., la Société St-Jean-Baptiste, les Ligues du Sacré-Coeur, etc. Le thème de la semaine portera cette année sur la paroisse corporation religieuse, corporation civile et milieu de vie.

APERÇU DU PROGRAMME

L'ouverture de la Semaine de fierté rurale sera faite officiellement dimanche le 22 avril par Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. La manifestation aura lieu à St-Martin de Laval. Elle commencera le matin par une messe solennelle suivie d'un banquet.

Le jeudi suivant, 26 avril, il y aura équipe d'étude dans un rang de même que les 27 et 28 avril. Cette réunion d'équipe aura lieu le soir. On pourra commencer le lundi 23 avril si on craint de ne pouvoir en tenir deux le même soir, là où il y en aura plusieurs.

Le dimanche suivant (29 avril) sera le jour proprement dit de la fierté. En plusieurs paroisses, on insistera de façon particulière, au prône de la messe, sur la fierté rurale. Les cultivateurs sont invités à célébrer dignement les Rogations en assistant à la messe de chacun des jours des Rogations les lundi, mardi et mercredi, 30 avril, 1er et 2 mai. Le jour de clôture coïncidera avec la fête de l'Ascension. Le soir, on assistera en grand nombre autant que possible à une veillée paroissiale comportant partie récréative et forum ou discussion libre sur un sujet donné.

BUTS DE CETTE SEMAINE

Cette célébration organisée à l'occasion de la fête des Rogations a énuméré dans le dernier numéro du journal de la J.A.C. "Jeunesse Rurale" plusieurs buts distincts, mais qui se rattachent tous à la fierté rurale. En voici quelques-uns: 1o. ranimer la ferveur des fidèles pour la messe; 2o. préparer soigneusement les Rogations; 3o. accroître la dévotion à à la profession agricole; 4o. rapprocher agriculteurs et villageois et les autres organismes paroissiaux; 5o. redonner l'attachement à la paroisse; 6o. susciter partout une légitime fierté à l'égard du milieu rural.

Tout en visant ces divers objectifs, la Semaine de fierté rurale insiste sur un thème particulier qui varie chaque année. L'an der-

(Suite à la page 21)

La grande semaine de fierté rurale aura lieu du 26 avril au 3 mai

Mémoire présenté au cabinet fédéral — L'automobile anglaise est la seule suffisamment modique et devrait pouvoir s'acheter librement au Canada

Une délégation des cultivateurs organisés de l'Ouest canadien a présenté au cabinet fédéral un mémoire de 8,000 mots pour demander au gouvernement d'imposer une juste régie des prix et de hausser la valeur payée sur le marché, domestique comme étranger, pour le blé. Les porte-parole étaient MM. Jacob Schultz, président des cultivateurs du Manitoba; J. L. Phelps, de la Saskatchewan, et Henry Young, de l'Alberta. Il y avait aussi dans la délégation des représentants des agriculteurs de la Rivière-la-Paix.

Voici les principaux points du mémoire. On y laisse entendre que des groupes de cultivateurs font des pressions pour l'organisation d'une grève, au cas où il ne se ferait rien pour corriger la présente situation, mais on ajoute que le mémoire est soumis dans une meilleure intention avec l'espérance que les choses n'iront pas jusque là.

1—Une hausse du prix du blé à $2.00 le boisseau; toute augmentation additionnelle du coût de la vie sera accompagnée d'une hausse du prix du blé. Actuellement le boisseau se vend $1.89, selon les taux fixés par l'accord international.

2—Le transfert du ministère du Commerce au ministère de l'Agriculture de la responsabilité d'administrer les affaires des producteurs de blé. Le ministère du Commerce aurait donné preuve de son incapacité de suffire à la tâche. Le dernier accord anglo-canadien aurait été particulièrement désastreux.

3—La refonte du Bureau canadien du blé, afin de donner aux agriculteurs eux-mêmes la majorité que possèdent actuellement les représentants gouvernementaux. Le mémoire demande aussi une représentation plus adéquate des agriculteurs de l'Ouest au comité des grains.

4—L'élimination graduelle des intermédiaires et des spéculateurs qui encombrent le commerce du blé. On a en effet souvent critiqué le Bureau canadien du blé pour laisser tant de gens s'enrichir par de simples spéculations sur le blé.

5—L'abandon par le gouvernement canadien des restrictions contre les petites voitures anglaises. Les cultivateurs de l'Ouest prétendent en effet que celles-ci seulement sont suffisamment modiques pour le Canadien moyen et que les producteurs américains ou locaux ne souffriront pas tellement de l'abandon des restrictions à cause de leur puissance.

6—L'élargissement des clauses du programme de support financier aux cultivateurs afin d'inclure toute catégorie de produits dans ce programme. Un "plancher" devrait être fixé à l'avance et les subsides versés automatiquement dès qu'une denrée tombe au bas de ce plancher.

A lire en page 6

Le rapport annuel de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C., ainsi que les commentaires du directeur général de la Société, M. Thuribe Belzile.

Chardons Secs

Le printemps a si bon coeur que, dans ses largesses, il rend la vie aux chardons eux-mêmes !

—

La commère du village ou du rang a sa devise : "Tout voir, tout dire". Et sa langue porte aussi loin que son regard . . .

—

Les prix des produits agricoles montent en boghei tandis que les autres prix sont en avion !

—

Si le cultivateur s'accordait une petite semaine de 40 heures de travail, il aurait besoin d'une bonne loi de faillite et de l'extension de l'assurance-chômage !

—

"Aide-toi, le ciel t'aidera !" — Pour un cultivateur, cela veut dire faire partie de son association professionnelle qui s'appelle l'U. C. C.

—

Il y a ceux qui comprennent les conventions collectives ; il y a ceux qui ne les comprennent pas ; et il y a ceux qui ne veulent pas les comprendre !

—

An entendre ce qui se dit, la margarine est partout excepté dans la loi . . . Probablement parce que nos statuts sont refondus !

—

Ce ne sont pas les grands entrepreneurs qui s'en font : "Un pont de perdu, deux de retrouvés !"

Le FAUCILLEUR

Billet

"Je bois du bras gauche..."

Vous connaissez la vieille chanson : "C'est notre grand-père Noé, patriarche digne..." Au dernier couplet, — avant l'expurgation par la Bonne Chanson —, il y avait le vers cocasse : "Je bois du bras gauche..."

Or, c'est vraiment la façon de porter une santé au Canada. Et ce sont les événements les plus officiels qui le confirment. Voyez. Le président de la France est reçu à Ottawa. Au nom des Canadiens, il est reçu par un gouverneur personnellement très sympathique qui nous est prêté par l'Angleterre. Dès que celui-ci a prononcé le discours de réception, le président de la République française parle à son tour. Puis il présente, en terminant, la santé de Sa Majesté Georges VI, roi de Grande-Bretagne et des possessions au delà des mers : "Messieurs, le roi !" C'est à ce moment-là que le Canada "boit du bras gauche"!... Et il vide son verre jusqu'à la lie de l'humiliation !

C'est en des circonstances comme celles-là qu'on se rend compte que le gouverneur général du Canada devrait être un Canadien comme vous, sinon comme moi. Alors le visiteur de haute marque serait reçu par le Canada et non par le représentant le plus distingué d'un pays qui n'est pas le nôtre. Car enfin, nous sommes chez nous... chez nous et à qui incombe-t-il d'y recevoir sinon à nous-mêmes ?

Plus encore, le Canada devrait être totalement indépendant. Alors le président de la République française porterait la santé du président de la République canadienne. Et ne serait-ce pas un peu plus logique pour un peuple libre, et un peu plus honorable ? Que peut-on comprendre de nos cérémonies à l'étranger et de notre statut international ? C'est un lord anglais qui reçoit chez nous le président de France et celui-ci boit à la santé de Sa Majesté Georges VI ? Et les Canadiens, qu'est-ce qu'ils prennent là-dedans à part de "payer la traite"? L'hymne national proclame pourtant avec force qu'ils sont nés "d'une race fière"... C'est assez difficile à avaler quand le Canada "boit du bras gauche" : "Mesdames et Messieurs, le ROI !"

Jacques SAINT-YVES

—Et il reste encore quelques cultivateurs à croire que c'est ÇA qui peut sauver l'agriculture et résoudre NOS problèmes! (Dessin de la GAZETTE AGRICOLE, Paris, France).

Notre dollar est malade

On a défini l'inflation: une maladie des monnaies. La nôtre, le dollar, jusqu'ici en bonne santé, passe par une crise inquiétante. Figurez-le-vous avec deux pattes et deux bras; il était de taille normale, pouvait aller loin et déployait une belle vigueur, mais voilà que depuis 1946 il rapetisse, il s'affaiblit au point qu'il en faut presque deux pour faire l'ouvrage d'un seul. (Pourquoi dit-on inflations dans le cas d'une monnaie qui n'enfle pas mais, au contraire, perdant graduellement de sa valeur, désenfle?) Les économistes, ces personnes graves à qui il est permis de se tromper plus souvent qu'à leur tour, affirment que le décalage va jusqu'à 42%, c'est-à-dire que le dollar ne signifie pratiquement que 58 sous en valeur marchande. Vous partez avec un dollar en poche pour effectuer un achat quelconque, et quand vient l'heure de payer, comparant le passé avec le présent, vous constatez mélancoliquement que vous avez perdu 42 sous en route. En fait, il ne vous reste que 58 sous des années d'avant 1945.

Demande surabondante d'un article insuffisamment abondant, voilà comment les économistes définissent l'inflation. Ils s'entendent très bien sur le diagnostic, mais se chamaillent sur le remède. Les uns disent: "Laissez faire, le remède est dans le mal, la demande fléchira quand les prix deviendront presque inaccessibles". Ce n'est pas consolant et c'est d'ailleurs faux pour bon nombre de produits. Les autres estiment que l'Etat devrait tout régenter comme durant les années de guerre. On oublie que l'Etat est le pire des monstres froids, comme disait Nietzsche. On sait comment il bousille les choses. Le malheur, c'est que l'inflation s'accroît du fait que le pays se lance dans un effort de guerre auprès duquel celui des années 1939-1945 n'a été qu'un jeu de petits gars fâchés.

L'hypertension financière a le plus mauvais effet sur certaines gens, en particulier sur les citadins déjà adonnés à la frivolité, à l'ensorcellement de la bagatelle, selon l'expression de je ne sais plus qui. L'inquiétude quant à l'avenir les invite à la dépense. A quoi bon épargner, se disent-ils, si tout doit s'écrouler et fondre. Cette mentalité est, économiquement parlant, et pour ne s'en tenir qu'à ce point de vue, délétère. L'esprit d'entreprise, le goût du travail en subissent directement le contrecoup. On a découvert dans une ville américaine, pas très loin de notre frontière, que sur 67 personnes auxquelles on avait consenti des prêts pour se construire des logis, 42 d'entre elles avaient négligé leurs remboursements mensuels pour s'acheter des appareils de télévision. Pareille étourderie ne se manifeste à la campagne qu'à l'état de rare exception, mais les méfaits de la tuméfaction inflationnaire sont loin de se borner aux populations urbaines. Le campagnard en est lui aussi affecté. Lui aussi paie en dollars ce dont il a besoin; lui aussi a des biens liquides qui se dévalorisent. Certes le commerçant et l'industriel sont plus exposés aux coups directs de cette pulsation frénétique, mais l'habitant, de son côté, en ressent les contrecoups.

Il ne faut pas prendre trop à la lettre les phrases trop banalisées: la terre est le plus sûr des placements... de la bonne terre grasse au soleil... verte au printemps, dorée à l'automne, etc., etc. Tout ça c'est vrai, mais un peu gâché par la rhétorique. Il est certain que la terre, même éventrée par les obus, ne déménage pas; elle est l'assiette, source initiale, dispensatrice des biens vitaux, tout ce qu'on voudra, mais pour nous en tenir au point de vue financier qui seul nous intéresse ici, il ne faut pas que la terre soit surcapitalisée. Son exploitation devient de plus en plus onéreuse. Elle est une petite usine que, malheureusement, la famille déserte de plus en plus. Quand son fonds est fertile et qu'elle est intelligemment cultivée, elle devient généreuse et donne un revenu qui permet une frugale existence, allant souvent jusqu'à l'aisance. Par contre, quand elle est infertile et abandonnée à des soins routiniers, c'est une marâtre. L'auteur de ces lignes s'excuse de le dire aussi crûment, mais rien ne lui semble plus pitoyable que le sort du petit cultivateur, arriéré et au surplus réfractaire à l'union, qui s'esquinte sur un sol pauvre. On restaure un sol avec une relative facilité, mais on ne le bâtit qu'à grand'peine.

Il ne faut donc pas affirmer trop catégoriquement qu'acheter de la terre, c'est se mettre à l'abri de l'inflation, car, de nos jours, il y a trop d'interdépendance entre les secteurs de l'activité économique, et l'effondrement des valeurs — s'il se produisait — agirait à la manière d'un jet de pierre dans l'eau.

Rappelons-nous un passé pas très lointain. Un peu après la fin de la première guerre, des fermes payées jusqu'à $25,000 tombèrent en 1930 à $17,000 et même $15,000. (D'où par la suite concordat fédéral, prêt fédéral et crédit agricole provincial, le tout pour écarter le sinistre fantôme de la banqueroute). Si vous êtes partisan de la thèse selon laquelle l'histoire va se répétant, soyez de la plus grande prudence; si vous croyez que l'histoire ne se répète pas, soyez néanmoins très prudent.

L'agriculteur sait que les vieilles lois de la nature ne changeront pas du jour au lendemain. Aussi continue-t-il à travailler et à économiser. C'est justement ce à quoi se refuse de plus en plus le citadin. Ce dernier veut travailler de moins en moins, mais dépenser davantage. L'inflation, c'est le produit de la démesure des appétits de tout le monde. Nous sommes tous d'inconscients *inflationneurs*. En dix ans, la consommation des boissons alcoolisées a triplé — il est vrai qu'elles contiennent beaucoup d'eau — celle des cigarettes quadruplé, celle des cosmétiques presque quadruplé. Regardez les routes: pleines de voitures miroitantes sur pneus blancs—avec, il faut le dire, un nombre croissant de personnes qui meurent le pied sur l'accélérateur. Et ainsi de suite pour une foule d'autres produits.

Il y a des choses qui marchent difficilement ensemble, ainsi, par exemple, un plus gros salaire avec de plus fortes dépenses d'un côté et moins de travail de l'autre. Ajoutez à cela une gouverne de plus en plus coûteuse des affaires de l'Etat, et, pour couronner le tout, la charrette canadienne attelée derrière le gros char américain qui est parti en guerre. C'en est assez pour faire de l'inflation et aller plus tard jusqu'au sabotage de toute notre armature économique. On l'a dit: l'inflation est une arme secrète de Staline contre nous. C'est notre talon d'Achille, autrement exprimé, notre point vulnérable. Toutes les perturbations de notre vie économique avec leurs profondes répercussions sur notre moral font l'affaire du Politburo. Lissant sa moustache et fumant sa pipe, Staline nous guette pendant que nous, nous livrons aux jeux pas toujours gracieux de la politique. Mais tout est loin d'aller au mieux dans le jeu d'échecs moscovite: le communisme — qui n'est rien autre chose que la pauvreté étendue à tous — est en régression dans plusieurs pays. Il est vrai qu'il reste toujours la cinquième colonne...

Armand LETOURNEAU

Criblures

Des résultats en argent

Nous tenons toujours, à l'U.C.C., que le meilleur résultat obtenu par l'association est d'ordre moral : jamais nous ne rendrons de meilleurs services aux cultivateurs qu'en les aidant à devenir des hommes plus conscients du bien commun et plus fiers d'une noble profession.

Néanmoins, l'U.C.C. s'occupe aussi — et le plus sérieusement du monde — des intérêts matériels de la classe agricole. Notre président général vient de le redire avec force en parlant des avantages obtenus depuis une dizaine d'années dans le domaine national. "Je suis convaincu, a affirmé M. Marion, que les résultats obtenus sont dus au groupement de nos forces dans le domaine provincial d'abord et ensuite dans le champ national". Parlant tour à tour de prix, de tarif, de réglementation, de transport des grains, il a dit que l'union avait obtenu des "résultats en argent".

Ne retenons qu'un cas : l'aide au transport des grains de l'Ouest dans l'Est. Cette mesure fédérale est en vigueur depuis 1941. Elle a coûté au gouvernement fédéral, pour la seule province de Québec, plus de 57 millions. Ces millions ont souvent été la marge de profit qui restait à nos éleveurs et le sont peut-être encore aujourd'hui. On estime à $7.42 par tonne présentement le subside au transport des grains dans Québec. Ne trouve-t-on pas les prix actuels assez élevés? Ottawa a donné l'assurance que l'aide au transport des grains a été obtenue par l'influence des associations agricoles de tout le pays et, pour ce qui concerne Québec, par l'U.C.C. Que ceux qui achètent des grains se donnent la peine de calculer ce qu'ils ont retiré là-dessus seulement ! Et, en bien d'autres domaines, il faudrait faire des calculs analogues. La preuve est donc faite que l'U.C.C. donne des "résultats en argent sonnant".

Et il reste à comprendre que les mesures d'intérêt général ne peuvent être obtenues, d'habitude, que par l'union des forces agricoles. Si on les veut, ces mesures il faut les payer par la cotisation à son association. C'est bon sens et justice. Personne n'attend de récoltes sans semences... excepté dans le domaine professionnel. A qui la faute s'il ne pousse rien ?

D. BEAUDIN

Un article qu'il est bon de lire

Cette note n'a pas d'autre but que d'attirer l'attention sur un article du Révérend Albert Plante, s.j., sur les relations qui existent entre l'"association professionnelle et les coopératives". Ce texte a d'abord paru dans la revue "Relations" et la "Terre de Chez Nous" le reproduit cette semaine en page 8. Il ne manquera pas d'intéresser un très grand nombre de nos lecteurs. Il y a des rapports inévitables entre l'union agricole et les coopératives agricoles. Leurs relations doivent être normales, cordiales, auxiliaires. Leurs divergences ne sont rien à côté de tout ce qui doit les unir.

D. B.

Milieux différents, mais buts identiques

L'U.C.C. tient chaque année un congrès général. C'est en octobre. En France aussi, il y a des associations agricoles et l'ont tient également des congrès. Le cinquième congrès de la Fédération nationale des Exploitants agricoles, affiliée comme la plupart des organisations agricoles de France à la C.G.A. (Confédération générale de l'Agriculture), vient d'avoir lieu à Paris. Les journaux agricoles français, qui nous arrivent avec quelque retard, relatent abondamment cet événement qui est pour les agriculteurs français ce que notre congrès général est pour l'U.C.C. On note sans doute des divergences de détail attribuables à la diversité des milieux, aux problèmes particuliers qui ne sont pas tout à fait les mêmes et en France et au Canada. Mais les tendances de fond, les préoccupations se révèlent presque identiques aux nôtres. Comme

(Suite à la page 3)

Criblures

(suite de la page 2)

chez nous le syndicalisme agricole français "affirme son indépendance totale à l'égard des partis politiques, proclame sa volonté de grouper TOUS les agriculteurs sur le plan purement professionnel, réclame une influence plus marquée dans les milieux parlementaires avant, pendant et après les élections, une plus grande liberté d'action des députés au parlement, affirme l'incompatibilité de l'exercice parlementaire avec les hautes fonctions de l'administration syndicale, etc." Tout cela et autre chose qu'on relève dans un manifeste publié à l'occasion du congrès dont il est fait mention plus haut est en parfaite harmonie avec les buts poursuivis par l'U.C.C. et la pratique constante du syndicalisme agricole de chez nous. Chez nous comme en France, il est une nécessité, pas plus qu'ailleurs on ne saurait s'en passer. Le syndicalisme agricole de France veut grouper tous les agriculteurs français sur le plan professionnel. L'U.C.C. tend au même but au Canada français. Le syndicalisme français veut s'affranchir des coteries partisanes, rester à l'écart des querelles de partis; l'U. C.C. chez nous n'a pas d'autre préoccupation. Il faut admettre que nous sommes en assez bonne compagnie. Avec des différences de détail sans doute, nous poursuivons le même idéal. Par-dessus l'Atlantique nous travaillons pour la même cause : le bien commun de la classe agricole. Quand donc finira-t-on par comprendre qu'on ne peut rien faire à moins d'être unis ?

B. BERUBE

La Semaine de la fierté rurale

Grâce à l'initiative de la J.A.C., on aura encore cette année une Semaine de fierté rurale. Cette semaine à laquelle toutes les associations agricoles et les groupements sociaux et religieux de la campagne sont invités à participer coïncide avec l'Ascension et les Rogations. Les Rogations, d'un mot latin qui date du temps des Romains — ROGARE, en français demander, prier — sont dans le langage et la pratique de l'Eglise des prières publiques pour attirer les bénédictions du ciel sur les champs qui vont bientôt recevoir les semences. On récite ces prières accompagnées de processions et de la récitation des litanies des Saints dans les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension. Ces célébrations religieuses annuelles ne pouvaient être plus propices pour rappeler aux cultivateurs la noblesse de leur profession, leur donner ou leur rendre, s'ils l'ont perdu, l'amour de la terre sur laquelle l'Eglise elle-même dans sa condescendance a daigné attirer les bénédictions célestes. Cette année la Semaine annuelle de fierté rurale a lieu du 26 avril au 3 mai. Le thème à l'étude est la paroisse envisagée comme corporation religieuse, corporation civile et milieu de vie. On l'étudiera en équipes pendant les Rogations, à chacun des trois jours qui précèdent l'Ascension. Fierté de son état, fierté de sa profession, plus que jamais le cultivateur en a besoin. C'est même l'absence de cette qualité essentielle qui n'a cessé de causer chez nous tant de défection et de désertions. Les parents qui l'ont perdue ne peuvent espérer voir leurs enfants persévérer dans un état de vie qu'ils n'estiment plus eux-mêmes à sa véritable valeur. Ils sont mûrs pour l'exode rural. La Semaine de fierté rurale vient donc à point chaque année depuis quatre ans pour enrayer le courant qui déferle dans les campagnes et met sérieusement en danger l'avenir de notre population.

B. BERUBE

Une culture d'appoint fort rémunératrice

D'après un bulletin publié par une compagnie qui fait le raffinage du sucre, les producteurs de betterave à sucre ont retiré l'an dernier de la vente de leur produit plus de $17 millions, exactement $17,242,-000. La betterave à sucre est une culture relativement récente chez nous. Dans les autres provinces on a commencé à la cultiver il y a déjà plusieurs années. Dans notre province, elle date à peine de cinq ou six ans. Les résultats sont déjà fort encourageants. Ces dix-sept

(Suite à la page 4)

La Terre de Chez Nous

MONTREAL, MERCREDI, LE 11 AVRIL 1951 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger : $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement etc., doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. — Téléphone : LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

Un spécialiste donne une vue d'ensemble sur l'industrie laitière

Le corps des inspecteurs fédéraux et provinciaux de produits laitiers dans la province de Québec était réuni au complet, la semaine dernière, à l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe, conjointement avec les membres de l'Association des Techniciens en Industrie laitière. En quelques journées d'étude intense, on s'est attaqué aux problèmes les plus pressants de notre industrie laitière, et avec un sens pratique qu'il convient de souligner. Etant quelque peu autorisé à parler au nom des producteurs laitiers de cette province, *La Terre de Chez Nous* peut bien dire que les cultivateurs seraient les derniers à se plaindre de ce que nos spécialistes s'arrêtent de temps à autre pour faire le point et corriger la direction à donner à la plus importante de nos activités agricoles, l'industrie laitière. Au contraire, elle compte bien sur les bons effets de ces réunions.

Parmi ceux qui se sont adressés aux inspecteurs et techniciens, il y avait M. W. C. Cameron, directeur adjoint du Service des Marchés pour les produits laitiers, au ministère fédéral de l'Agriculture. Chaque année — c'est presque une tradition, et qu'il faudra perpétuer — M. Cameron brosse avec maîtrise un tableau réaliste de la situation en industrie laitière. Voici brièvement quelques-unes des observations qu'il a faites la semaine dernière.

Si l'industrie laitière demeure le secteur le plus considérable de l'agriculture canadienne, on ne peut s'empêcher de remarquer la concurrence de plus en plus forte que lui font, non seulement l'industrie de la margarine et des autres produits de substitution, mais encore d'autres activités agricoles. Ainsi, cela se passe surtout dans les provinces Maritimes, certains cultivateurs délaissent la production laitière pour la coupe du bois de pulpe. Un peu partout au Canada, étant donné les prix élevés du veau et du boeuf, plusieurs éleveurs préfèrent vendre leur lait sous ces formes. D'autres, enfin, trouvent plus de profit à exporter des vaches laitières. "Lorsque le producteur laitier ou son employé est en mesure de choisir parmi d'autres occupations plus rémunératrices, de conclure M. Cameron, c'est d'habitude en périodes d'activité industrielle et d'embauchage relativement élevé. Cette situation entraîne en retour une puissance d'achat comparativement forte chez le consommateur et il en résulte une augmentation des besoins domestiques dans tous les genres de produits, notamment les produits laitiers. Si la production totale de lait ne dépasse que légèrement les besoins domestiques, une diminution de la production qui s'accompagne d'une augmentation de la consommation peut provoquer des pénuries de quelques produits." C'est ce qui est arrivé l'an dernier, alors qu'il a fallu importer du beurre et de la poudre de lait écrémé pour répondre à la demande domestique.

La production laitière de 1950 a été de 2.3 pour cent inférieure à celle de l'année précédente. Que sera-t-elle en 1951? "Il se peut que lorsque les vaches vêleront au printemps, dit M. Cameron, l'élévation générale des prix des produits laitiers, alliée à une situation améliorée des aliments du détail dans la plupart des régions vienne freiner la diminution de la production laitière et celle-ci pourra même s'améliorer avec la saison comparativement au chiffre de 1950." Rien n'est trop certain, cependant, vu les autres facteurs inconnus: prix des autres produits agricoles, coût et quantité de main-d'oeuvre, exportation de bovins laitiers. On n'a pas non plus de chiffres précis quant à la population des bovins laitiers au Canada et au nombre des génisses qui entreront en lactation cette année.

On remarque, par ailleurs, que le marché domestique absorbe des quantités croissantes de produits laitiers, au point que le pays se suffit à peu près en ce qui concerne la production laitière. Non seulement le volume des exportations est-il appelé à diminuer rapidement, mais encore il devient "impossible d'équilibrer la production nationale du lait en regard des besoins domestiques de nombreux produits dérivés et il y a, par conséquent, des pénuries d'un produit et des excédents d'un autre".

En 1951, 42.1 pour cent de tout le lait produit au pays a été consommé sous forme de lait et de crème dans les villes et sur les fermes. C'est 2% environ de plus qu'en 1949. Cette quantité additionnelle de lait absorbée par le marché du lait en nature aurait pu faire 3.5 millions de livres de beurre ou environ 7 à 8 millions de livres de fromage.

Pour ce qui est de la production des laits concentrés, y compris la caséine, M. Cameron prévoit que "les fabriques travailleront à pleine capacité pendant la saison qui vient et qu'il y aura une forte concurrence pour le lait dans les régions desservies par les usines de lait concentré". Car, la demande pour ces formes de lait augmente sans cesse au pays et sur les marchés extérieurs. Aujourd'hui, 5 pour cent de notre production laitière est usinée de cette façon, contre seulement 2 pour cent avant la guerre. L'augmentaion de la consommation du lait évaporé au pays en 1950, seulement par rapport à 1949, équivaut à 7¼ millions de livres de fromage ou 3½ millions de livres de beurre.

M. Cameron signalait ensuite un changement moins spectaculaire mais réel dans l'industrie du fromage dont la consommation, bien qu'encore faible, croît sans cesse. Au point qu'on prévoit une diminution du fromage disponible pour exportation, à moins que la production du lait ne s'accroisse notablement. Quant au beurre, il affirme "que les Canadiens consommeront, au cours de la campagne laitière actuelle, au moins 21 millions de livres de beurre de plus que la quantité produite. En d'autres mots, si la consommation du beurre se maintient au niveau de 1950, il faudra augmenter la production de beurre d'environ 10 pour cent par rapport à celle de 1950 pour répondre aux besoins domestiques.

Le marché canadien pour les produits laitiers se développe donc sans cesse. L'un des facteurs à ne pas négliger est l'accroissement naturel de la population. Chaque année, l'industrie laitière doit subvenir aux besoins nouveaux d'environ 300,000 personnes, sans compter les immigrants. Et tant que durera l'instabilité internationale et l'embauchage intégral, le pouvoir d'achat des consommateurs ne sera que plus élevé et plus fortes seront les obligations de l'industrie laitière en face du marché domestique.

Quant aux marchés d'exportation, il est difficile de faire des prédictions. Si nous avons produit, en 1950, une quantité de lait équivalant à celle qui a été consommée au pays sous diverses formes, il n'est pas du tout certain que cet équilibre puisse se maintenir. C'est même impossible. Nous devrons soit exporter, soit importer. "Les conditions actuelles, dit M. Cameron, — si l'on nous permet une dernière citation — sont très actives mais instables et ce serait une erreur de considérer les marchés d'exportation établis comme possédant peu de valeur pour l'avenir. ....La production totale ne peut être exactement égale aux besoins domestiques et certains produits laitiers canadiens auront besoin des marchés d'exportation même dans les conditions actuelles, et si ces dernières devaient changer, ces marchés seraient de nouveau nécessaires à un degré plus considérable que nous ne pouvons le prévoir présentement. ....Les tendances qui se sont fait sentir dans l'industrie laitière canadienne indiquent que la production du lait doit augmenter si l'on veut conserver les marchés d'exportation. Si toutefois les producteurs de lait décident de se limiter à la production de la seule quantité nécessaire pour le marché intérieur, qu'on se rappelle qu'il existe des excédents et des pénuries inévitables à certains moments, car la production ne peut être ajustée exactement aux besoins."

Une seule conclusion s'impose: quel que soit le marché pour lequel on travaille, ne pas oublier les leçons du passé. La meilleure garantie est encore un produit de toute première qualité, et d'un genre qui peut être facilement exporté au besoin. Ensuite, tâcher d'en abaisser toujours le prix de revient.

Georges-Noël FORTIN

Journaux et Revues

Le paysan sous joug communiste

"L'homme qui a le moins à gagner et le plus à perdre en régime communiste est, d'ordinaire, l'agriculteur. En lui enlevant toute propriété, on lui enlève du même coup l'indépendance et la liberté et on en fait le plus triste et le plus dépourvu des prolétaires. "L'agriculteur", organe de langue française du Boerenbond en Belgique, brosse un rapide tableau de la situation actuelle en Russie :

On sait qu'en ce moment, l'Etat soviétique et les organisations du parti sont en train de fusionner les fermes collectives les plus petites au sein d'unités plus importantes. On considère que la nouvelle ferme collective aura au moins 1,200 hectares alors qu'auparavant, il y en avait beaucoup de 300 à 400 hectares.

Ce renforcement de la collectivisation aura pour résultat de libérer de la main-d'oeuvre au profit de l'industrie où elle est absolument nécessaire pour la course actuelle aux armements. A cette fin, les petits fermiers des plus petits kolkhozes seront déplacés avec leur famille dans des fermes collectives plus importantes. Cette transplantation du fermier, du lieu où lui et sa famille ont vécu depuis des générations, vise aussi à détruire son instinct de propriété, car sa maison sera incorporée à la ferme collective et, une fois transplanté, on espère que son sens de la propriété diminuera et, avec lui, les rêves de retour en arrière.

L'annonce de cette migration et que, dorénavent, le paysan sera privé de son lopin de terre d'un quart d'hectare, près de sa maison, a inévitablement provoqué un immense courant d'anxiété et d'inquiétude dans les campagnes.

Et dire qu'il y a des Belges (?) qui voudraient voir pareil régime instauré chez nous.

Tout est normal à la colonisation

On entend maintes critiques contre la politique de colonisation du gouvernement provincial. "La Frontière", de Rouyn, en conteste la valeur. Son rédacteur, M. Julien Morrissette, croit, au contraire que la situation est satisfaisante dans le présent et rassurante quant à l'avenir. Après avoir commenté la récente réunion des missionnaires-colonisateurs, il conclut son article en ces termes :

C'est vrai que depuis quelques années, il ne s'est pas fait de colonisation sur une grande échelle. La guerre et la période qui l'a suivie ne s'y prêtaient pas et il n'est pas nécessaire d'en donner les raisons, qu'elles fussent valables ou non. Mais de là à dire que ce fut une paralysie complète dans ce domaine, comme il est de bon ton de le faire dans des milieux, politiques ou autres, où l'on serait prêt à faire ouvrir des colonies, sans colons, de là à critiquer aussi aveuglément le gouvernement, il y a loin. Les propos du ministre Bégin et des missionnaires-colonisateurs le prouvent hors de tout doute.

Et les dispositions présentes du ministère de la Colonisation sont de nature rassurantes. Le ministre a annoncé qu'il veut commencer une grande campagne de propagande dans les journaux et probablement aussi à la radio pour orienter les jeunes vers les terres neuves. Admettons que cela aura peut-être dû se faire auparavant, mais mieux vaut tard que jamais. Et réjouissons-nous de la décision du ministre d'ouvrir de nouveaux cantons à la colonisation. Il y en a de ces cantons en Abitibi; il y en a et ils sont nombreux. Nous ne sommes pas de ceux qui prétendent qu'il faudrait les ouvrir comme du soir au matin aux jeunes colons; cette politique de colonisation en vitesse a déjà eu des effets assez désastreux dans le passé. Qu'au cours de la belle saison 1951, le ministre Bégin réussisse à en ouvrir quelques-uns, après avoir préparé à ceux qui viendront s'y établir des voies de communication et il aura l'approbation de quiconque croit en la colonisation pour l'avenir des nôtres, tout en n'oubliant pas que même dans les bonnes choses il faut y aller avec raison et mesure.

Quelles seraient vos réponses!

Si chaque membre de coopérative agricole était invité à répondre à un questionnaire concernant SA coopérative, quelles seraient les réponses ? Evidemment, me direz-vous, tout dépend de la nature des questions posées.

Que répondriez-vous aux questions suivantes :

1.—Votre coopérative est-elle possédée par les membres qui sont ses usagers ? Tous les membres sont-ils des usagers ? Est-elle entièrement ou partiellement possédée par ses membres ?

2.—Votre coopérative est-elle actuellement contrôlée par ses membres ou par quelques-uns d'entre eux, ou par son gérant ? Quel est le pourcentage de ses membres qui l'appuient ?

3.—Lors de l'assemblée annuelle, convoquée légalement, les membres n'ont-ils eu qu'à approuver ce qui était déjà décidé ou s'ils ont pu dire ce qu'il y avait à faire pour que ça marche ? Les choses les plus importantes ont-elles été baclées en un tour de main ? Les rapports qu'on vous a présentés étaient-ils complets et clairs ? Avez-vous compris tout ce qui a pu se dire ou être décidé ?

4.—Comment vos directeurs ont-ils été élus ? A-t-on dit avec un excès d'obligeance : "celui-là n'a pas fait grand-chose, on va le laisser là encore pour voir s'il fera mieux ?" . . . ou encore : "On va mettre Monsieur X . . . c'est à son tour . . . "

5.—Quel a été le pourcentage des transactions effectuées par les membres ? Quel est celui effectué par les non-membres ? Comment a-t-on disposé des trop-perçus ?

6.—Quel montant de capital avez-vous souscrit ? Combien en faudrait-il pour que tout aille bien ?

7.—Etes-vous satisfait des services que votre coopérative vous donne ? Faudrait-il en développer de nouveaux ? Qu'est-ce qui vous empêche de le faire ?

8.—Quel est le montant de crédits que supporte votre coopérative ? Pourquoi ne payez-vous pas comptant ? Etes-vous contre la méthode du comptant ? Pourquoi ?

9.—Votre coopérative a-t-elle fait du recrutement ? A-t-elle perdu des membres ? Son chiffre d'affaire a-t-il baissé ? Pourquoi ?

10.—Qui s'est occupé de vous fournir renseignements et conseils ? Qui s'occupe de l'éducation des membres ?

11.—Votre coopérative est-elle affiliée à la Coopérative Fédérée ? Pourquoi ? Si elle n'est pas affiliée, pourquoi ?

12.—Votre situation s'est-elle améliorée depuis que vous êtes membre de votre coopérative ? La situation générale des cultivateurs est-elle meilleure depuis que vous avez une coopérative dans votre paroisse ou votre district ?

Face aux faits ! Face à la réalité ! serais-je tenté d'écrire : Si vous ou votre coopérative ne pouvez soutenir avantageusement un questionnaire de ce genre, c'est qu'il y a des choses qui ne va pas chez vous ou dans votre coopérative ; c'est qu'il y a des choses et peut-être des hommes à changer. Il ne faut pas attendre qu'il soit trop tard pour faire ce qu'il y a à faire. Si c'est aujourd'hui qu'il faut agir, n'attendez pas au lendemain . . . Demain, le changement pourrait ne plus être possible !

T.-E. BOIVIN, agronome.

Une demoiselle à l'oeil compliqué

La "demoiselle" (libellule) avec laquelle nous sommes familiers et qui se nourrit surtout de maringouins possède un oeil composé de près de 30,000 cellules lui permettant de voir parfaitement dans toutes les directions à la fois.

Ne perdons pas le sens de la mesure à cause de la mécanisation...

La revue *Canadian Farm Implements* révèle que les cultivateurs canadiens dépensent des montants formidables pour l'achat d'instruments aratoires et de pièecs de rechange. Voici le chiffre pour 1949: $300,690,460 pour les neuf provinces du Canada. Les provinces des Prairies, pour leur part, ont dépensé environ $200,000,000.

Et nous, du Québec? Eh bien! nous avons dépensé $20,305,422 pour l'achat d'instruments aratoires et $2,357,697 pour les pièces de rechange, soit un peu plus de VINGT-DE[illegible] MILLIONS ET DEMI pour l'outillage agricole.

Et pendant ce temps, une des plus grandes compagnies d'instruments aratoires du Canada déclare à ses actionnaires que pendant l'année financière de 1950 (une seule anné[illegible], remarquez bien) elle a réalisé un PROFIT NET de DIX-SEPT MILLIONS ET DEMI . . . . . Seulement (!) . . . . . "

Il ne faudrait pas perdre la tête! Descendons un peu en nous-mêmes et réfléchissons. Le temps n'est-il pas arrivé de réfléchir sérieusement sur le problème de la mécanisation? Certes, il faut bien admettre la nécessité d'une certaine mécanisation, voire même d'une certaine motorisation sur nos fermes, mais cela n'implique pas qu'il faille voir le salut de notre agriculture seulement dans cette transformation purement mécanique. On voit rarement un cultivateur devenir meilleur cultivateur du seul fait qu'il possède un tracteur. Si nous avons vu des cultivateurs capables de ruiner un tracteur, nous aons vu aussi des tracteurs capables de ruiner un cultivateur . . . Non, il faut savoir garder le sens de la mesure!

De bonnes façons culturales, un bon égouttement, une fertilisation intelligente, de bons pâturages, un bon troupeau laitier, plusieurs volailles et plusieurs porcs, peuvent faire beaucoup plus et mieux que n'importe quelle machine pour améliorer le sort d'un cultivateur. Et si on savait utiliser à plein les organismes coopératifs qui existent? Et si on s'appliquait à suivre les données pratiques et extrêmement profitables qu'enseignent les concours de ferme? On réussirait peut-être mieux à chasser de son esprit l'illusion que telle machine agricole — qui peut être excellente et fort efficace, je l'admets — peut, dans tous les cas, régler le problème d'une production plus abondante et plus économique.

Avec un peu de réflexion, on aura tôt fait, bien souvent, de trouver un endroit où les quelques économies dont on dispose peuvent être placées d'une manière plus rationnelle. Il se peut aussi qu'on en vienne à la conclusion que l'achat de tel instrument aratoire ou de telle machine agricole puisse aider singulièrement à résoudre tel problème particulier . . . .

Ce sur quoi nous voulons attirer l'attention, c'est sur l'examen sérieux qu'il faut faire de sa situation et de ses ressources, de même que sur le calcul équitable du service espéré *avant de décider* l'achat de machinerie agricole. Cela fait, on recherche ensuite où il sera possible de se procurer la meilleure machine au meilleur prix.

C'est en pensant à tout cela qu'on évitera de perdre le sens de la mesure à cause de la mécanisation.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Attention aux semences atteintes par la gelée

Le ministère fédéral de l'Agriculture attire l'attention des cultivateurs canadiens sur le danger de l'emploi de semences de céréales (avoine-ORGE-BLE) qui auraient pu souffrir du gel survenu dans les Prairies, l'an dernier.

Il y a des cultivateurs qui ne se font aucun scrupule d'employer pour la semence des céréales qui sont dans le commerce pour fins alimentaires. Cette année, il y a un danger particulier dans l'emploi, comme semence, de l'avoine, de l'orge ou du blé : c'est de "tomber" sur une semence provenant de l'Ouest, dont le pouvoir germinatif a été affecté par le gelée. C'est un inconvénient de plus qui s'ajoute à ceux qu'on retrouve presque invariablement dans les céréales qui sont destinées à l'alimentation des animaux : aucune garantie de varitété, pouvoir germinatif non éprouvé, mauvaises herbes, etc.

Les recherches faites jusqu'ici sur le sujet démontrent que les apparences sont souvent trompeuses et que, laissé à lui seul, l'oeil peut faire un bien mauvais choix. Des essais germinatifs à la Ferme expérimentale de Scott, Saskatchewan — région dûrement éprouvée par la gelée en 1950 — indiquent que le blé dans l'ensemble germe d'une façon satisfaisante. Mais il n'en va pas de même de l'avoine et de l'orge. Plusieurs échantillons ont démontré que ces deux céréales avaient une capacité germinative au-dessous de 40%, et quelques-uns seulement de 80%.

L'oeil peut difficilement percevoir jusqu'à quel point les céréales ont pu subir des dommages par la gelée. Avec l'avoine et l'orge, la capacité germinative peut être grandement compromise en dépit de signes extérieurs contraires.

Les cultivateurs devront être plus prudents que jamais dans l'achat de leur semence de céréales; dans aucun cas, ils ne devraient acheter une semence sans posséder de gagantie sur son pouvoir germinatif. Les semences d'avoine et d'orge enregistrées et classées offrent cette garantie, en plus de celle de la variété et de l'absence de mauvaises herbes dangereuses.

Votre coopérative ou la Coopérative fédérée sont les organismes tout désignés pour vous aider à obtenir la semence qui possède toutes les garanties qui vous assureront une abondante récolte. Il ne faut jamais oublier que "l'on récolte ce que l'on sème".

T.-E. BOIVIN, agronome.

Bacon hollandais pour le Royaume-Uni

On a conclu un accord sur le prix qui sera payé par le Royaume-Uni pour les exportations de bacon hollandais pendant la période allant de janvier à septembre 1951. Le nouveau prix de 229 shillings les 100 livres f.a.b. (31 c. la livre, monnaie canadienne) est de 5½ p.c. supérieur au prix du contrat de 1950.

On signal que la quantité de bacon qui doit être livrée en 1951 est de 35,000 tonnes métriques, soit quelque 10,000 tonnes de plus que l'an dernier.

A propos des engrais chimiques liquides du commerce

Une mise au point et quelques conseils opportuns émanent du Service de l'Information du Ministère provincial de l'Agriculture.

Comme les gérants de coopératives agricoles sont souvent dans l'embarras à la suite de certaines sollicitations "embarrassantes", il n'est pas hors propos de rappeler qu'il est toujours préférable de recourir aux sources d'informations désintéressées avant de bacler une transaction.

Le cas des engrais chimiques liquides, dont il est question ici, peut présenter des ressemblances assez "frappantes" avec d'autres cas d'un domaine différent . . .

Voici le texte du communiqué du Service de l'Information :

"Le Conseil des Engrais chimiques de la province de Québec croit devoir attirer l'attention des cultivateurs sur la question des engrais chimiques liquides du commerce.

Généralement, ces engrais liquides correspondent à la formule 5-10-5, et renferment 2½ lbs d'éléments minéraux solubles par gallon. Offerte au prix de $3.60 le gallon, par quantité de 5 gallons, cette marchandise coûte donc un prix exorbitant, qui est treize fois plus élevé que celui des principes fertilisants contenus dans les engrais chimiques ordinaires. Cette question de prix, qui peut n'avoir aucune importance dans le traitement des plantes de maison ou de serre, est cependant primordiale en grande culture et en horticulture commerciale.

"Est-il avantageux, comme l'a suggéré certaine réclame, de traiter les semences de céréales avec une solution de 5-10-5, à raison d'un gallon de cet engrais liquide pour 10 bestiaux de semences ? Un récent communiqué du Ministère fédéral de l'Agriculture rapporte, à ce sujet, les résultats d'essais de traitement de la semence de blé qui ont été conduits dans 33 localités des Provinces de l'Ouest canadien. Le communiqué se termine par la conclusion que "l'emploi d'engrais chimiques liquides, utilisés de cette façon, est d'une économie douteuse et peut même déterminer une diminution de rendement."

"L'emploi d'engrais chimiques en solution se recommande davantage en horticulture, soit au moment des transplantations, soit pour stimuler certaines cultures intensives de légumes après une période de sécheresse. On peut certes, employer à ces fins les engrais chimiques liquides du commerce, bien que pour un prix comparativement plus modique, les horticulteurs peuvent se procurer des mélanges spéciaux d'engrais chimiques secs entièrement solubles, et les faire dissoudre eux-mêmes dans l'eau.

"Mais il est sûr et certain, et nous avons le devoir d'en informer les cultivateurs, qu'il n'existe aucune preuve expérimentale canadienne démontrant qu'aux prix actuels, les engrais chimiques liquides du commerce peuvent, de *façon économique*, remplacer *entièrement* les engrais chimiques ordinaires, ni en grande culture ni en horticulture commerciale".

T.-E. BOIVIN, agronome.

CRIBLURES . . .

(Suite de la page 3)

millions ne se comparent pas, il va sans dire, aux revenus que rapportent les céréales dans l'Ouest et l'industrie laitière dans l'Est. Comme culture d'appoint, comme revenu supplémentaire qui vient parfois fort à propos s'ajouter aux autres, on ne peut guère trouver mieux. Plus nous en aurons de ces produits complémentaires, plus notre agriculture sera diversifiée, plus les chances de se tirer d'une crise économique toujours à redouter seront de notre côté.

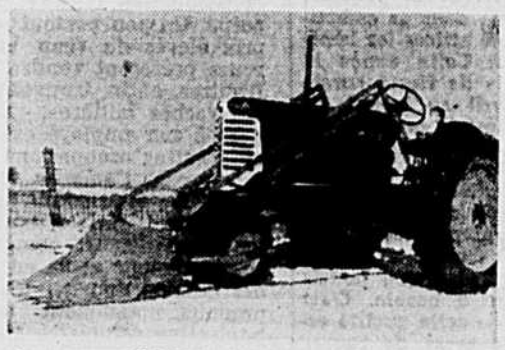
B. BERUBE

Les chargeurs hydrauliques

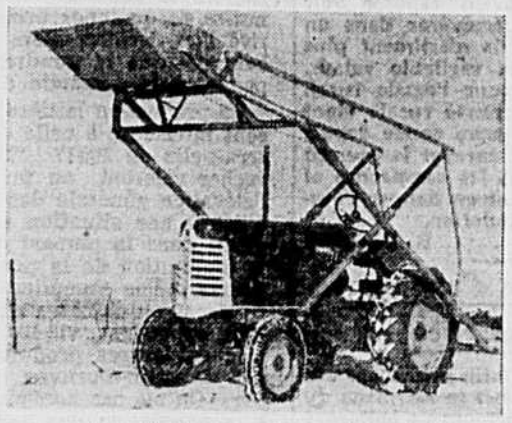
HORN

LA COOPERATIVE FEDEREE peut vous fournir 5 modèles de chargeurs HORN s'adaptant à plus de 100 tracteurs différents:

"Pour tracteur "large Standard"
"Pour tracteur "small Standard"
"Pour tracteur à roues jumelées"
"Pour tracteur convertible"
"Pour tracteur à chenilles



Les chargeurs HORN HYDRAULIQUES ont deux cylindres et sont construits avec une grande précision.



On peut équiper le tracteur d'un râteau à foin, d'un levier avec fourche à foin et d'un râteau-chargeur.

Ils sont faciles à monter et à démonter. L'opérateur les fait fonctionner de son siège.

Les chargeurs HORN HYDRAULIQUES multiplient les services que vous attendez de Votre Tracteur.

Coopérative Fédérée de Québec

130 est, rue St-Paul, MONTREAL

M. AURIOL A L'UNIVERSITE — Cette photo a été prise dimanche dernier, à l'Université de Montréal, quelques instants avant que le président de la République française ne prit congé de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger. L'archevêque de Montréal comme chancelier de l'université, avait présidé la réception offerte à M. Auriol.

Le président de France, M. Auriol, rend une visite officielle au Canada

C'est la première fois dans l'histoire que cet événement se produit — M. Auriol, accompagné de Mme Auriol et de M. Schuman, visite Ottawa, Toronto, Montréal et Québec — Brève visite de cinq jours

Le Canada vient de recevoir le plus haut dignitaire de la France en la personne de son président, M. Vincent Auriol. C'est la première fois qu'un président de France fait une visite officielle en notre pays. L'événement n'a pas manqué de susciter, chez les Canadiens français surtout, un intérêt considérable, amplifié encore par l'abondance des renseignements fournis par la presse et la radio qui ont tenu lecteurs et auditeurs continuellement au courant de ses allées et venues, ont publié ou diffusé de larges extraits de ses discours et allocutions.

Il ne saurait être question, il va de soi, de reproduire ici tout ce qui a été dit, de résumer même les faits qui ont entouré cette tournée du président de la République française. Tout le journal n'y suffirait pas. D'autre part, cet événement unique dans l'histoire de notre pays aussi bien que de la France est déjà du domaine du souvenir au moment où nous écrivons ces lignes. M. Auriol, qui était accompagné de son épouse et de M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de France, est retourné dès lundi dernier dans son pays. Sa rapide tournée en notre pays a duré à peine cinq jours. Mais le temps a été bien employé.

Venu des Etats-Unis où il avait été reçu avec tous les honneurs dus à son rang et le faste et le déploiement dont sont capables les Américains, en particulier à New-York et à Washington, M. Auriol s'est rendu directement à Ottawa où il a été reçu officiellement par le premier ministre en présence des deux chambres du Parlement réunies. Ce fut une journée française au Parlement canadien que celle de jeudi dernier. L'accueil a été chaleureux, enthousiaste. Le distingué visiteur a été l'objet, à plusieurs reprises pendant son discours à la Chambre, des acclamations de toute la députation.

Présenté par l'hon. M. St-Laurent, qui a passé fréquemment de l'anglais au français et du français à l'anglais, M. Auriol a rendu hommage aux ancêtres communs de la culture française et a précisé les grandes lignes de la politique française. A un moment donné il a déclaré: "La France ne veut ni la guerre, ni la servitude". Apportant un message d'amitié "aux fidèles gardiens de la langue et de la culture françaises", M. Auriol a déclaré qu'ils témoignent que "dans une unité solide comme la vôtre, vous n'en gardez pas moins, comme en France, le souvenir de vos origines et que vous perpétuez cette civilisation chrétienne et humaine que la France fut la première à vous apporter. Votre histoire, dit M. Auriol, est en certains points notre histoire".

Le lendemain, vendredi, M. Auriol a fait une brève visite à Toronto où il fut reçu par le lieutenant-gouverneur, le premier ministre de l'Ontario, M. Frost, et le maire de Toronto, M. McCallum. Samedi, c'était le tour de la vieille capitale à faire une réception enthousiaste à M. Auriol qui a passé la journée à Québec.

A Montréal, on évalue à 300,000 la foule qui a acclamé le président de la France. Il a été reçu officiellement à l'Université de Montréal par Son Excellence Mgr Léger, archevêque de Montréal, où il a dévoilé une statue de Jeanne d'Arc. Aux mots de bienvenue de Mgr Léger, M. Auriol a répondu que "la France et le Canada ne font pas deux patries avec deux âmes, mais une seule patrie et une seule âme". Aux étudiants, le président Auriol a demandé de "ne pas douter de la France, encore malheureuse, couverte de ruines, mais qui n'a pas perdu son idéal".

M. et Mme Auriol et sa suite sont repartis en avion pour la France lundi après-midi, laissant de leur visite chez nous un souvenir durable.

Plus de $63 millions prêtée aux cultivateurs

Près de 59,000 cultivateurs ont bénéficié, en 1950, du prêt fédéral pour fins d'améliorations agricoles

Les cultivateurs canadiens ont emprunté un montant de $63,421,363 en 1950, la plupart pour achats de machinerie agricole et de camions, de l'organisme du prêt pour fins d'améliorations agricoles financé par le gouvernement fédéral.

Le rapport annuel de cet organisme qui vient d'être publié mentionne que 58,969 prêts individuels ont été consentis au cours de l'année. Il fonctionne depuis six ans et vient d'être renouvelé par le Parlement.

En 1949, on a consenti un total de 44,775 prêts formant un montant de $45,879,080. Au cours des six premières années, les cultivateurs ont emprunté par les banques jusqu'à concurrence de 10 pour cent du montant principal. Pendant le même temps, les banques ont réclamé en vertu de la garantie du gouvernement la somme de $19,660.

Le rapport mentionne ensuite que 45 pour cent environ de tous les tracteurs, 64 pour cent de toutes les moissonneuses combinées et 50 pour cent de toutes les batteuses achetées au Canada l'an dernier ont été financés par l'organisme de prêts fédéral. Le montant maximum qu'un cultivateur peut emprunter à la fois est de $3,000.

D'autres prêts au montant de $2,500,000 consentis en 1950 ont aidé à la construction de 511 nouvelles maisons de ferme, 650 nouvelles granges et autres constructions. Les cultivateurs au nombre de 1,085 ont aussi emprunté un montant de $1,483,474 pour acheter du bétail, surtout des vaches laitières.

Cette Medecine Aide de 3 Façons

1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoie prompte douce et relachement comfortable de la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulence occasionnés par les éliminations non-chalantes.

2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomachique.

3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relachement acide, gazeux et indisposé d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botanicales qui ont prouvées être effectives pour plus de 80 ans. Essayez le aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médicine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-43A
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

CONFERENCE NATIONALE SUR LES IMMIGRANTS

La conférence nationale sur les problèmes des immigrants aura lieu à Montréal les 21 et 22 avril prochains sous les auspices de l'Action catholique canadienne. Les organisations invitées auront l'occasion de se familiariser avec tous les aspects du problème des immigrants. Cette conférence sera nettement orientée vers une action positive et pratique.

Parmi les conférenciers qui ont déjà accepté de porter la parole, on relève les noms suivants: M. Robert Kayserlingk, directeur de l'hebdomadaire catholique de langue anglaise "The Ensign", qui exposera l'origine et les données du problème; M. Camille L'Heureux, rédacteur en chef du journal "Le Droit" d'Ottawa, qui analysera le mouvement de l'immigration au Canada depuis la fin de la guerre; Me Paul Massé, président de la Société d'assistance aux immigrants de Montréal; M. René Gauthier, directeur du Service des Néo-Canadiens à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; le R. P. Emilien Messier, s.j., directeur religieux de la Société d'assistance aux immigrants, qui présenteront, dans trois communications, les problèmes rencontrés par les immigrants, sous leurs aspects économique, professionnel, juridique, éducationnel, culturel, social et spirituel; M. l'abbé G.-E. Brosseau, directeur national de langue française de la Société catholique d'Aide aux Immigrants traitera de "L'effort des catholiques de langue française à date".

M. S. Boily de retour de France

M. Stéphane Boily, agronome, chef du bureau de Montréal du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, est de retour au Canada après un séjour de quelques mois en France. Un représentant de "La Terre de Chez Nous" vient d'aller interroger M. Boily sur la mission qu'il est allé accomplir en France. L'interview sera publié dans notre prochain numéro.

M. Lucien BORNE, réélu lundi maire de la ville de Québec. Elu par acclamation au cours de l'année dernière, une contestation l'avait forcé à revenir devant le peuple.

REMETTEZ VOTRE MACHINERIE EN BON ETAT DES MAINTENAT!

DION FRERES INC. offrent un assortiment complet et varié d'accessoires et de pièces neuves pour les batteuses, coupe-ensilage, etc...

"DION" fabrique un assortiment complet d'accessoires.

- La nouvelle table de chargement automatique à convoyeur de 14 pieds DION.
- Le casseur de paille breveté DION.
- Accessoires pour le trèfle DION.
- Souffleur à balle DION.

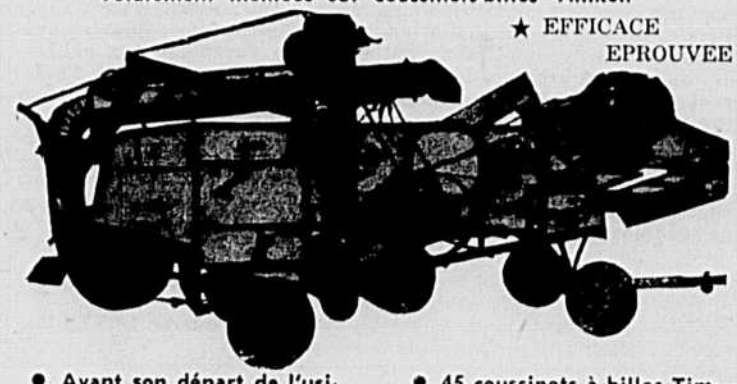
Soyez prêts! Voyez-y à bonne heure!

C'est le meilleur temps de vérifier vos machines et de les remettre en état de donner leur plein rendement. Commandez dès maintenant les pièces de rechange dont vous avez besoin afin d'éviter tout retard dans la livraison. Commandez tôt, l'acier est limité.

BATTEUSE EN ACIER DION

Totalement montées sur coussinets-billes Timken

★ EFFICACE EPROUVEE



- Avant son départ de l'usine, chaque batteuse Dion doit être soumise à l'épreuve. Les batteuses Dion contiennent toutes les améliorations résultant des recherches constantes.
- 45 coussinets à billes Timken.
- Obtient tout le grain — exige moins de force motrice.
- Une machine de haute qualité — inégalée dans son principe, sa construction, sa puissance.

Demandez notre catalogue gratuit pour plus amples détails ou adressez-vous à notre vendeur le plus près.

BATTEUSES EN ACIER ET COUPE-ENSILAGE

DION FRERES INC.

STE THERESE - QUEBEC - CANADA

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. jouit d'une solidité à toute épreuve

La publication du sixième rapport annuel de La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. marque une étape importante dans la vie de cette société. En effet, c'est le premier rapport annuel qui n'enregistre que des surplus. Jusqu'à l'an dernier, les excédents réalisés d'une année à l'autre avaient servi à combler les déficits imputables aux frais d'organisation de la Société. De ces déficits, il ne reste plus de trace. On peut dire que maintenant notre société marche solidement... sur ses deux jambes.

En abordant notre rapport annuel comme nous venons de le faire, nous avons commencé nos commentaires par là où nous aurions dû les terminer. Nous avons cependant l'impression de répondre à un désir ardent de nos assurés en leur annonçant qu'au terme de l'année 1950 leur société d'assurances présente une situation financière de tout premier ordre. Sans tenir compte du montant de $25,000 avancé par l'U.C.C. au moment de la fondation (montant qui sera remboursé graduelement, tel que prévu par l'acte d'incorporation), notre société affiche maintenant un surplus global de plus de $100,000, qui, s'ajoutant aux réserves comptables, garantit la parfaite solvabilité de l'entreprise.

La plupart des sociétés qui font le commerce de l'assurance-incendie ont connu, pendant l'année 1950, une expérience malheureuse. Qu'il nous suffise de rappeler les désastres de Rimouski, Cabano, Padoue, Winnipeg, etc. Grâce à la limitation de son champ d'action, notre société n'est pas exposée aux désastres de cette nature. Nos assurés ont sûrement lieu de s'en féliciter. Pendant l'année 1950, les sinistres encourus par notre service d'assurance-incendie ont pris seulement 24.6 pour cent des primes acquises. C'est un résultat enviable.

Un autre point qui mérite de retenir notre attention est que le montant moyen des polices d'assurance-incendie émises pendant l'année 1950 a été supérieur à celui des années précédentes. Les cultivateurs ressentent le besoin d'augmenter la protection qui leur était conférée, à cause de la hausse constante du coût de remplacement des biens assurés.

Les chiffres de notre rapport annuel disent assez bien qu'en assurance-automobile l'expérience a été favorable... dans l'ensemble. Cependant il ne faudrait pas oublier que les réclamations encourues ont pris 56.9 pour cent des primes acquises, soit 10 pour cent de plus qu'en 1949. Un examen détaillé révèle au moins deux choses sur lesquelles nous croyons devoir attirer l'attention:

1. Le nombre des accidents rapportés représente 16.6 pour cent du nombre des assurés (17 pour cent en 1949), ce qui veut dire qu'encore une fois un assuré sur six a eu un accident au cours de l'année. Perspective alarmante!

2. Les accidents imputables aux jeunes chauffeurs sont proportionnellement plus considérables que ceux qui sont imputables aux chauffeurs assez *mûrs* pour connaître le prix de la prudence.

Il est vrai que l'expérience favorable constatée sur certains genres de protection compense pour les pertes subies ailleurs, mais cela ne saurait faire oublier qu'un très grand nombre de chauffeurs ont besoin de se réformer sérieusement (ou de disparaître!), si l'on veut que le coût de l'assurance-automobile manifeste une tendance à la baisse.

En étudiant les rapports qui leur ont été soumis, les administrateurs de notre société ont jugé opportun de reviser les tarifs. Des changements seront annoncés sous peu. Ces changements tiendront compte de l'expérience. Dans certains cas, les tarifs seront réduits; dans d'autres cas, ils seront haussés. De cette façon, chacun aura la certitude de payer exactement pour le coût de la protection qu'il obtient.

Après six ans d'activité, notre société compte plus de 20,000 assurés, qui se répartissent à peu près également entre les services d'assurance-incendie et d'assurance-automobile. Ce chiffre démontre que les cultivateurs apprécient les services signalés que leur rend une société d'assurances organisée spécialement pour eux et oreintée entièrement vers la satisfaction de leurs besoins.

Il est superflu de parler de la solidité financière d'une entreprise qui, dès les premiers mois de son existence, répondait sans lésiner à tous les engagements contractés en vertu de ses polices. Il vaut quand même la peine d'attirer l'attention sur le fait que notre société a maintenant un actif de $614,000 et que cet actif a augmenté de 80 pour cent au cours de l'année 1950. Cet actif accumulé, qui appartient en propre à nos assurés n'est pas autre chose que le fruit de la solidarité dont ils ont fait preuve en s'unissant pour se protéger. En obtenant leur assurance de notre société, ils ont épargné chaque année des sommes considérables. Ils ont en outre accumulé un fonds commun qui, tout en garantissant la solvabilité et la permanence de leur entreprise, témoigne de leur esprit de coopération.

La fierté que nous éprouvons à attribuer aux cultivateurs le grand mérite des résultats enregistrés par leur société d'assurances générales ne saurait nous faire oublier les mérites des vaillantes propagandistes qui, chaque jour, font connaître davantage aux cultivateurs de toute la province les services signalés de cette société d'assurances. Aussi croyons-nous répondre au désir de tous nos assurés en offront à ces propagandistes le témoignage de notre vive gratitude. Notre reconnaissance va également à tous les administrateurs, fonctionnaires et employés du siège social qui, de nouveau pendant l'année 1950, ont accompli avec ardeur, avec enthousiasme même, un travail surhumain, qui ne change pas la couleur des chiffres, mais qui, assurément, donne aux chiffres une véritable allure de progrès.

Le Directeur général,

Thuribe BELZILE

Sixième rapport annuel de La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

ETAT DES REVENUS ET DEPENSES POUR L'ANNEE 1950

REVENUS

	Assurance incendie	*Assurance automobile*	*Total*
Primes souscrites	$190,803.66	$539,140.88	$729,944.54
Moins : cédé aux réassureurs	69,758.92	19,794.33	89,553.25
Primes nettes	121,044.74	519,346.55	640,391.29
Moins : réserve additionnelle pour primes non acquises	22,248.63	68,283.09	90,531.72
Primes nettes acquises	98,796.11	451,063.46	549,859.57
Commissions de réassurance	26,692.11	4,948.58	31,640.69
Intérêts sur obligations et hypothèques	2,257.52	11,592.29	13,849.81
TOTAL DES REVENUS	$127,745.74	$467,604.33	$595,350.07

DEPENSES

Réclamations et frais d'enquête encourus	$ 38,098.05	$283,916.53	$322,014.58
Moins : recouvrement des réassureurs	14,567.99	3,859.81	18,427.80
	23,530.06	280,056.72	303,586.78
Frais de propagande et d'inspection	33,055.80	97,198.53	130,254.33
Frais d'administration	23,596.01	32,992.41	56,588.42
Frais généraux	10,126.16	13,998.21	24,124.37
TOTAL DES DEPENSES	$ 90,308.03	$424,245.87	$514,553.90
Excédent des revenus pour l'exercice 1950	37,437.71	43,358.46	80,796.17
	$127,745.74	$467,604.33	$595,350.07

BILAN AU 31 DECEMBRE 1950

ACTIF

Banque et caisse		$ 21,829.35
Obligations		451,582.17
Prêts hypothécaires		82,500.00
Primes à recevoir	$65,891.34	
Moins : réserve pour primes arriérées	14,294.95	51,596.39
Intérêts courus		5,579.61
Avance-propagandiste		770.00
Divers débiteurs		120.98
Total de l'actif		$613,978.50

PASSIF

Réserve pour primes non acquises		$253,966.62
Réserve pour sinistres en voie de règlement		158,173.86
Soldes dûs aux réassureurs		9,894.82
Commissions et comptes à payer		44,269.09
Primes encaissées d'avance		14,699.39
Total du passif		$481,003.78
Surplus pour la protection des assurés :		
Fonds de réserve avancé par l'U.C.C.	$25,000.00	
Réserves pour éventualités	50,000.00	
Surplus de la caisse d'assurance-incendie	11,918.95	
Surplus de la caisse d'assurance-automobile	46,055.77	132,974.72
		$613,978.50

Pour le conseil d'administration
Le secrétaire-trésorier, Roger Brisson
Le président, J.-A. Marion

RAPPORT DES VERIFICATEURS

Nous avons examiné la comptabilité de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1950 et nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés.

Nous avons vérifié personnellement ou par certificats obtenus des dépositaires, les titres qui composent le portefeuille de la Société. Ceux-ci sont évalués conformément aux instructions du Surintendant des Assurances de la province de Québec.

La réserve pour primes non acquises a été établie conformément à la pratique reconnue. La réserve pour sinistres a été vérifiée et trouvée suffisante.

Nous sommes d'opinion que le bilan ci-dessus est rédigé de manière à représenter un état fidèle et exact de la situation financière de la Société au 31 décembre 1950, au meilleur de notre connaissance et selon les renseignements et les explications qui nous ont été fournis et tel que les livres le démontrent.

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
Comptables agréés

Montréal, ce 29 mars 1951

POINTS SAILLANTS DU RAPPORT

ASSURANCE-INCENDIE

Assurance en vigueur au 31 déc. 1950	$36,129,800
Pourcentage des sinistres déclarés	1.2%
Pourcentage des sinistres encourus par rapport aux primes acquises	24.6%

ASSURANCE-AUTOMOBILE

Revenu-primes pour l'année 1950	$539,140
Pourcentage des accidents déclarés	16.6%
Pourcentage des réclamations encourues par rapport aux primes acquises	53.9%

L'industrie laitière...

(Suite de la page 1)

tion a déclaré que les cultivateurs ont l'impression que les règlements sur la vente et l'usage de la margarine ne sont pas respectés. Il a accusé certains restaurants de servir de la margarine sans indiquer qu'il s'agissait de ce produit et a réclamé du gouvernement provincial, au nom de la délégation, d'appuyer les démarches faites auprès des autorités fédérales dans le but d'imposer des droits de douane sur les huiles importées servant à la fabrication de la margarine.

A propos des subsides sur le transport des grains, on a fait remarquer que l'industrie avicole et l'élevage des porcs auront à faire face à la ruine s'ils sont supprimés par le gouvernement fédéral. Ces deux industries, a-t-on dit ont été édifiées sur l'apport des grains d'alimentation venant de l'Ouest. L'abolition des subsides sur les taux de fret aurait pour effet, d'après le ministre de l'Agriculture, de faire disparaître l'élevage de la dinde qui vient de s'implanter dans la province, d'entraîner un recul sérieux de l'industrie avicole qui pourrait bien ne pas se relever avant plusieurs années et enfin des embarras considérables pour l'élevage du porc.

On sait que le recensement décennal doit avoir lieu au mois de juin. En voici les principaux organisateurs. De gauche à droite : M. J. T. Marshall, assistant du statisticien en chef, M. Herbert Marshall, statisticien en chef, et le Dr O.-A. Lemieux, directeur du service de recensement du Bureau Fédéral de la Statistique.

Le recensement et l'agriculture

Questionnaire moins long — Renseignements des plus confidentiels

A compter du 1er juin cette année, un agent recenseur visitera chacune des 730,000 fermes du Canada en quête de réponses à une série de questions relatives à laferme. Le dernier recensement de l'agriculture, dans tout le Canada, remonte à 1941, et, dans les provinces des Prairies, à 1946. Pour plusieurs cultivateurs, répondre aux questions du questionnaire agricole ne sera pas chose nouvelle. Pour d'autres, ce sera leur première expérience dans ce domaine.

Le questionnaire de 1951 a été sensiblement raccourci. La plupart des questions sont directes : nombre d'acres consacrées aux récoltes, nombre de bestiaux sur les fermes et inventaires de l'outillage. En réponse à certaines questions, le cultivateur devra donner des estimations : par exemple, valeur de la ferme et valeur du jardin potager. Il est parfois difficile de répondre à ces questions, mais les renseignements ainsi obtenus sont très précieux et sont nécessaires lorqu'il s'agit de donner une évaluation exacte de l'industrie agricole. Les cultivateurs devront dire aussi combien d'animaux ils ont vendus à la ferme, le rendement des récoltes de 1950, et ils devront déclarer certains chefs de dépense importants. On ne tentera pas d'établir une comparaison entre les dépenses et les recettes.

L'agent recenseur a le devoir d'obtenir un rapport de chaque ferme du Canada. A cette fin, chaque cultivateur est invité à collaborer en se préparant à lui donner des chiffres et des renseignements aussi exacts que possible. Les agents recenseurs sont obligés sous serment de conserver à tous les renseignements qu'ils obtiendront leur caractère strictement confidentiel. Il en est de même de tous les employés du Bureau de la statistique. La loi a des sanctions en cas de violation de cet engagement. En outre, le Bureau de la statistique n'a pas le droit de révéler le chiffre d'affaires d'un particulier à aucun autre service du gouvernement ni à aucune personne en dehors du gouvernement. Que chaque cultivateur se rassure : les renseignements qu'il donnera relativement à sa ferme ne seront connus de personne autre que les personnes chargées de remplir les questionnaires du recensement dans l'exercice de leurs fonctions.

CONFERENCE SUR LA CORPORATION AGRICOLE

M. Marcel Clément est le conférencier de la fédération de l'U.C.C. du Saguenay à la Villa Saint-Ignace

A la Villa Saint-Ignace, où étaient réunis plus de quarante cultivateurs de 12 paroisses de la région du Saguenay, M. Marcel Clément, sociologue bien connu, prononçait dernièrement une conférence sur la corporation agricole.

Au cours du premier entretien, M. Clément s'employa à définir les termes et à situer le sujet. L'homme ayant été créé à l'image de Dieu qui est Lui-même Société, toute société humaine sera parfaite dans la mesure où elle reproduira l'image de la trinité divine : don total, filiation amoureuse et gloire de l'amour.

Et d'abord il faut songer que nous faisons partie du corps social (terme ordinaire aux encycliques) et que cela est une réalité très engageante. Le mot même de **corporation** ne dérive-t-il pas de **corps**, et ne voit-on pas qu'il s'agit là de tout autre chose que d'un vêtement ?

M. Clément définit la société en fonction du but qu'elle poursuit; il y a ainsi des sociétés naturelles (celles qui intéressent notre perfection) et des sociétés artificielles. L'association est formée des membres d'une société qui ont décidé de s'unir plus étroitement.

La corporation, société naturelle, n'a donc été ni imaginée ni inventée de toutes pièces. Il ne fallait rien de moins que le libéralisme pour en machiner la suppression, en même temps que le même libéralisme décidait qu'il n'y avait plus que des individus avides d'argent et obligés, afin d'en obtenir, de rendre des services. La corporation est donc une société à restaurer. La corporation agricole, qui semble bien être la première à s'établir, devra réunir des familles (non réconcilier des classes inexistantes) et comprendre toutes les institutions sociales ou spécialisées du milieu rural.

M. Clément explique la structure de la corporation : échelons local, régional et national; rôle des sections sociales et des associations spécialisées. Il déclare que la corporation doit protéger l'agriculture contre la menace de la mécanisation, qui, au nom du rendement, entraîne monoculture et prolétariat. La corporation n'est pas un idéal à réaliser, elle découle de la nature des choses et de l'inclination à travailler ensemble.

Il définit ensuite les pouvoirs et les attributions économiques et sociales de la corporation. En une

(Suite à la page 21)

Commissaire du transport demandé

Par le "Wheat Pool" de la Saskatchewan pour faciliter le transport du grain qui s'accumule dans les entrepôts

On apprend de Regina que la Coopérative de Blé de la Saskatchewan (Saskatchewan Wheat Pool) vient de demander au gouvernement fédéral de nommer un commissaire du transport afin de faciliter le transport des grains et de mettre suffisamment de wagons à la disposition des producteurs et assez de navires sur les lacs pour le transport du grain de l'ouest à l'est du pays.

La coopérative de la Saskatchewan craint que les producteurs de l'ouest ne perdent des milions sur la récolte de 1950 à cause de la lenteur du transport des grains vers les marchés. On estime en effet que l'espace disponible dans les élévateurs des prairies est rempli à 75 pour cent de leur capacité. Les entrepôts de la tête des Grands Lacs sont aussi remplis à déborder. La coopérative affirme qu'il y a cette année 13,000 wagons de moins que l'an dernier à l'ouest des Grands Lacs.

Au dire de la coopérative de la Saskatchewan, il y aurait encore 170 millions de boisseaux de blé dans les élévateurs, il en resterait 150 millions de boisseaux sur les fermes qui attendent livraison. D'ici le 31 juillet prochain il faudrait environ 1,200 wagons par jour pour transporter le grain. La moyenne de l'an dernier, pour la même période, a été d'un peu plus de 600 wagons par jour.

La coopérative ajoute que les pays importateurs accumulent des stocks et qu'on peut obtenir des prix très avantageux sur tous les marchés. Elle fait remarquer que tout changement dans la situation internationale peut aisément affecter la demande et les prix et entraîner des pertes très lourdes pour le Canada.

Le gouvernement provincial de la Saskatchewan endosse les vues de la Coopérative du Blé de la Saskatchewan.

Assemblées de deux coopératives

A St-Thomas Didyme et à St-Méthode de Roberval — Amélioration de la situation financière

A ST-THOMAS

Le 28 mars, la Société coopérative agricole de St-Thomas Didyme tenait son assemblée annuelle, à laquelle assistaient 22 cultivateurs. M. J.-H. Desbiens, propagandiste de la Fédération du Saguenay, représentait l'U.C.C.

Les états financiers, préparés par le Service coopératif de l'U.C.C., indiquent un chiffre d'affaires de $28,537.39. Il est à peu près égal à celui de l'année dernière. Malgré le déficit, on remaque une amélioration de la situation financière. La dépréciation des immobilisations en 1950 excède de beaucoup le déficit net. Quelques membres ont consenti des prêts à 3%.

On discuta ensuite la question de la vente du fromage et des bleuets. On décida de continuer à confier ces produits à la Chaîne coopérative du Saguenay.

A ST-METHODE

Le même jour le Syndicat coopératif d'achat et de vente de St-Méthode tenait son assemblée annuelle. Une cinquantaine de cultivateurs de la paroisse étaient présents.

Le bilan fut lu par M. Thomas-Louis Larouche, gérant du syndicat. On constate une augmentation constante du chiffre d'affaires. Au cours du dernier exercice, elle a été d'environ $50,000 ce qui porte le chiffre d'affaires à près de $200,000. On remarque aussi une augmentation du mouvement des marchandises et du fonds de roulement.

L'assemblée décida de prêter la ristourne au syndicat à 2 ans, au taux de 2%. L'U.C.C. étant reconnue comme l'organisme de propagande du syndicat, il fut résolu

(Suite à la page 21)

Si vous avez 8 vaches ou moins...

VOICI COMMENT SAUVER DU TEMPS ET GAGNER DE L'ARGENT

←Méthode lente
←Longue, coûteuse
←Désagréable
←Non-profitable

TRAITE A LA MAIN DE 26 TROUPEAUX

Moyenne par troupeau	5.2 v.
Trayeurs, nombre moyen	1.3 pers
Durée moyenne de la traite journalière	146.0 min.
Durée moyenne par traite	73.0 min.
Durée moyenne par vache	10.4 min.
Temps moyen, lavage d'ustensiles chaque jour	21.3 min.

Ces chiffres qui démontrent si clairement que la traite à l'aide d'une De Laval Speedette est plus rapide et plus économique ont été tirés de véritables études sur de petits troupeaux moyens dans des conditions quotidiennes normales.

TRAITE DE LAVAL DE 24 TROUPEAUX

Moyenne par troupeau	9.6 v.
Durée moyenne de la traite journalière	76.5 min
Durée moyenne par traite	38.2 min.
Durée moyenne par vache	3.9 min.
Temps moyen, lavage de la trayeuse	15.1 min.
Temps moyen, lavage de la trayeuse par traite	7.5 min.
Temps moyen sauvé sur la traite à la main	90 min.

←Sauve du temps
←Traite rapide
←Plus facile
←Plus profitable

TRAYEUSE DE LAVAL SPEEDETTE

En plus de sauver du temps et du travail, de traire plus rapidement et de rendre la tâche plus agréable, la trayeuse De Laval Speedette donne un lait plus propre. C'est une trayeuse de qualité De Laval, fiable, *peu coûteuse, rapidement installée à peu de frais.* La pompe n'a jamais besoin d'huile — le petit moteur se branche sur le courant 110 v. Voyez votre agent De Laval aujourd'hui, il vous donnera tous les détails.

LES PREMIERS DEPUIS 73 ANS DANS LA FABRICATION DE MEILLEURS PRODUITS POUR AMELIORER LES REVENUS ET LA VIE SUR LA FERME.

De Laval
PETERBOROUGH
Québec - Montréal - Calgary
Winnipeg - Vancouver - Moncton

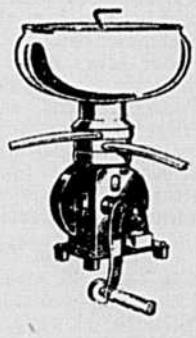
La Cie De Laval Ltée, Dépt. R-59
135 rue St-Pierre, Montréal
S.V.P. m'envoyer vos imprimés sur :
[ ] La trayeuse De Laval Speedette
Nom .....
Adresse .....
Prov. .....

Plus d'argent pour votre crème !

$ Grâce aux écrémeuses De Laval $

Si présentement vous écrémez à la main . . . si vous employez une écrémeuse à l'eau . . . ou un vieux séparateur centrifuge usé et inefficace — une nouvelle écrémeuse De Laval peut faire augmenter votre chèque de crème de 25%.

Offertes dans un grand choix de modèles et de prix, les écrémeuses De Laval sont à la portée de la bourse de chacun. Toutes écrèment parfaitement, durent plus longtemps, coûtent moins cher par année d'usage et se nettoient facilement en 2 minutes.



Pour les gros troupeaux — série De Laval World's Standard — 3 modèles.

Pour les petits troupeaux — série De Laval Junior — 4 modèles.

Association professionnelle et coopératives

par le R. P. Albert Plante, S.J., directeur de la revue "Relations"

Pour tous ceux qu'intéresse la question des relations entre le syndicalisme et la coopération agricole, l'un des documents à connaître est l'article publié par le R.P. Albert Plante, S.J., directeur de "Relations", dans l'édition de mars 1951 de cette revue, sous le titre: "Association professionnelle et coopératives". En voici le texte au complet.

Pour les initiés, ce titre, d'apparence banale, est très évocateur. Il groupe, en effet, les termes-gonds d'une discussion qui va actuellement son chemin dans notre province.

Les uns disent que l'association professionnelle a primauté sur la coopération; de par sa fin même, rien de ce qui peut servir ses membres ne lui est étranger; il est donc normal qu'elle reste en contact intime avec eux, une fois que des coopératives ont été fondées pour leur venir en aide.

Les autres admettent que la création d'un climat favorable à la coopération entre dans les attributions de l'association professionnelle; celle-ci doit donc se préoccuper de propagande coopérative, d'éducation précoopérative et paracoopérative, fonction qui lui est commune avec les organismes d'éducation, les groupements d'action catholique et sociale et les institutions publiques ou privées intéressées au progrès social; mais l'éducation coopérative proprement dite, ainsi que l'administration financière et technique, relèvent de la coopérative elle-même sous l'égide d'un organisme supérieur, chargé de préciser la doctrine coopérative et de faire de l'éducation coopérative pratique.

Ce deuxième groupe veut-il simplement souligner l'indépendance juridique des coopératives, indépendance découlant de notre loi des syndicats coopératifs? Ou pousse-t-il cette indépendance juridique jusqu'à établir comme une cloison étanche entre association professionnelle et coopératives? A cette dernière question, je pense qu'il faut répondre affirmativement. Quelqu'un écrivait récemment au sujet du rôle — indispensable pour la diffusion de l'idée coopérative — des institutions d'enseignement à tous les degrés, des associations professionnelles et des mouvements d'action catholique: "L'important, c'est que toutes ces institutions gardent toujours une attitude de service et bannissent de leur activité dans ce domaine toute intention de domination et d'accaparement". L'association professionnelle est mise sur le même pied que les institutions d'enseignement et les mouvements d'action catholique. Voici une autre expression (elle est d'un interlocuteur avec qui je discutais ce problème): "Dire que le syndicalisme a primauté sur la coopération est contraire à une saine philosophie".

Cet article voudrait apporter sa modeste contribution à l'étude d'un problème qui, on le devine aisément, a d'importantes conséquences pratiques. Il ne s'agit pas tant de prendre position que d'expliciter une position déjà amorcée (voir "Relations" décembre 1950, fin de l'article: "Le projet de loi sur les coopératives"). Il est sans doute inexact d'affirmer de façon absolue que le syndicalisme a primauté sur la coopération, sur toute forme de coopération. Mais il est très vrai de dire qu'il a primauté sur la coopération groupant des personnes d'une même profession.

Commençons par une brève incursion historique qui ne manque pas d'être instructive.

CAPACITE JURIDIQUE DE L'ASSOCIATON PROFESSIONNELLE

La fameuse loi Chapelier de juin 1791 décréta en France la mort de l'association professionnelle. Une triple prohibition coupait toutes les avenues: 1o. défense aux personnes d'une même profession de s'associer; 2o. défense de passer des règlements sur leurs prétendus intérêts communs; 3o. défense aux autorités de rencontrer des groupes qui prétendraient représenter les intérêts communs d'une profession. Cette loi, que M. Eugène Duthoit qualifiait à la Semaine sociale de Bordeaux (1909) d' "expression à la fois la plus énergique et la plus pleine de l'individualisme économique", ne pouvait pas détruire la solidarité naturelle d'hommes adonnés à la même occupation. Elle fut débordée par les exigences du réel. Si bien que les autorités, après avoir toléré l'usage du droit d'association, le consacrèrent légalement par la loi du 21 mars 1884 sur les syndicats professionnels.

Waldeck-Rousseau, le principal auteur de la loi, voyait dans le syndicat, affirme M. Duthoit, le moyen de faire accéder les ouvriers à la propriété industrielle; il ne songeait pas à le fortifier en tant qu'organisme de tractation avec les patrons. Cette importante lacune explique sans doute que les ouvriers purent tenir longtemps en suspicion une loi, d'ailleurs bienfaisante, qui mettait fin à la proscription de l'association professionnelle. Etendue aux agriculteurs, grâce au sénateur Oudet, cette loi reçut un meilleur accueil en un milieu où le problème du gagne-pain se posait différemment. En 1908, il y avait en France 4,000 syndicats groupant un million d'agriculteurs, syndicats que Waldeck-Rousseau appelait "les âmes du peuple rural".

Ces syndicats s'occupèrent de services économiques. Dans son cours sur "L'association agricole" donné à la Semaine sociale de Rouen (1910), M. L. de Clermont-Tonnerre pouvait dire:

Les services économiques qu'il (le syndicat) rend à ses membres sont importants. Maître d'acheter en leur nom les matières nécessaires à l'exercice de la profession, il abaisse pour eux le coût de la vie et les aide à bien mener leurs affaires. Mais il n'est pas seulement une boutique où l'on s'approvisionne, il est encore une école d'enseignement et d'exemple où chacun peut venir s'instruire gratuitement de tout ce qui concerne les progrès de l'agriculture : il est enfin la cellule d'où germent successivement toutes les oeuvres annexes : mutuelles-accidents, mutuelles-bétail, mutuelles-incendie, mutuelles-retraites, coopératives et caisses de crédit.

A la même Semaine sociale, M. Duthoit parla des "Syndicats ou associations en quête du statut syndical". C'est un exposé intéressant qui aide à voir jusqu'où peut s'étendre la capacité juridique de l'association professionnelle.

En vertu de la loi de 1884, "le droit d'association professionnelle était consacré par un pouvoir non encore totalement dégagé du point de vue individualiste, mais assez clairvoyant pour comprendre les leçons et les exigences de la réalité". Cette loi constituait un statut privilégié en faveur des personnes d'une même profession; toute association, à composition moins homogène, à fin moins précise, restait interdite. Cette restriction disparut avec la loi du 1er juillet 1901, dont l'article 2 disait que "les associations de personnes pourront se former librement". D'où la question: la loi de 1884 demeurait-elle nécessaire? N'était-il pas plus simple d'unifier le régime des associations dans la loi générale de 1901? A cette tendance de certains milieux s'opposait chez un grand nombre de syndiqués la volonté "d'exercer, dans l'ordre des intérêts professionnels, non un droit d'association quelconque, mais le **droit syndical**". On comprend cette position des syndiqués, car la tendance à l'unification du droit associationnel comportait un grand danger: celui "d'effacer juridiquement le concept du syndicat pour ne laisser subsister que celui d'association en général, de soumettre l'association professionnelle aux mêmes formalités, aux mêmes conditions de capacité, aux mêmes sanctions, aux mêmes responsabilités civiles et pénales que les associations d'ordre intellectuel, artistique, moral ou simplement sportif".

M. Duthoit, on le conçoit, se prononça en faveur d'un statut syndical distinct. Voici un passage dont l'importance va facilement faire excuser la longueur:

Le syndicat a besoin dans une certaine mesure d'une charte privilégiée pour remplir sa mission: il lui faut des droits particuliers, comme seraient, par exemple, un droit de posséder très large, plus large même que celui qu'il tient de la loi de 1884, la faculté d'accomplir, à certaines conditions et sous certaines réserves, des actes de distribution, comme ceux que font habituellement les syndicats agricoles, voire même de faire des actes de commerce. Que les associations en général réclament les mêmes droits et qu'on les leur accorde, cela pourrait se soutenir; mais il est à craindre que le législateur n'hésite à en investir des associations quelconques, quel que soit le but qu'elles se proposent. Au contraire, l'association professionnelle, par cela même qu'elle est légalement confinée dans un domaine dont elle ne peut pas sortir, qu'elle renonce par son institution même à déployer son activité dans tous les sens, peut plus facilement obtenir de la loi ou de la jurisprudence des facultés spéciales, que certains appelleront peut-être des privilèges, mais qui n'en seront pas moins nécessaires ou utiles à son fonctionnement. Mais cela suppose que l'association professionnelle est, en quelque sorte, canalisée dans une réglementation faite pour elle, qui endigue les excès toujours possibles et les déviations de son activité.

Un texte aussi clair et nuancé n'a guère besoin de commentaire. Retenons-en le principe qu'il est normal pour l'association professionnelle d'avoir une capacité juridique conforme aux exigences de sa fin. Soulignons également que certains exemples apportés par M. Duthoit se trouvent à inclure les coopératives.

Nous entrevoyons déjà que l'association professionnelle à primauté sur les coopératives, sur celles, j'entends, qui groupent des personnes d'une même profession. Cette vérité apparaîtra encore mieux si nous analysons, même sommairement, les concepts d'**association professionnelle** et de **coopérative.**

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

Il existe entre personnes d'une même profession une solidarité naturelle qui les pousse à s'organiser. L'association qu'ils forment en se groupant a pour fin de coordonner les efforts de tous les membres en vue du bien commun de la profession.

Bien commun. Expression à la fois mystérieuse et attirante. C'est un bien, donc source d'enrichissement, de perfectionnement. Il est commun, car il est le bien d'un ensemble; en tout premier lieu, de la société civile, société parfaite dont tout homme, à quelque groupe qu'il appartienne, a besoin pour conserver et épanouir pleinement les richesses de sa nature. Vers ce bien commun général de la société civile convergent tous les biens communs particuliers, tels celui de la société familiale et celui des associations professionnelles.

On travaille pour le bien commun en compagnie de frères, animés d'un même idéal, prêts aux mêmes sacrifices, assurés des mêmes joies. Ajoutons: gratifiés de la même récompense, car le bien commun est, à la fois, fin et moyen. Sous ce dernier rapport, il est un don de la société à ses membres. D'où la formule: le bien commun est immanent à l'individu et à la fois le transcende. Ou encore, d'après le P. Delos: le bien commun est un bien dont la nature est de se reverser sur les membres d'une société.

Dans la société civile, le bien commun est fait d'une bonne législation, d'institutions sociales sagement et harmonieusement coordonnées, de distribution équitable des charges et des biens, du trésor des traditions familiales, professionnelles, intellectuelles, artistiques, morales, spirituelles, de la fidélité au travail; dans la profession, "il est fait de solide apprentissage, de statuts bien établis, de collaboration loyale et de bonne entente, de disciplines judicieuses et justes, de traditions professionnelles et morales, d'adaptation aux besoins de la clientèle, de patrimoine corporatif, d'institutions sociales". (L.-J. Lebret, o.p.: **Découverte du bien commun,** Paris, Les Editions Economie et Humanisme. 1947, pp. 162 et 163).

Ceux qui douteraient que les sacrifices faits par un syndiqué en faveur du bien commun de sa profession lui reviennent finalement en bienfaits très concrets n'ont qu'à se rappeler **Rerum novarum,** — repris par **Quadragesimo anno,** — assignant comme but aux groupements professionnels "l'accroissement le plus grand possible, pour chacun (des membres), des biens du corps, de l'esprit et du patrimoine familial". But subordonné, ajoute **Rerum novarum,** à l'objet principal, "qui est le perfectionnement moral et religieux. C'est surtout cette fin qui doit régler l'économie sociale".

L'association professionnelle agricole a, nécessairement, ses traits particuliers. Pour elle, coordonner les efforts de tous ses membres en vue du bien commun de la profession, c'est travailler à sauvegarder et à enrichir la civilisation rurale, décrite par S. S. Pie XII dans son allocution du 16 novembre 1946 aux membres du congrès de la Fédération nationale des cultivateurs d'Italie. Civilisation rurale faite, affirmait-il, d'esprit de travail, de simplicité de vie et de pureté des moeurs, du respect de l'autorité, de la fidélité aux traditions fécondes et bienfaisantes, de l'entraide prompte et enfin du fondement "sans lequel toutes ces valeurs n'auraient aucune consistance et se perdraient en une âpreté au gain sans limite: le véritable esprit religieux". La réalité ne correspond sans doute pas toujours à cette description; de plus, ces traits, qui représentent, en fait, les valeurs fondamentales de tout humanisme vrai, existent aussi dans d'autres classes de la société. Mais qui ne voit que le cultivateur, dont la vie, remarque Pie XII, "se déroule loin des outrances d'une civilisation artificielle", est dans une condition privilégiée pour mener une existence plus saine, mieux équilibrée?

Notons ici l'article 5 des statuts de l'Union catholique des cultivateurs du Québec:

L'Union a pour objet de sauvegarder et de promouvoir le bien commun de la profession, et notamment de défendre, informer et organiser les cultivateurs, de coordonner les activités des fédérations affiliées, de représenter l'agriculture auprès des pouvoirs publics et auprès des autres groupements professionnels, chaque fois que l'exige l'intérêt général de la profession.

Le bien commun de la profession, nous l'avons vu, converge vers le bien commun général de la société civile.

C'est à la lumière de tous ces principes qu'il faut juger les rapports des coopératives avec l'association professionnelle.

COOPERATIVES

Sans entrer dans des discussions sur la définition de la coopération, prenons cette formule acceptable par tous: une association de personnes désireuses d'améliorer leur situation économique.

Comme il existe un très grand nombre de coopératives, aux fonctions variées, assez disparates même, il est difficile de les classer dans un ordre strict. On peut toutefois les ranger en gros sous trois titres, compte tenu de leur but immédiat et de leurs bénéficiaires:

a) les coopératives de consommation, à formes multiples;

b) les coopératives de production, entendues au sens de travailleurs qui assument les fonctions d'entrepreneur; ils fournissent capital et travail, assurent la direction, se partagent le bénéfice qui remplace le salaire. Ces coopératives, surtout à cause de l'insuffisance du capital et du défaut de compétence technique, n'ont guère donné de résultats économiques appréciables. A signaler aussi chez la très grande majorité la disparition du type coopératif authentique; une enquête, menée il y a quelques années par le Bureau international du Travail, a révélé dans 392 entreprises l'existence d'un nombre imposant d'actionnaires, soit 43 pour cent; dans 294, il y a avait plus de salariés que de sociétaires, ceux-ci limitant leur nombre, en cas de prospérité, et convertissant ainsi la coopérative en petite entreprise capitaliste. Ajoutons que ces coopératives n'ont pas la faveur des associations ouvrières.

Il est clair que les différentes coopératives agricoles de production n'entrent aucunement dans cette catégorie, mais dans la troisième;

c) les coopératives auxiliaires d'une activité professionnelle principale, à qui elles apportent: soit des avantages techniques, comme les coopératives d'outillage, de transformation; soit des avantages commerciaux, comme les coopératives d'achat, de vente; soit des avantages financiers, comme les coopératives de crédit. (Voir André Arnou, **Eléments d'économie politique,** t. I, Paris, Editions Spes, 1950, p. 323).

Ni les coopératives de consommation, qui peuvent grouper des membres appartenant à diverses classes, ni les coopératives de production, telles que définies, ne se trouvent à avoir de lien étroit avec l'association professionnelle. Il n'en vas pas de même des coopératives **auxiliaires d'une activité professionnelle principale.** Si on rapproche cette expression des considérations précédentes sur l'association professionnelle en général et l'association agricole en particulier, on comprendra qu'il n'est pas exact de parler, comme le faisait le texte cité au début de l'article, d' "attitude de service" de l'association professionnelle à l'égard des coopératives. C'est le contraire qui est vrai. Et il est très juste d'affirmer que le syndicalisme a primauté sur la coopération.

La même conclusion ressort de deux passages de la Lettre pastorale de l'épiscopat du Québec sur le problème rural (1937):

C'est l'association professionnelle, forte et appuyée par toutes les classes de la société, qui maintiendra le caractère agricole de l'école rurale; qui, grâce à un système coopératif assez développé, émancipera la classe paysanne de la tutelle des puissances d'argent, et fera de la campagne une saine force économique...

(Suite à la page 9)

Les 110 présidents, secrétaires et gérants de toutes les associations agricoles du comté de Champlain ont tenu une importante réunion le 12 mars à Ste-Geneviève de Batiscan et décidaient, à la suite d'un intéressant forum, de former un organisme central désigné sous le nom de "Conseil d'orientation agricole du comté de Champlain". Le rôle de ce conseil sera de collaborer avec les agronomes pour la préparation et la réalisation d'un programme bien défini et à longue portée, de trouver les moyens de faire bénéficier le plus rapidement possible les agriculteurs des dernières découvertes de la science agricole. Sur cette photo prise à l'issue de cette réunion on remarque, de gauche à droite, M. Ulysse Potvin, agronome du comté et animateur du nouveau mouvement, M. Raoul Mongrain, secrétaire de la Société d'agriculture, vice-président du Conseil, M. l'abbé Ernest Jacob, aumônier diocésain de l'U.C.C., conseiller moral, M. Clément Beaupré, président de l'U.C.C. de Ste-Geneviève et président du nouveau Conseil, l'hon. J.-L. Baribeau, C.L., M. G.-R. Hivon, président des Jeunes Agriculteurs du comté, M. l'abbé Léon Désilets, curé de Ste-Geneviève, et M. Odilon St-Arnaud, maire de Ste-Geneviève.

(Photo du Service provincial de Ciné-Photographie)

Association professionnelle et coopératives

(Suite de la page 8)

A titre d'oeuvre de portée économique, *l'association professionnelle doit tendre à organiser, comme Nous l'avons dit, la coopération sous toutes ses formes.*

Le fait que notre loi des syndicat coopératifs donne aux coopératives une entité juridique distincte ne détruit pas notre thèse. L'association professionnelle doit sans doute respecter cette indépendance juridique et ne poser aucun acte qui lui soit contraire, mais elle peut prétendre, dans les cadres mêmes de la légalité, à une collaboration tout intime avec les coopératives; collaboration intime que ne semble pas sauvegarder une simple activité de propagande coopérative, d'éducation précoopérative et paracoopérative.

CONCLUSION

Il est indispensable de souligner, en terminant, les implications de l'article afin de montrer où il mène et où il ne mène pas.

1. On aura constaté que cette étude, tout en exposant des principes applicables aux associations ouvrières et agricoles, convergeait vers l'U.C.C., pour qui se pose actuellement le problème des rapports précis entre coopératives agricoles et association professionnelle.

2. En revendiquant pour l'U.C.C. une place importante et concrète dans l'organisation de l'économie coopérative agricole, je n'ai aucunement l'intention de diminuer l'importance du rôle et les mérites des agronomes, non plus que l'aide que peuvent apporter des diplômés de l'Université. Quant à l'organisme supérieur de coopération, l'article de décembre dernier : "Le projet de loi sur les coopératives", a essayé d'en marquer la fonction exacte et les limites.

3. Un des meilleurs services qu'est appelée à rendre une U.C.C. à laquelle on aura laissé une fonction concrète en coopération sera d'empêcher que le progrès des techniques n'amène, surtout pour les coopératives d'achat, de vente ou de tranformation, une concentration exagérée. "Si l'on poussait à l'extrême, on aboutirait, avec ces grandes coopératives à tendance monopolisatrice, à la mainmise de quelques spécialistes sur l'ensemble de la vie rurale". (Plans d'étude 1949-1950 de la **Chronique sociale de France**, pp. 68-75, "La coopération en agriculture"). Rapprochons de cette appréciation ce que disait M. Gérard Filion à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe (1937). Après avoir noté que la coopération de produits agricoles devrait s'organiser sur le principe de coopérative régionale régie par les locales et de coopérative centrale régie par les régionales, il ajoutait : "C'est la seule méthode logique, la seule qui, au surplus, respecte les principes de la coopération. Il y aurait place dans le Québec pour une bonne dizaine de centres coopératifs correspondant à autant de régions naturelles. J'ignore ce qu'il est possible de réaliser dans le moment; mais l'idée vaut la peine d'être creusée : elle est pleine d'avenir".

A-t-on vraiment marché dans ce sens depuis 1937 ? Je ne le pense pas. Et pourtant, c'est la seule façon d'unir le minimum de centralisation nécessaire à un fonctionnement adéquat avec le maximum de participation de chaque coopérateur agricole. Cette coopération, pour être profondément imprégnée de tous les traits de la véritable civilisation rurale, doit insister sur la fin régulatrice de l'économie sociale : "le perfectionnement moral et religieux". L'U.C.C. a ici un rôle de premier plan à jouer.

4. Il est arrivé à des coopératives alertes de tuer les cercles de l'U.C.C. qui leur avaient donné naissance. Le fait est normal, l'association professionnelle satisfaisant plus pleinement le besoin d'union des membres d'une profession. On dira que l'U.C.C. groupe un tiers seulement des cultivateurs, que ses cercles ne sont pas partout vivants. Cette situation ne change rien aux principes. Elle prouve qu'il doit y avoir, et à l'U.C.C., et chez les cultivateurs qui n'en font encore partie, et chez tous ceux qui se dévouent pour la classe agricole et veulent sa prospérité, un élan unanime pour faire de l'association professionnelle agricole, selon les directives de la Lettre pastorale de 1937, le centre et le coeur de la vie rurale.

* * *

Cet article veut être un acte de collaboration avec tous sans exception. Collaboration à la fois franche et fraternelle. Le problème est trop important pour qu'on parle sans se faire comprendre. Et l'union est tellement essentielle qu'il faut allier à la sincérité l'estime de ceux avec qui l'on discute.

Visite des finissants de Sainte-Martine

Fidèles à une tradition établie depuis plusieurs années, les élèves finissants de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine, comté de Châteauguay, ont fait leur visite annuelle au secrétariat général de l'U.C.C. Ils étaient accompagnés de M. Nolasque April, B.S.A., directeur de l'Ecole, et de M. Adrien Côté, M.Sc., professeur à cette même institution.

En l'absence de M. Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., les visiteurs de Ste-Martine ont été reçus par M. J.-Alphonse Lapointe, assistant du secrétaire général. Après avoir parcouru quelques-uns des bureaux de l'immeuble de l'Union, on se rendit au bureau du président général où M. Nolasque April présenta les 27 finissants de l'institution qu'il dirige.

Dans son allocution de bienvenue, M. J.-Alphonse Lapointe donna un bref aperçu de l'organisation de l'U.C.C. sur les trois plans: paroissial, diocésain et provincial. Il encouragea les jeunes visiteurs à devenir de fidèles adeptes de leur Association professionnelle et du mouvement coopératif. Il leur signala aussi quelques-uns des avantages que leur offrent les Mutuelles d'assurance de l'U.C.C.

Le président du groupe dit un mot de remerciement et l'on distribua à chacun un exemplaire du dernier rapport annuel de l'U.C.C. ainsi qu'un feuillet intitulé *"OU allons-nous?"*

L'Ecole de Mécanique agricole du Nord

Il existe au moins une Ecole de mécanique agricole en France. Elle se nomme l'Ecole de Mécanique agricole du Nord. C'est ce que nous apprend le "Syndicat Agricole", hebdomadaire agricole français publié à Lille, à l'occasion d'un compte rendu d'une fin de session accompagné d'une photo montrant les élèves qui ont suivi les cours de cette institution.

Cette Ecole en est à sa deuxième session. Elle ouvrait ses portes en novembre dernier à une trentaine de jeunes gens. Deux mois plus tard, ils étaient remplacés par 32 autres jeunes agriculteurs désireux d'approfondir leurs connaissances des machines agricoles.

A la séance de clôture de la deuxième session, l'Ecole avait invité les parents et ils se sont rendus nombreux à l'invitation. Ils ont eu tout le loisir de visiter une exposition de machines agricoles, les travaux des élèves rassemblés dans l'atelier et un atelier de ferme modèle monté à l'occasion.

Parmi les élèves de cette dernière session on remarque quelques noms de famille assez répandus chez nous, tels Dupuis, Didier, Prévost, Devos, Lebrun, Choquet et Legrand. Les élèves, qui seront remplacés par d'autres, ont rejoint leurs familles habitant dans tout le département du Nord.

Sols de Vaudreuil et de Soulanges

Le ministère fédéral de l'Agriculture désire informer la population agricole du Québec, spécialement du sud-ouest de cette province, qu'il dispose d'un certain nombre d'exemplaires en français d'un rapport d'une étude des sols dans les comtés de Vaudreuil et Soulanges. Commencée en 1943 et conduite conjointement par le service des Fermes Expérimentales, le ministère de l'Agriculture et le Collège Macdonald, cette enquête a été terminée l'an dernier.

Une carte descriptive constitue une partie importante de cet intéressant rapport. Elle indique non seulement l'emplacement et l'étendue des différents sols, mais encore les caractéristiques les plus importantes de la région comme les routes, les chemins de fer, les rivières, les villes et villages, etc.

On peut se procurer gratuitement un exemplaire de ce rapport en s'adressant au service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il est intitulé *Etude des Sols des Comtés de Soulanges et de Vaudreuil.* On est prié de noter que le nombre d'exemplaires est limité.

L'Italie achète des poussins du Canada

La maison Fred W. Bray Limited vient de remplir une commande de 800 poussins pour le ministère italien de l'Agriculture. Les oiseaux ont été mis à bord d'un avion des Trans-Canada Airlines, à l'aéroport de Malton, mardi matin, le 3 avril, et livrés à Rome le lendemain après-midi, à 5 h. 30. Ils appartiennent aux races Leghorn Blanche, Wyandotte Blanche, Light Sussex, Rhode Island Rouge et Rock Barrées. L'Italie est la patrie de la Leghorn, et pourtant 400 des 800 poussins exportés sont des Leghorns ! Le gouvernement italien entreprend d'améliorer ses troupeaux avicoles.

PLUS BAS PRIX de revient par arpent labouré

"LES SOCS DE CHARRUE DUCTALLOY me coûtent MOINS CHER à l'acre",

disent les cultivateurs canadiens.

Vraiment, les cultivateurs qui emploient les socs de charrues DUCTALLOY, obtiennent un service plus long, moins de cassures, moins de pertes de temps. Votre coût de labour par acre sera aussi MOINS CHER grâce aux socs DUCTALLOY. Une nouvelle méthode de métallurgie contrôlée rend les socs DUCTALLOY plus résistants aux cassures — les fait durer plus longtemps.

Assurez-vous que vos prochains SOCS DE CHARRUE seront des "DUCTALLOY"

Voyez votre agent Otaco ou demandez les prix en écrivant à Dépt. LT-P2

The OTACO LIMITED

515 avenue Viger, Montréal 24

Un abonnement à la "Terre de Chez Nous" ne coûte même pas deux sous par semaine...

LA PLANCHE ISOLANTE

B·P·INSUL-BOARD

assure du confort toute l'année!

Servez-vous-en pour les plafonds et les murs. Vous constaterez la différence. Votre maison sera plus chaude en hiver et plus fraîche en été! Vos factures de chauffage diminueront comme par miracle! L'"Insul-Board" est une planche de fibre de bois, lamellée et striée d'asphalte. C'est la seule planche murale isolante qui remplisse à la fois la triple fonction

- D'ISOLANT — un pouce d' "Insul-Board" isole autant que 15 pouces de brique
- DE BARRIÈRE À LA VAPEUR — elle empêche la pénétration de l'humidité et de la vapeur d'eau
- DE MUR SOLIDE — facile à poser et idéal pour les cloisons

La planche isolante "B.P. Insul-Board" est très recherchée. Pour être sûr de l'obtenir à temps, commandez-la tout de suite chez votre marchand de produits "B.P.". Demandez-lui aussi de vous renseigner en détail, ou, si vous le préférez, écrivez-nous directement à case postale 6063, Montréal.

"B.P. Insul-Board" est un produit de la Building Products Limited, qui manufacture aussi les bardeaux d'asphalte "B.P.", les revêtements "B.P. Insul-Ated", la toiture en rouleaux "B.P." et le carrelage d'asphalte "B.P. Flortile".

BUILDING PRODUCTS LIMITED

Marchands autorisés par tout le Canada

PLANTEUR DE PATATES
IRON AGE

Ce planteur Iron Age Farquhar est plus léger à trainer, il est muni d'un Band-Way exclusif, il vous assure une plus grande précision, il est plus pratique. Examinez le planteur Iron Age — voyez comment ses caractéristiques exclusives vous obtiendront de meilleurs rendements.

DISPONIBLE CHEZ

Farquhar IRON AGE

DAVID W. ARMSTRONG

Dépt. T. 129 Van Horne, Motnréal
Tél. : GRavel 8453

Planteurs à patates et légumes — Transplanteurs — Pulvérisateurs — Saupoudreuses — Arrache-patates — Extirpateurs de mauvaises herbes. — Epandeurs — Presses à jus.

Si vous avez des douleurs

RHUMATISMALES

Découpez ceci, une boîte de 75c Gratis à tous ceux qui souffrent

A Syracuse, New-York, il a été développé une préparation pour usage domestique et des milliers de gens au Canada, aux Etats-Unis et autres pays disent que cette préparation leur a été très bénéficiable. D'autres rapportent avoir été bien soulagés après seulement quelques jours d'usage.

Monsieur Delano écrit : "Pour aider ceux qui souffrent, si vous n'avez jamais essayé notre méthode, c'est avec plaisir que je vous enverrai gratuitement une boite de grandeur régulière de 75 cts. Ceci sans obligation. L'essai est gratuit et cet essai devrait vous aider à le démontrer. Et si cet essai vous aide, comme il l'a fait pour tant d'autres qui le disent vous en serez certainement heureux. Découpez simplement cette annonce et envoyez-la avec votre nom et votre adresse. Si vous le voulez vous pouvez inclure 10 cts pour couvrir les frais de poste et de distribution, mais ceci n'est pas exigé.

Adresse — La Cie Delano Ltée,
417, rue St-Pierre, Ch. 28, Montréal, Qué.
Dépt. 1965-F

GRATIS Delano's — Spécialement pour douleurs rhumastismales.

Notez : Ceci est une offre franche et honnête qui devrait intéresser tous ceux qui ont de telles douleurs.

Aviculture

On peut ne pas changer souvent la litière; ce serait même préférable!

La litière accumulée peut être une source de vitamines... pourvu qu'on suive certaines règles

Les règles de la technique agricole n'ont pas toutes la vie éternelle et les conseils qui en découlent ne sont pas nécessairement invariables. Il s'en rencontre même qui progressent en retournant en arrière. Hier encore, on recommandait de changer souvent la litière du poulailler et aujourd'hui l'on vient dire : "Laissez-la s'accumuler, c'est préférable". Il s'y produit des microorganismes qui ont un effet bienfaisant et développent, à même la litière, des aliments comme la vitamine B12.

Il n'y a à cela rien d'étonnant puisque la vie recèle bien des mystères après lesquels la science n'a pas fini de courir. Dans le cas présent, l'expérience date de la dernière guerre. La main-d'oeuvre étant rare, bien des aviculteurs furent forcés de remettre de jour en jour le changement de litière au poulailler. On s'est rendu compte à la fin que les oiseaux n'en souffraient pas. On s'est alors livré à des essais et aujourd'hui on a la preuve que l'accumulation de litière est non seulement hygiénique, mais constitue une source d'aliments utiles aux volailles. Ce sont les termes mêmes employés par M. T. M. MacIntyre, préposé aux recherches faites sur le sujet à la Ferme expérimentale de Nappan, N.-E.

Il ne suffit cependant pas de laisser la litière s'accumuler comme cela. Il existe certaines règles à suivre. Le point étant de permettre le développement de microorganismes, il importe de leur simplifier la tâche. On commence d'abord par une application de 4 à 6 pouces de litière. A différents intervalles on en ajoute d'autres couches quand la première se fait trop humide ou trop dure. On attend qu'il s'en forme de 8 à 12 pouces avant d'en enlever, mais on laisse toujours une couche de 6 à 8 pouces en permanence. De temps en temps, il faut aussi avoir soin de mélanger les déjections de surface à la couche inférieure dans laquelle se poursuit l'activité biologique et chimique. Cette dernière se compare aux fermentations qui se produisent dans un compost et requiert à la fois de la chaleur et de l'humidité. On remarque toutefois que cette action peut se ralentir souvent au cours de la saison froide.

Une fois commencée, cette accumulation de litière peut se maintenir indéfiniment.

L'élevage des moutons est devenu très profitable... en Nlle-Zélande

Bien que la Nouvelle-Zélande soit connue comme nation exportatrice de beurre, c'est de l'industrie ovine qu'elle tire la majeure partie de ses revenus agricoles et d'exportation. Grâce à une agriculture pastorale favorisée par le climat, ce pays garde un très grand nombre de moutons par rapport à sa superficie et se classe au troisième rang des nations productrices de laine, lit-on dans la dernière livraison de *L'Agriculture à l'étranger*, publiée par la division de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le volume de laine en suint dans ce pays est passé de 328 millions de livres en 1938-39 à 390 millions en 1949-50. Pendant la même période, le prix de la laine brute a marqué une hausse allant de 19 à plus de 48 cents la livre. L'an dernier, la valeur brute de la production lainière s'élevait à environ $189 millions. A part la laine, il y a encore la viande d'agneau et de mouton dont les exportations augmentent continuellement. A eux seuls, les produits ovins atteignaient une valeur de $290 millions en 1949, somme qui constitue un revenu beaucoup plus élevé que celui tiré du bétail et de l'industrie laitière. Sur un total de $590 millions d'exportations agricoles, l'industrie ovine et du bétail représentait en valeur $520 millions. Il n'est pas étonnant d'apprendre que la Nouvelle-Zélande, qui compte approximativement 33 millions de moutons, songe à accroître encore ses effectifs de 20 à 25 pour cent au cours des prochaines années.

Journées d'étude patronales à Oxford

L'Association professionnelle des industriels (A.P.I.) fera entendre la voix du Canada à d'importantes journées d'études qui auront lieu à Oxford du 5 au 8 avril. On y présentera une conférence de M. J.-G. Lamontagne, directeur général de l'A.P.I., sur "L'initiative privée dans l'économie".

L'Union internationale des Associations patronales catholiques (Uniapac) a estimé nécessaire d'organiser des journées d'études, dont la troisième session aura lieu à Oxford les 5, 6, 7 et 8 avril.

Les cours suivants seront donnés : "Le donné" et le "construit" en économie (le R. P. A. Arnou, S.J., Paris), Besoins et consommation (Fogarty, Oxford), Economie de profit (Dr W. Schreiber, Cologne), Le financement de l'entreprise (le professeur A. H. M. Albregts, ministre, La Haye), Le rôle de l'initiative privée en économie (M. J.-G. Lamontagne, Montréal), Expansion économique dans les pays arriérés et surtout coloniaux (M. P. Wigny, ancien ministre, Belgique), L'économie internationale (le professeur Scerni, Turin), Les crises (le professeur Kirwan, Oxford).

Le dernier jour de cette réunion l'Uniapac commémorera le 60e anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum*.

Contre le cancer

Le dépistage et le traitement dès la découverte de la maladie sont les meilleures armes que possède la science médicale dans sa lutte contre le cancer. Les victimes devraient se faire soigner pendant que l'infection est locale et plus susceptible d'être traitée avec succès.

LES POUSSINS ROY
certifiés

Sussex, New Hampshire, Rock Barrés et Hybrides

sexés ou non-sexés, proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche. 23 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus gros couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL CERTIFIE
St-Jude, comté St-Hyacinthe, Québec

"Je ne me borne pas à dire que l'union est "une bonne affaire." J'appuie l'union en payant ma cotisation et en recevant régulièrement la "Terre de Chez Nous."

Votre grange... et le

TOIT D'ALUMINIUM

Disponible soit ordinaire ou boseslé

ROSCO "Weather-Tight"

(Fait de tôles d'aluminium Alcan Kingsrtnog)

Renseignez-vous auprès de votre marchand Rosco sur les autres produits ROSCO éprouvés sur la ferme : bardeaux et revêtements d'asphalte; tôle de toutes sortes; dalle, dalot, clôture à neige; silos portatifs; abreuvoirs; auges à porcs... et beaucoup d'autres.

THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED — Rosco — CANADA

EXIGEZ LA MARQUE ROSCO

THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED
1005, Chemin de la Canardière, Québec, P.Q.
355 rue Guy, Montreal, P.Q. 79, rue Duke, Ottawa, Ont.

ROULEZ UNE CIGARETTE PARFAITE
employez **VOGUE**

le tabac à cigarettes parfait

avec le Papier à Cigarettes favori du Canada VOGUE

UN BARBIER DEVIENT COLON

On vient à l'agriculture de bien des façons. Et il arrive souvent que ceux qui ont désiré une terre *pendant de longues années savent mieux apprécier sa valeur que d'autres qui ont vu le jour et ont grandi sur la terre paternelle. C'est le cas de M. Ludger Paradis, un ancien barbier, qui voulait une terre et n'a pas hésité à s'y établir avec tous les siens.*

Les missionnaires-colonisateurs et tous ceux qui s'intéressent à l'établissement rural sont invités à raconter sous cette rubrique les cas qu'ils conaissent.

J.-A. L.

Originaire du "Bas du Fleuve", Ludger Paradis s'est dirigé par étapes vers l'Abitibi où le succès l'attendait. A Amqui, à Montmagny, puis à Bienville, il gagnait sa vie comme barbier tout en regrettant la vie au grand air qui semblait nécessaire à une santé dont il avait à se plaindre. Après une neuvaine en famille, la décision est prise. Et, en juin 1938, il est rendu avec sa famille à Sainte-Germaine-de-Palmarolle. Le lot choisi n'est pas bien boisé et il n'y a pas une acre en culture. Résolument, Ludger Paradis défriche, ensemence, bâtit sa maison et sa grange-étable avec l'aide du merveilleux "Syndicat de travail" de Sainte-Germaine. En peu d'années, il a réussi à se créer un beau troupeau de vaches et de moutons tous enregistrés. Des bâtiments à l'ordre, des clôtures bien faites, un beau chemin de ferme, une comptabilité bien tenue, tout cela a tellement bien impressionné les juges du Mérite agricole que Ludger Paradis est le *Lauréat No 1* de la médaille de bronze.

Nous avons eu le plaisir de visiter la confortable demeure des Paradis; du salon jusqu'à l'armoire aux conserves, on sent la collaboration active et éclairée de Madame Paradis dans le succès de cet établissement.

Ludger Paradis, président de l'U.C.C. locale, est un beau type de cultivateur dans cette paroisse de Sainte-Germaine où les très beaux établissements sont si nombreux.

Jean-J. VERREAULT, ptre.

N. B. La Fédération des Sociétés de colonisation, Place Jean-Talon, Québec, vous aidera dans vos projets d'établissement en Abitibi ou au Témiscamingue.

Baisse de 17% dans la production du beurre

Le bureau provincial de la statistique vient de publier son rapport mensuel sur la production des principaux produits laitiers de la province de Québec pour le mois de février. Ce rapport indique que la production du beurre a diminué de 18.6 pour cent en février 1951 par rapport à février 1950. Elle a été de 600,000 livres alors qu'elle avait été de 737,000 livres en février de l'an dernier et de 1,277,000 livres en janvier de cette année. Dans tout le Canada, la production du beurre fut en février 1951 de 7,108,000 livres, soit 17 pour cent de moins que celle de l'an dernier. En février 1950, elle avait été de 8,526,000 livres. La production du fromage dans la province a par contre augmenté de beaucoup sur celle de l'an dernier en février. Elle fut de 200,000 livres en février 1951 contre 43,000 livres le même mois de l'an dernier, soit une augmentation considérable de 365 pour cent.

L'U.C.C. de Yamachiche vient de célébrer le 25ème anniversaire de sa fondation

Soirée organisée à cette occasion — Historique des débuts

La salle des Chevaliers de Colomb de Yamachiche était remplie à sa pleine capacité, le 27 mars dernier, à l'occasion d'une soirée organisée par le syndicat de l'U.C.C. de Yamachiche pour commémorer son vingt-cinquième anniversaire de fondation. C'est, en effet, au cours de l'été de 1926, soit près de deux ans après la fondation de l'Union catholique des Cultivateurs sur le plan provincial.

Le programme comportait une allocution de bienvenue par le secrétaire du syndicat, M. Clovis Héroux, des chansons interprétées par les jacistes, l'historique de la fondation de ce syndicat par M. Clovis Héroux, deux comédies par un groupe d'acteurs de Yamachiche, des allocutions de MM. Gérard Champoux, l'abbé Ernest Jacob, aumônier diocésain, Omer-E. Milot, qui fut président diocésain pendant 18 ans, et M. le chanoine Elzéar DeCarufel, curé de la paroisse.

Parmi les invités, on remarquait, outre ceux déjà mentionnés au nombre des orateurs, M. l'abbé L. Dubois, vicaire de Yamachiche, quelques Frères des Ecoles chrétiennes, M. Philippe Gélinas, directeur diocésain, M. Adélard Bellemare, vice-président de la Coopérative fédérée, M. Omer St-Louis, maire du village, MM. Donald Lesage et Philias Pellerin, agronomes, Alide Desaulniers et Arthur Boucher.

HISTORIQUE

M. Clovis Héroux, secrétaire du syndicat, lut un texte dans lequel les premiers membres de l'U.C.C. de cette paroisse réunirent leurs impressions sur les débuts de l'association professionnelle à Yamachiche.

Ce texte rappelle une visite de M. Laurent Barré un dimanche de l'été de 1926. Malgré la conviction et l'éloquence du premier président général de l'U.C.C., 17 cultivateurs seulement, sur les 60 présents, donnèrent leurs noms et payèrent la cotisation qui était de 50 cents. Il fallait 25 membres pour former un cercle. On dut donc organiser une autre assemblée. Quelques-uns s'ajoutèrent aux autres, mais pas assez pour attraper le chiffre 25. Enfin, à une troisième assemblée, grâce à la générosité de M. Milot qui paya trois cotisations, on réussit à réunir assez de membres pour former un cercle.

Le cercle était fondé. Il n'est jamais tombé, malgré quelques faiblesses durant la crise économique. Il est aujourd'hui bien vivant et continue l'oeuvre si bien commencée il y a 25 ans.

M. Héroux esquissa ensuite l'influence de ce cercle, les résultats obtenus en un quart de siècle d'étude, de discussions, d'essais, les uns fructueux les autres moins.

Parmi les résultats bienfaisants accomplis au cours de ces 25 ans, on mentionne la réforme du syndicat coopératif fondé par l'U.C.C. en 1928, l'organisation de l'industrie laitière sur une base coopérative en 1936 après plusieurs veillées de rang. On achetait la beurrerie du village. C'est la seule beurrerie où l'on transporte encore le lait et la crème en coopération. Le résultat: chiffre d'affaires de $250,000 en moyenne chaque année; $36,587 payés en ristournes et $10,903 prêtés.

Autre activité du syndicat: importation de chevaux de Belgique par le gouvernement à la demande du syndicat. On étudia la question de la culture du lin qui a rapporté aux cultivateurs depuis 1940 au-delà de $500,000. Il reste une organisation évaluée à plus de $30,000.

Voilà ce que le cercle de l'U.C.C. a fait à Yamachiche depuis 25 ans. M. Héroux souligne en terminant la part prépondérante qu'a prise M. Milot dans ces activités professionnelles et coopératives. Il fut 18 ans président de l'union diocésaine. Il a visité et organisé l'U.C.C. en plusieurs paroisses de Nicolet, St-Hyacinthe et Sherbrooke. L'Eglise a voulu reconnaître ses mérites en le créant commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre. M. Héroux remercie au nom de tous le premier président de la fédération des Trois-Rivières ainsi que les pionniers du premier cercle qui a permis de belles réalisations en agriculture et a fourni les moyens de continuer d'autres réalisations qui seront à l'honneur du cultivateur de la paroisse de Yamachiche.

M. le chanoine DeCarufel, aumônier de l'U.C.C. de Yamachiche depuis 25 ans, félicita ses paroissiens du succès qu'ils ont fait de leur association professionnelle, du progrès acompli. Il se dit heureux de ce résultat puisqu'il a toujours voulu le bien et la prospérité de ses paroissiens. Il demande de continuer à étudier nos problèmes, ajoutant qu'il sera toujours là, malgré ses 80 ans, pour seconder leurs efforts, comme il l'a fait depuis 25 ans.

Petit lexique

Un *gobe-mouche* est un niais qui croit tout.
Un *soporifique* est un remède qui porte au sommeil.
L'artério-sclérose est le durcissement des artères.
Une *jonque* est un bateau à voiles, en Chine.
Un *polyglotte* est un homme qui parle plusieurs langues.
Le *thermostat* est un instrument automatique qui sert à régulariser la chaleur.
Le *scalpel* est un instrument dont le chirurgien se sert pour inciser et disséquer.

Thé exquis . . saveur garantie

ORANGE PEKOE
"SALADA"

N'ACHETEZ PAS
UN TRACTEUR QUELCONQUE
. tant que vous n'aurez pas vu et essayé
UN
COCKSHUTT
ÉQUIPÉ DE LA
SENSATIONELLE
prise de FORCE "CONTINUE"

Le plus grand perfectionnement en tracteur depuis des années!

Voici en deux mots de quoi il s'agit. Avec les prises de force ordinaires chaque fois que vous arrêtez votre tracteur, le mécanisme de vos instruments remorqués ralentit et même, arrête. Bien souvent, il s'engorge et doit être nettoyé avant qu'on puisse avancer de nouveau. Après chaque arrêt, vous devez reculer pour donner le temps au mécanisme de votre instrument d'être *entraîné* et de se remettre à fonctionner normalement pour continuer le travail. Le temps que vous PERDEZ ainsi se chiffre par *des centaines d'heures chaque année.*

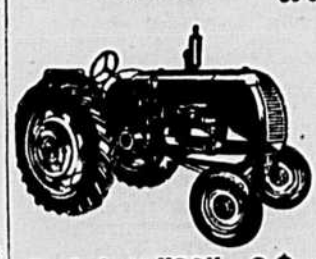
MAIS avec un tracteur *Cockshutt* équipé de la prise de force "CONTINUE" Cockshutt . . . votre instrument entraîné continue à fonctionner à plein rendement SANS INTERRUPTION . . . *que votre tracteur avance ou non.* Tant que le *moteur* du tracteur tourne, vous disposez d'une force maximum commandée "du bout du doigt" pour ENTRAÎNER LE MÉCANISME DE VOTRE INSTRUMENT SANS INTERRUPTION.

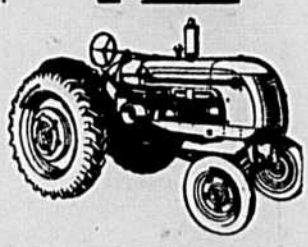
C'est pourquoi nous disons N'ACHETEZ PAS UN TRACTEUR QUELCONQUE . . . tant que vous n'aurez pas *vu* et *essayé* la sensationnelle prise de force "CONTINUE" Cockshutt, actuellement exposée chez votre dépositaire Cockshutt.

DEMANDEZ CETTE BROCHURE GRATUITE

Lisez l'étonnante documentation sur la prise de force "CONTINUE" dans une brochure de 8 pages abondamment illustrées, qui vient tout juste d'être publiée. Demandez un exemplaire gratuit à votre dépositaire Cockshutt ou écrivez directement.

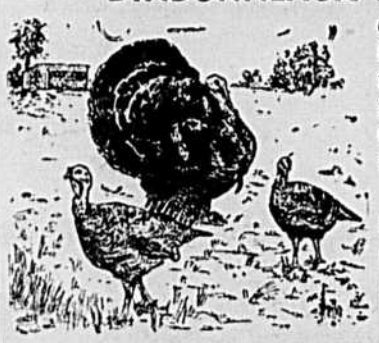
COCKSHUTT





Cockshutt "30"—2-3 socs Cockshutt "40"—3-4 socs
16 modèles en tout répondant à tous les besoins

LA COOPERATIVE D'ELEVEURS DE DINDONNEAUX DE FRONTENAC



offre en vente des dindonneaux bronzés, poitrine double ,très haute qualité, âgés de huit semaines, pesant jusqu'à 35 livres à 6 mois. Couvoir certifié par le gouvernement provincial.

Aussi en vente, quelques milliers de dindonneaux d'un jour, même race, même qualité.

Ecrivez immédiatement pour renseignements supplémentaires à :

Albert Dubreuil, secrétaire
St-Méthode de Frontenac

L'opinion rurale

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Notre bulletin sur les herbages

Sainte Emmélie de l'Energie, le 1er avril 1951.
Monsieur le Directeur,
La "Terre de Chez Nous",
Montréal, P. Q.
Monsieur le directeur,

Je ne saurais trop vous remercier pour cette initiative nouvelle et surtout heureuse d'avoir publié un supplément sur la culture herbagère.

Serait-ce trop vous demander de continuer dans cette voie et fournir de la documentation sur ces deux sujets: l'irrigation artificielle et le séchage du foin par voie de ventilation forcée?

A mon sens, la culture herbagère, sans la pratique de ces deux item, peut comporter des déboires par-ci, par-là.

Au sujet du sèchage du foin coupé vert avec le coupe-fourrage, je croirais pouvoir le sécher assez facilement sans l'emploi de la chaleur. Mon procédé serait celui-ci: souffler le foin dans un soufflet à bran de scie type Moody de 9 pouces, "outlet", tourner 2,800 tours par minutes avec 50 pieds de tuyau terminés par un "dust-collector". Une première fois, une deuxième fois, si nécessaire, le foin retombe dans une caisse-grondeur contenant une charge à souffler. Quand le foin est suffisamment sec, au lieu de revenir à la caisse pour être soufflé de nouveau, une vanne d'évitement s'ouvre par contrôle au bas, près du soufflet et le foin est lancé dans la grange.

Le temps durant lequel le coupe-fourrage coupe une charge, le soufflet a bien le temps de souffler et de resouffler la charge précédente.

Ce procédé a l'avantage d'être peu dispendieux d'installation et peut fonctionner avec 25 à 28 chevaux-vapeur.

Ce qui me porte à croire cette idée heureuse pour sécher le foin vert coupé court, c'est qu'un jour, durant l'hiver 1948, étant à notre boutique à bois, je vis planer du sapin, de l'épinette vert coupés; les modiers étaient tout gelés et paraissaient du plomb. Nous avons expérimenté que si la ripe, sortant du planeur ne passait pas dans un tel souffleur, rien au monde ne pourrait réussir à la faire brûler, que nous l'arrosions de gazoline, d'huile à lampe, d'huile à chauffage. Nous relions l'aspirateur du souffleur sur le planeur et la ripe du même bois vert, après avoir passé dans le soufflet, retombe immédiatement dans le poêle de la boutique et elle brûle très bien sans le secours d'huile ou de gazoline.

Je serais heureux qu'un ingénieur-agronome commente cette idée.

Excusez-moi d'avoir été aussi long pour vous exposer ces idées; pour me punir, publier donc 3 ou 4 autres suppléments sur la culture herbagère.

Votre bien obligé,
Alphonse DUFRESNE.

—

Pour une union des vétérans-cultivateurs

Authier-Nord, le 12 mars 1951.
Monsieur le Directeur,

Me serait-il permis d'exprimer mon opinion sur quelques sujets dans la "Tribune Libre" de notre journal:

1o. Pourquoi M. Dufresne n'a-t-il pas eu de réponse concernant son opinion sur la manière de garder nos vaches et surtout sur la formation et les développements des micro-organismes du sol. J'ai suivi cette polémique avec intérêt et j'attendais une réponse à la dernière lettre de M. Dufresne. Qui nous la donnera? Est-ce qu'il y aurait là un secret abominable que nous, pauvres cultivateurs, nous ne devons pas connaître?...

2o. Maintenant que voilà déjà quelque temps que le rapport de notre association professionnelle fut présenté à nos dirigeants provinciaux avec le résultat que l'on connait, me serait-il possible de poser la question de ces démarches sous cet angle-ci: "Si nous avions cent mille cultivateurs dans notre association, pensez-vous que le résultat eût été le même?" Cultivateurs, c'est à nous de répondre à cette question. On veut obtenir justice et gain de cause mais on ne fait rien pour l'obtenir, on se croise les bras et on crie "Au secours, sauvez-nous". Quand comprendrons-nous la maxime: "Aide-toi et le Ciel t'aidera". Je ne veux pas comparer notre gouvernement au ciel, mais j'ai souvent constaté dans la vie que cette parole s'applique aussi bien au physique qu'au moral.

3 o. Ma remarque suivante concerne le point de vue d'un vétéran de Causapscal. Je ne connais pas la situation de ce coin de la province, demeurant en Abitibi. Par ici, comme par ailleurs, il nous faut un revenu. Sur ce point, d'accord. Là où je diffère d'opinion avec ce vétéran (comme j'en suis un d'ailleurs et établi grâce au même plan), c'est lorsqu'il dit que nous n'avons pas assez souvent de visite des agronomes. Est-ce que ce vétéran se fie sur la seule visite de son surveillant local pour obtenir les renseignements nécessaires à la bonne administration de sa ferme? Si oui, il n'y a rien de surprenant qu'il soit découragé de ne pas les voir assez souvent.

Mais pourquoi ne rend-il pas visite aux autres agronomes de son district, pourquoi ne suit-il pas les conférences agricoles? Je n'ai jamais entendu dire qu'un agronome avait refusé d'aider un vétéran pour résoudre un problème agricole. Pour ma part, voici ce que je fais lorsque je veux un renseignement agricole. Je me rends ou écris au bureau des agronomes à Macamic, situé à 13 milles de chez moi. Là, j'obtiens une réponse à mon problème. Si je vois que cela nécessite une autorisation du surveillant pour exécuter ce travail, je lui écris ou je lui en parle lors de son passage. De cette manière, tout va bien. Pour un vétéran nouvellement établi, il ne faut pas croire que la fortune lui tombera du ciel au premier sillon de la charrue. Notre problème est plus complexe que cela.

Si monsieur Veilleux désire connaître le résultat des vétérans établis en Abitibi, je me ferai un plaisir d'en discuter plus longuement. Et en passant: pourquoi les vétérans établis sur les terres ne se grouperaient-ils pas afin de mettre en commun leurs petites connaissances? De cette manière, on pourrait se rendre de grands services et le groupement pourrait s'affilier aux autres mouvements agricoles de la province et du pays, et peut-être qu'un journal agricole nous ouvrirait ses pages pour nous permettre de discuter nos problèmes...

Monsieur le Directeur, serait-ce trop vous demander que de publier cette longue lettre dans l'"Opinion Rurale" de la "Terre de Chez Nous".

Sylva Cloutier,
Authier-Nord, Cté Abitibi, P. Q.

—

A propos d'un récent numéro de "La Terre"

Charette, le 8 mars 1951.
M. Dominique Beaudin, directeur,
"La Terre de Chez Nous",
Montréal.
Monsieur le Directeur,

Le numéro du 28 février 1951 est très chargé, non pas de bills comme disent les lieutenants-gouverneurs et les gouverneurs dans le discours du trône, mais bien de nouvelles, vers et poésies. D'abord le congédiement de M. Pasquier, agronome et gérant de la Raffinerie de sucre, qui me paraît sentir la politicaillerie, puisque M. Pasquier avait réalisé de gros profits. Vers et poésies, je trouve magnifiques ces belles compositions. Vers me paraît composé d'une réception d'un grand premier qui aurait manqué de politesse ou de bienséance, quoi qu'il en soit; le signataire doit s'y connaître pour avoir si bien composé ces vers.

Pour celui de la poésie, je lui dois aussi mes félicitations, car il est expert en la matière. Je crois comprendre que les experts en vers et en poésie savent que les organismes qui composent la vie humaine ont été fondés pour le plus grand bien de la nation et que ces organismes ont été sacrifiés à une poignée de gens qui mènent toute la politique, l'économie et la société.

Remarque en écrivant ces quelques mots: nous constatons une pénurie de beurre, quelques-uns auront du beurre en grande quantité, d'autres en auront presque pas, tandis qu'il y a à peine six mois, il y avait surplus et même abondance. Vous direz: "margarine" oui: pourquoi? pour enrichir les meneurs de finance et

(Suite à la page 27)

Miracle du Siècle!!

Mesdames! "vous qui depuis longtemps jetiez vos vieux lainages, maintenant conservez-les précieusement car grâce à des procédés nouveaux, nous pouvons les transformer en de magnifiques couvertes pour lits ou pour automobiles, de teindes diverses et aux patrons variés.

Ecrivez dès aujourd'hui afin de recevoir gratuitement notre magnifique CATALOGUE.

Chs. Chassé & Fils Ltée

Division des laines

Ste-Marie Comté de Beauce

Les prières quotidiennes deviennent souvent des répétitions fastidieuses parce qu'on les fait avec un esprit de routine. Pour vous aider à retrouver toute la saveur et le sens qu'elles contiennent, lisez la brochure du R.P. Léon Lebel, aumônier général de l'U.C.C. et de l'U.C.F., intitulée: "Les plus belles prières". Cette plaquette est en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, rue Viger, Montréal.

L'entrain vous revient avec Lipton!

CALME ET RAFRAÎCHIT COMME PAS UN!

Dégustez une tasse de ce nouveau et vivifiant thé Lipton et vous conviendrez que c'est vraiment le meilleur mélange de thé au Canada!

Et pourquoi? Parce que le thé Lipton, en vente aujourd'hui, est un délicieux mélange préparé avec des thés Orange Pekoe meilleurs et plus coûteux . . . vous pouvez en goûter la différence! Son goût énergique et plein de fraîcheur vous envahit . . . vous voyez la vie en rose . . . le menu devient plus appétissant. Bref, l'entrain vous revient avec Lipton!

Ne remettez pas à demain! Vite, rendez-vous chez votre épicier aujourd'hui même et procurez-vous ce nouveau thé Lipton—le meilleur mélange jamais réussi par Lipton! Au poids, ou en petits sacs, vous ne trouverez, nulle part, du meilleur thé à n'importe quel prix!

PAS ÉTONNANT QUE LE **thé Lipton** SOIT LE THÉ LE PLUS POPULAIRE AU MONDE!

NOUVEAU MÉLANGE DÉLICIEUX AUSSI EN PETITS SACS COMMODES!

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Où la perte est plus grande que le gain

Au coeur de la grande ville, dans une rue étroite, un petit restaurant. Les abords tapissés de tôle peinturée de couleurs criardes: ce sont des annonces, de la publicité aux tons chauds (!). A l'intérieur, sous un toit bas, entre des murs qui ont déjà reçu une couche de peinture (Quand?), des rangées de tables entassées. Quand les clients sont assis, plus moyen de circuler sans frôler un genou ou faire tomber une casquette.

Les clients sont tous des hommes: quelques matelots, des ex-prisonniers, des balayeurs de rue, des nomades. La plupart ne possèdent pour vêtements que ce qu'ils ont sur le dos: gilets de laine troués, pantalon élimé, veston aux poches décousues. A les voir, on imagine quelque rixe au fond d'une ruelle, des coups échangés la nuit entre des hommes éméchés.

La fumée des cigarettes plonge toutes les silhouettes dans la grisaille. Les ampoules électriques jettent une lueur jaunie à travers la pièce. On se demande en entrant si on pénètre dans un sous-sol, tellement la lumière semble rare. En fait, y a-t-il des ouvertures, hors la porte? On ne distingue pas très bien...

A deux rues du restaurant, habite une famille originaire d'un pays de clarté, d'air salin, de paysages immenses, d'extraordinaires beautés naturelles. La mère, veuve, a cru que sa famille se "réchapperait" mieux à la ville, et a fait le long voyage. Sans économies, on ne peut subsister longtemps: c'est le loyer à payer, l'épicier, le boucher, le laitier, le boulanger...

Le patron du restaurant a eu vent de l'histoire: des nouveaux arrivants peuvent avoir des filles. Ça ferait son affaire d'en avoir une à petit salaire. Ces gens qui ne connaissent pas la ville ne seront pas exigeants. Ils ont certainement besoin de gagner au plus tôt. Il va donc faire une offre... par bonté...

La mère ne trouve pas le gain assez élevé, vraiment, mais on n'a pas le choix, demain on n'aura plus un sou. Les traces de l'installation, le soin des jeunes enfants, ne lui laissent pas le loisir d'aller visiter l'endroit où travaillera sa fille. Elle se fie aux paroles mielleuses qui lui assurent: "N'ayez crainte, madame, l'endroit est convenable et bien tenu".

La belle adolescente qu'on sacrifie, à qui le soleil faisait un teint hâlé, qui respirait l'air de la mer, qui ne connaissait de la vie que l'amour de son père et de sa mère, et l'affection qui l'unit à ses frères et soeurs, l'adolescente entre un jour dans le restaurant enfumé et sombre...

Surprise d'un tel décor et d'une atmosphère aussi louche, elle voudrait fuir. Mais, pour le moment, elle est l'unique gagne-pain. Elle mate son dégoût et subit, tout le jour, les regards directs et lourds de choses inexprimées. Elle reçoit des oeillades, des caresses fugitives, entend des sifflements impressionnants, se fait demander dix et quinze fois: "Sors-tu, la belle, à soir?"

Une vie nouvelle a commencé qui laissera une marque indélébile...

Je livre ce tableau, nullement chargé, aux mères qui encouragent leurs filles à partir... à celles qui ne rendent pas agréable l'atmosphère du foyer, et deviennent responsables des départs... aux jeunes filles qui rêvent, à quatorze, quinze, seize ans de quitter le nid familial pour se tailler un avenir différent, indépendant... Indépendant, quelle ironie!

Marie-Ange BOUCHARD

"La Vie Catholique Illustrée"

Qu'est-ce que **"LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTREE"?**

C'est un journal de culture chrétienne et populaire. Elle veut enrichir le coeur et l'esprit de ses lecteurs, en leur apportant, chaque semaine, les échos mêlés de la marche du monde et de la marche de l'Eglise. A sa manière, elle est simple et joyeuse; à la bonne franquette, elle enseigne, elle entraîne, elle rend courage et confiance dans l'avenir.

"LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTREE" est enfin un journal missionnaire, en ce qu'elle essaie de présenter aux hommes de notre temps le vrai visage, éternellement jeune, du Christ et de l'Eglise.

"LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTREE"? Saine distraction. Mais avant tout, journal familial, populaire et chrétien, chargé d'un besoin de distraire, et nous tâchons de lui procurer les moyens de distractions saines.

Pour plus de détails, s'adresser à: Jean-Paul Richer, propagandiste, 77, d'Aiguillon, Québec.

"Les Néo-Canariens"

par M. René GAUTHIER

Les appels répétés de Pie XII en faveur des réfugiés ont été entendus. A l'instar de plusieurs autres pays, le Canada a ouvert ses portes à bon nombre de ces malheureux, obligés de fuir leur patrie pour vivre en paix dans un travail rémunérateur et la fidélité à leurs devoirs religieux.

Mais cette immgration nous impose des obligations. Elle nous amène des catholiques qui ont besoin de notre sympathie, de notre aide pour garder et pratiquer leur foi. Et, vu leur nombre, c'est un effort collectif qui s'impose à nous. C'est ce qu'ont compris quelques groupements, dont la Commission des écoles catholiques de Montréal. Elle a établi un service spécial des Néo-Canadiens, confié à l'un de ses membres. Celui-ci a bien voulu exposer au public l'esprit qui anime ce service et le travail qui a été fait jusqu'ici. On lira avec intérêt cet opuscule que publie l'Institut Social Populaire dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. Il se vend 15 sous au secrétariat de l'I.S.P., 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

L'Assomption

De quelle gloire la Vierge Marie fut honorée en la proclamation du dogme de sa glorieuse Assomption! Quelles louanges elle a reçues de la bouche du chef de l'Eglise aux acclamations, non seulement d'une nombreuse foule, mais des catholiques de toute la terre! Et quelles leçons le Souverain Pontife n'a-t-il pas tirées de cet événement extraordinaire pour le plus grand bien des hommes! Ces paroles de Pie XII ne doivent pas tomber dans l'oubli. Elles sont d'un caractère à la fois trop élevé et trop pratique. Il faut les conserver dans leur texte intégral, les lire à tête reposée, y revenir souvent pour y puiser lumière et force. Les Actes Pontificaux ont recueilli les trois plus importants documents de cette fête mémorable: l'allocution consistoriale, prononcée la veille de la proclamation, la Bulle définissant le dogme de l'Assomption, l'homélie adressée aux fidèles, à la fin de la solennité et suivie de la prière composée par le Pape lui-même. On pourra se procurer le fascicule qui contient ces textes au secrétariat de l'Institut Social Populaire, au prix de 20 sous.

La lutte contre le blasphème

Depuis que le Comité de la Croix de l'Année sainte a lancé, au printemps, son appel à la croisade contre le sacre et le blasphème, de magnifiques résultats ont été obtenus.

Une des preuves les plus évidentes en est ce nombre déjà remarquable de Croix de l'Année sainte érigées sur des montagnes, en des parterres d'églises, au bord des routes, sur le toit ou à l'intérieur de usines. Ces Croix de l'Année sainte affirment l'effort de groupes entiers, et même de diocèses entiers dans la lutte contre cette satanique habitude du sacre habituel et du blasphème inconscient. Et c'est par milliers que l'on compte les familles qui ornent leur salon de la petite Croix de l'Année sainte, non seulement en souvenir du jubilé, mais surtout pour se rappeler qu'ils ont leur part à faire pour obtenir cette victoire autour d'eux, durant la présente Année sainte.

Au cours de l'été il y eut, évidemment un ralentissement, en particulier au sein des oeuvres paroissiales. Mais voici qu'avec l'automne, un nouvel élan se manifeste de tous côtés, et les demandes d'information ainsi que les adhésions affluent au Comité de la Croix de l'Année sainte.

Voici les principales directives pour cette croisade:

1o. que tous, mais surtout ceux qui ne sacrent pas ni ne blasphèment, s'engagent à intervenir aimablement quand, devant eux, un compatriote s'oublie;

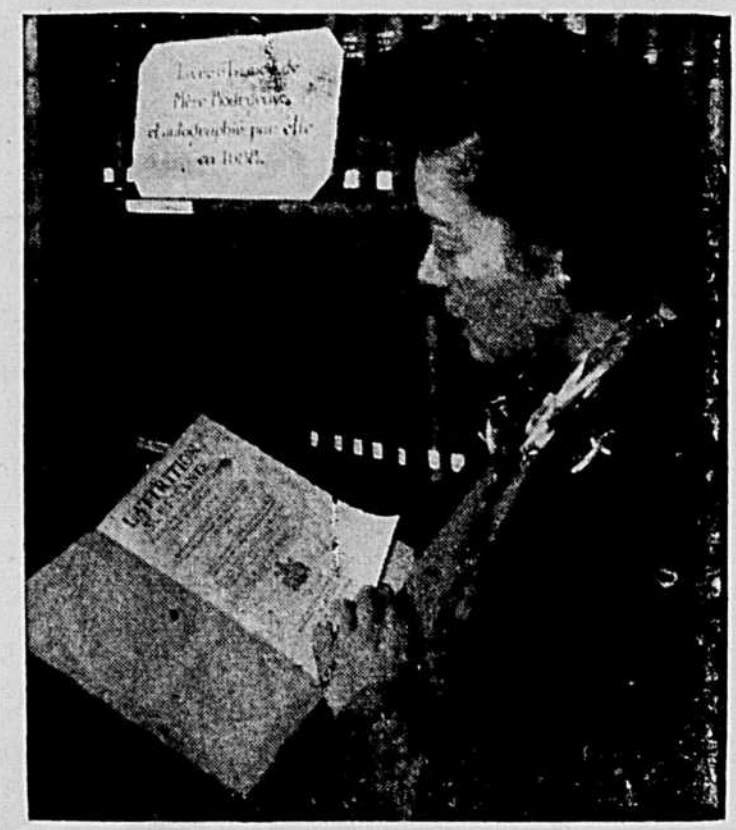
2o. que l'on fasse monter vers Jésus Christ en son Eucharistie, et vers la sainte Vierge, des louanges abondantes: V.g. Heures d'adoration, chapelets;

3o. que l'on place en vue une Croix de l'Année sainte comme étendard de cette croisade et comme rappel de l'engagement à lutter contre le blasphème;

4o. le champ est ouvert à toutes les initiatives, et afin de leur donner plus d'ampleur, prière de les faire connaître à La Croix de l'Année sainte, 514 est, rue Mont-Royal, Montréal-34.

L'obésité

En hygiène, l'obésité est une question souvent abordée, et quoique des spécialistes aient étudié sérieusement la question, on n'est pas encore parvenu à en déterminer la cause. Certaines gens peuvent absorber des aliments sucrés et amidonnés tant et plus, et demeurer sveltes, tandis qu'une tablette de chocolat contribuera à augmenter le poids chez d'autres individus. Cette différence est causée par le métabolisme. La nourriture est transformée en énergie plus rapidement chez les premiers, mais chez les autres le processus est plus lent et l'excès de nourriture s'emmagasine dans les tissus sous forme de graisse. Une diète contenant beaucoup de protéines et peu d'amidon fera maigrir. La protéine stimule et fait consumer plus rapidement la nourriture; c'est la seule façon certaine de contrôler l'obésité.



Mlle Estelle Mauffette, vedette radiophonique bien connue, examine ici un volume qui a appartenu à Marguerite Bourgeoys, et que celle-ci a cédé au Séminaire de Montréal avant sa mort. Cette oeuvre, intitulée "L'attrition suffisante pour la rémission des péchés dans le sacrement de pénitence", a été imprimée à Lyon en 1687. On devine sans peine le soin dont les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame entourent ce précieux souvenir, surtout depuis que la pionnière à qui il a appartenu a été béatifiée à Rome. On sait que Mlle Mauffette interprète le rôle de la fondatrice dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne présente ces programmes tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30, sur le réseau français de Radio-Canada. Les textes de ce drame historique sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

En Corée

Le catholicisme a été introduit en Corée, à la fin du XVIIIe siècle, d'une façon clandestine. Ce fut par les livres chinois du célèbre Ricci, Père Jésuite. Des Coréens cultivés ayant lu ses ouvrages, allèrent à Pékin pour y obtenir une instruction religieuse plus poussée. Ils rapportèrent la foi dans leur pays. Avant même qu'aucun prêtre n'arrivât, il y avait 10,000 fidèles.

En 1831, un Vicariat apostolique est créé. Il est confié aux Missions Etrangères de Paris.

En 1933, l'Eglise de Corée compte 4 vicariats apostoliques, une cinquantaine de prêtres catholiques et près de 100,000 fidèles. En 1949, elle comprend 8 circonscriptions, 250 prêtres et près de 200,000 fidèles.

LAXATIF TOUT-VEGETAL
Soulage de la
CONSTIPATION
EN UNE NUIT

Pratique! Ce soir, prenez un laxatif NR tout-végétal. Vous vous sentirez mieux demain. Les tablettes NR (Nature's Remedy) sont tout-végétal. Disponibles en deux forces. NR régulières et les NR juniors (¼ de la dose). Les régulières ordinaires ou enrobées de sucre. Les juniors enrobées de sucre seulement. 25c, 50c, $1.00.

NR Natures Remedy
TABLETS
Prenez NR au coucher
Résultat au lever
10

Douleurs Arthritiques
Presque Intolérables

"Mon mari est charpentier aux chemins de fer", écrit Mme Jack Taylor, St. Catharines, Ont. "Un matin au travail, il s'aperçut qu'il ne pouvait pas monter à l'échelle. Une douleur lancinante dans l'épaule et la jambe lui était presque intolérable. Le pharmacien recommanda T-R-C. Mon mari en prit deux capsules et le jour même il reprenait le travail. Maintenant, il a toujours des T-R-C sur lui, en cas de douleurs."

Ne souffrez pas un jour de plus de douleurs Arthritiques, Rhumatismales, Névritiques—de Lumbago ou de Névralgie. Essayez les T-R-C Templeton—le médicament breveté qui SE VEND LE PLUS AU CANADA pour soulager rapidement ces douleurs. 60c, $1.25, toutes pharmacies. T-821F

Tendre et vite fait avec la 'MAGIC'

PAIN SUCRÉ À L'ORANGE

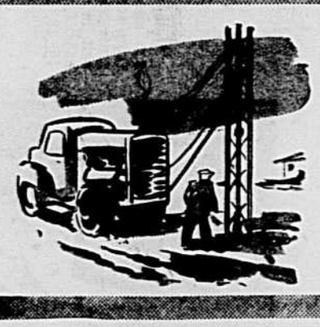
Mélangez et tamisez 3 fois 2½ t. farine à pâtisserie déjà tamisée (ou 2¼ t. farine de blé dur tamisée), 3½ c. à thé Poudre à pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, ¼ c. à thé macis moulu. Battez en crème ⅓ t. beurre et incorporez ⅔ t. sucre granulé fin, un oeuf bien battu, 1 c. à thé vanille. Ajoutez les ingrédients secs au mélange crémeux, alternant avec ⅓ t. lait. Versez la pâte dans un moule à pain de 4½" x 8½" préalablement graissé et garni d'un papier graissé. Cuisez à four modéré, 350° F., environ 1 hre. Laissez le pain se refroidir dans le moule. Servez froid en tranches beurrées.

Propos de colonisation

La reconnaissance des territoires, la classification des sols, la construction des chemins et le défrichement mécanisé, ne constituent pas toute l'assistance du gouvernement de la province aux défricheurs sérieux et ambitieux. L'aide du ministère de la Colonisation va plus loin; son Plan assure à la cause de la colonisation un caractère de stabilité et de sécurité.

UNE AIDE PRÉCIEUSE

L'état comparatif ci-dessous permettra d'apprécier la valeur de l'assistance apportée depuis 10 ans aux défricheurs du Québec.

De 1940 à 1945		De 1945 à 1950	
Plan de **COLONISATION**		*Plan de* **COLONISATION**	
$1,000 ENVIRON		**$3,225.**	
Construction et réparations de **MAISONS**		*Construction et réparations de* **MAISONS**	
9,038 MAISONS		**13,791**	
Forage de **PUITS ARTESIENS**		*Forage de* **PUITS ARTESIENS**	
1,094 PUITS		**6,987**	
ANIMAUX fournis par le Ministère		***ANIMAUX fournis par le Ministère***	
265,522 TETES		**308,409**	

APPEL aux FUTURS DÉFRICHEURS

UN ROYAUME VOUS ATTEND ! Vous y parviendrez par des routes construites spécialement pour vous. La mécanisation a remplacé l'effort physique considérable du défricheur d'autrefois. Vos familles trouveront une plus grande sécurité, vos fils, en âge de fonder un foyer, le bonheur souhaité et véritable.

Colonisation — ŒUVRE DE VIE

L'hon. Jos. D. BEGIN
Ministre de la Colonisation

L'hon. Maurice DUPLESSIS
Premier Ministre

Publié par le Ministère de la Colonisation

Jabot et ceinture de ruban

Pour changer l'aspect d'une robe, il n'y a rien comme les fantaisies : collet, boucles, etc. Voici une garniture faite de ruban et dont la couleur claire égayera une robe sombre.

Il faut, pour l'exécuter, 3 verges de ruban de 2½ pouces de largeur, ainsi qu'un peu de mousseline empesée, trois boutons-pression, et du fil de coton no 40 mercerisé.

Pour la ceinture, coupez un bout de ruban de 30 pouces de longueur et un autre de 21 pouces. Taillez un morceau de mousseline de 29 po. x 1 po.

Le jabot requiert un ruban de 9¾ po., et deux bouts de 20½ po.

Ceinture : repliez les bouts de la ceinture d'un demi-pouce et pressez. Pliez le ruban en deux dans le sens de la longueur et introduisez la mousseline empesée (canevas). Repliez les bords en dedans, faufilez et piquez le bord ainsi que les bouts.

Prenez l'autre morceau de ruban et effilez les bouts en pointe. Repliez ces bouts vers le centre du ruban, envers ensemble, et cousez. Au centre et à 1½ po. chaque côté du centre, passez un fil et plissez (serré).

Posez la décoration sous la ceinture à votre taille et posez des boutons-pression.

Jabot : effilez un bout de chaque ruban de 20½ po. de longueur. Repliez chaque bout de 4 pouces et épinglez. Passez un fil et plissez. Deux po. plus haut, repliez encore le ruban en un double de 3¾ po. de façon qu'il retombe sur le premier de 1½ po. Plissez 3 po. plus haut, repliez un double de 4 po. Plissez et coupez le surplus de ruban, ne laissant qu'un quart de po.

Placez ces rubans préparés au centre du bout de ruban de 9¾ po. à ¼ de po. de distance, et cousez bien. Repliez les bords du ruban d'¼ de po. puis le ruban en deux dans le sens de la longueur, comme la ceinture, cousez à points cachés. Posez un bouton-pression pour fermer.

(La photo et le modèle sont une courtoisie de la Canadian Needlecraft Association).

LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS

RENSEIGNEMENTS
CONSEILS et SOLUTIONS
CONFIDENCES

Directrice : Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance : LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Lys de juillet. — L'inconvénient dont vous vous plaignez n'est pas une raison suffisante pour vous aliéner l'amour de votre mari qui doit reposer sur des bases beaucoup plus solides... Cet état disparaîtra probablement si vous avez l'heureux privilège de devenir mère. Pour préparer votre mariage de la meilleure manière possible, que ne vous abonnez-vous au Cours de préparation au mariage, 1 rue Stewart, Ottawa. Vous auriez des informations sur tous les aspects de la vie conjugale et vous l'envisageriez avec beaucoup de confiance et de sécurité et plus de chances de bonheur. — Pour l'autre question, ce malaise passager est normal.

Q. — Où faut-il écrire pour obtenir des renseignements sur l'Aide à la Jeunesse ? Au restaurant, est-ce à moi à commander le menu ou à mon amie ?

Un qui veut savoir.

R. — L'Aide à la Jeunesse, 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal. — Au restaurant, vous passez le menu à la jeune fille qui choisit ce qu'elle désire. Il ne vous est pas défendu de faire des suggestions. Puis, vous commandez le repas. Vous pourrez offrir un vin avant le repas.

Châtaine aux yeux bleus. — Le langage des yeux a paru dans le courrier du 28 février. Jeanne signifie charmante, remplie de grâces; Rita, patiente; Marcel, dieu de la guerre, homme très paisible; Henri, maître en sa maison; Carmen, jardin bien cultivé; Suzanne, chaste; Fernande, qui a conquis sa liberté; Réjeanne, très aimable; Ghislaine, compagne.

Seize printemps. — Les ongles se fortifient en les plongeant matin et soir dans de l'huile d'olive tide. Votre poids normal est d'environ 130 livres.

Q. — Il se donne dans notre paroisse des séances de films payants sur des sujets variés. On laisse entrer nos jeunes de 10, 12 et 14 ans. Nous, les mères de famille, sommes inquiètes, car nos enfants ne parlent que de cow-boys, etc., et leurs études en souffrent. Ne serait-il pas préférable de défendre à nos jeunes d'y aller ?

Un groupe de mères inquiètes.

R. — Si ces films sont présentés par des autorités qui offrent des garanties morales suffisantes, votre responsabilité est par le fait même dégagée. Si, au contraire, ils sont offerts par des gens dont le seul souci est d'ordre commercial et financier, vous n'avez qu'à invoquer la loi qui défend l'entrée des cinémas aux enfants en bas de 16 ans. Dans l'un comme dans l'autre cas, vous gardez votre autorité de parents qui vous permet de contrôler les sorties de vos enfants.

Q. — J'ai un ameublement de cuisine verni très foncé, et j'aimerais en changer la couleur, soit en le peinturant blanc ou en le vernissant très pâle. Mais c'est très difficile d'enlever le vieux vernis. Le dessus des chaises est en tissu que j'aimerais à remplacer par de la cuirette. Quelle couleur me conseillez-vous ?

Un abonné.

R. — La tâche d'enlever le vieux vernis est un peu longue et minutieuse. Mais les préparations qui se vendent aujourd'hui dans ce but sont très efficaces, et vous obtiendrez un effet durable si vous l'entreprenez. La beauté des meubles repeints vous récompensera de vos soins. Si toutefois, vous changez d'avis, vous ne pouvez poser du vernis plus pâle sur du plus foncé et espérer pâlir vos meubles. Pour la cuirette, il me semble que vous devriez choisir, entre les couleurs qui se vendent actuellement, soit rouge, vert, bleu, jaune, etc., celle qui vous plaît davantage et qui s'harmonisera avec les peintures de votre cuisine, les rideaux, etc.

Jeannot. — Laure Conan, feu Mlle Félicité Angers est bien l'auteur de l' "Oublié".

PETITS PAINS de farine d'avoine

Réussis à la perfection avec la nouvelle Levure SÈCHE rapide!

● Finis les ennuis provenant d'une levure éventée et sans vigueur! La nouvelle Levure Sèche Fleischmann qui lève vite garde toute sa *vigueur* et son *activité*, jusqu'au moment de servir. Pas besoin de *réfrigération* — achetez-en une provision pour un mois et gardez-la dans votre armoire!

PETITS PAINS DE FARINE D'AVOINE

● Tout en brassant, versez rapidement 1 t. eau bouillante dans ¾ t. farine d'avoine. Portez au point d'ébullition ¾ t. lait, 2 c. à soupe sucre granulé, 1½ c. à thé sel, 2 c. à soupe mélasse et 3 c. à soupe shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ t. eau tiède et 1 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le liquide le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Mélangez-y la farine d'avoine puis le mélange tiédi. Incorporez 2 t. farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Incorporez 2⅔ t. (environ) farine à pain tamisée une fois. Pétrissez la pâte lisse et élastique sur planche farinée. Mettez-la dans un bol graissé; graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume à la chaleur, à l'abri des courants d'air. Abattez la pâte. Mettez-la sur planche parsemée de farine d'avoine. Partagez-la en deux, puis coupez chaque portion en 16 morceaux, faites-en des boules lisses que vous disposerez dans 2 moules à gâteaux carrés de 8" bien graissés. Graissez le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez environ 30 min., à four modéré, 375°F. 32 petits pains.

GRAPHOLOGIE

par Marie de L'Epée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de l'Epée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre : dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

COEUR DE COQUETTE — Vous êtes une jeune fille pratique qui savez bénéficier de l'expérience des autres parce que vous observez et écoutez ce qui se passe autour de vous dans le but d'en tirer quelque profit qui vous permette d'améliorer votre personnalité et par le fait même votre situation. Vous agissez avec beaucoup de naturel, sans vous imposer de contrainte, tout en étant d'une grande discrétion en ce qui concerne vos affaires personnelles. Volonté sou-

(Suite à la page 19)

PATRONS

par ANNE ADAMS

PATRON No 4748

Voici une robe ensorcelante avec son encolure en V, son joli plastron, son corsage lacé, et cette magnifique jupe plissée ! Quel que soit le tisu choisi, elle fera très habillé. Grandeurs offertes : 12, 14, 16, 18, 20 ans.

PATRON No 4524

Pour les petits qui commencent à marcher, ce patron offre une barboteuse, une jolie robe et un bonnet-soleil. Grandeurs : 1, 2, 3, 4, 5 ans.

PATRON No 4944

Ensemble pour jeunes filles : il sera très pratique avec une blouse, car il composera, en jumper, une autre toilette.

Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

PATRONS

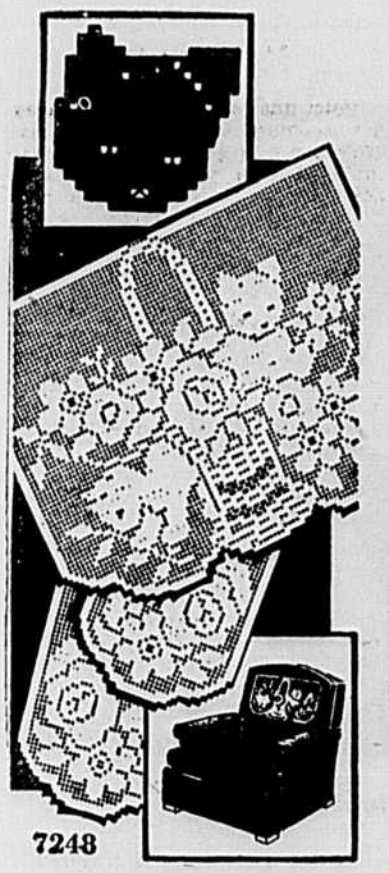
par ALICE BROOKS

C7426

Patron no C-7426 — Quelle jeune fille n'a pas rêvé de porter un jour, une blouse brodée de ses mains. Celle-ci est offerte dans les grandeurs 12, 14, 16, 18 ans.

Patron no 7270 — La broderie au point de croix et le filet-crochet forment toujours un bel ensemble. 6 motifs sont inclus dans ce patron.

Prix: $0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



Patron no 7248 — Cette garniture de fauteuil au crochet est très vivantet. Voyez les petits favoris qui jouent dans les fleurs.

Patron no 7469 — C'est certainement une richesse que de posséder un couvre-pieds tricoté et les dessus de bureau de même modèle.

Prix: $0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Comment on apprête les oeufs en France

Recettes multiples, peu différentes des préparations canadiennes

par Madeleine JEAN-MARIAT

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

LES OEUFS

Chez nous où les poules vivent en liberté, elles s'arrêtent de pondre complètement durant décembre, et une partie de janvier. Mais dès la seconde quinzaine de janvier, il y a déjà de beaux jours. Et on entend dans les cours de ferme, leur joyeux caquetage. Le prix des oeufs baisse... Allons c'est le moment d'expérimenter les recettes innombrables qui existent pour les accommoder.

LES OEUFS POCHES

Il faut les casser au-dessus d'une eau vinaigrée bien bouillante, qu'on retire sur le côté du fourneau de façon à ne pas la laisser bouillir mais seulement frémir.

La cuisson demande de deux à trois minutes pour un oeuf. A mesure qu'ils sont cuits, on les enlève avec l'écumoire et on les dépose dans un autre récipient empli d'eau chaude (mais non pas bouillante) ceci afin de les tenir au chaud jusqu'à ce que tous soient cuits.

Quand ils sont tous prêts ainsi, on les sert **au jus !** Les poser sur des croûtons coupés en triangles et grillés ou frits. Arroser chacun d'une bonne cuillerée de jus de viande de rôti de veau ou de boeuf.

OEUFS POCHES A LA MORNAY

La sauce à la Mornay est une sauce Béchamel à laquelle on a ajouté deux cuillerées à soupe de gruyère rapé.

On range les oeufs dans un plat, on verse la sauce dessus, on soupoudre de chapelure et on fait passer quelques minutes au four.

(Je rappelle que la sauce Béchamel se fait avec un oeuf de beurre, deux cuillerées de farine qu'on mouille après avoir bien fait revenir sur un feu doux, avec de l'eau et du lait. Salez, poivrez, et assaisonnez d'un peu de noix de muscade, ou de persil haché).

Les oeufs pochés peuvent aussi se faire à la sauce tomate.

Dans ce cas, je prépare une bonne sauce tomate dans la poêle (soit avec des tomates fraîche, soit avec des tomates de conserves suivant la saison).

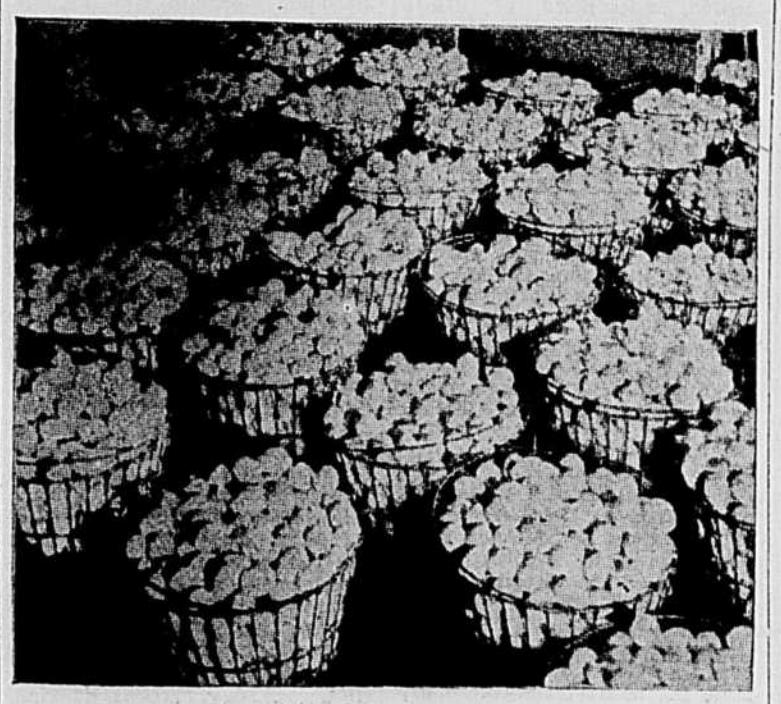
Le principe est toujours le même : un oeuf de beurre, deux cuillerées de farine.

Quand le beurre et la farine sont bien mêlés, et bien fondus sur le feu, j'ajoute la purée de tomates (fraîche ou de conserve) je mouille d'un peu d'eau ou de bouillon. J'ajoute une feuille de laurier, je sale et je poivre, et je laisse bouillir quelques instants.

Quand ma sauce est à point et en train de bouillir, j'y casse les oeufs un à un en les séparant bien les uns des autres. Ils se pochent dans la sauce tout naturellement et on n'a plus qu'à servir.

LES OEUFS DURS

Comme les oeufs pochés, on peut les servir à **La Mornay,** c'est-à-dire avec une sauce Béchamel additionnée d'un peu de fromage rapé. (Ou si on supprime le fromage, on met un peu de persil haché).



LES OEUFS DURS FARCIS

Coupez en deux des oeufs cuits durs.

Enlevez le jaune, écrasez-le avec un peu de beurre, du sel et du poivre, trois ou quatre champignons cuits (ou de conserve) et hachés, et du persil haché. Remplissez les blancs d'oeufs avec ce mélange. Rangez-les dans un plat à gratin. Recouvrez-les de sauce Béchamel, et faites gratiner avec un peu de chapelure.

OEUFS DURS A LA MAYONNAISE dits OEUFS MIMOSAS !

Coupez des oeufs durs par le milieu. Enlevez le jaune.

Remplissez les blancs avec de

(Suite à la page 19)

Dans l'intérêt de votre enfant

Rappelez-vous ceci au sujet des laxatifs!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, votre enfant ne sera aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté

Seulement 15¢ et 35¢

3 soulagements du RHUME!

Transi de froid, d'humidité? Crampes?... Un rhume vous menace?

Arrêtez-le de ces 3 façons éprouvées:

1. Une cuillerée à thé de PAINKILLER dans de l'eau ou du lait tiède sucré—réchauffe tout le corps!
2. Frictionnez la poitrine avec le PAINKILLER pour soulager les bronches.
3. Respirez les vapeurs calmantes du PAINKILLER. Elles dégagent le nez et vous aident à respirer plus facilement.

ENRHUME? PRENEZ PERRY DAVIS' **PAINKILLER** Des millions s'en servent

LAINE — VIEUX LAINAGES —

TRAVAIL VENTE ACHAT — TRAVAIL SEULEMENT

Demandez notre catalogue gratis. C'est le plus intéressant et le plus complet du genre.

Les Textiles du Grand Moulin Inc.

St-Pascal, Comté Kamouraska

IL RESTE PEU DE TEMPS !

GLAÏEULS

100 BULBS $1.69

Les glaïeuls sont rares, hâtez-vous de vous procurer ces merveilleuses BULBES DE GLAIEULS pour moins de 2c chacune ! Mélange de rouges flamboyantes, jaunes, pourpres, bleues, roses, blanches, pêches, multiple-couleurs, etc. Prêtes pour la première floraison et devant fleurir durant plusieurs années. Chaque bulbe qui ne fleurit pas au premier plantage est remplacée gratuitement. Forte économie dans ces jeunes bulbes vigoureuses de 1½" à 2¼" de circonférence. Offre extraordinaire. Commandez immédiatement en approbation.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Sur réception de votre paquet de 100 bulbes de glaïeuls et de 3 tubéreuses en plus, payez le postillon $1.69 et les frais de livraison. N'oubliez pas que ces bulbes doivent fleurir ou votre argent vous sera remboursé. Mais hâtez-vous. Commandez aujourd'hui. Vous ne voudriez pas manquer cette aubaine.

EXTRA

3 TUBEREUSES

Nous incluons 3 tubéreuses avec les premières commandes, sans coût additionnel. Atteignant 2 à 3 pieds donnent de belles fleurs blanches très parfumées.

Michigan Bulb Co. of Canada, Ltd., Dept. GW-520

6 Trinity Square, Toronto 1, Ontario

L'Union Catholique des Fermières

St-François-de-Sales
(Roberval)

Forum d'actualité — Certificats des cours à domicile de l'U.C.C.

A notre assemblée du 6 mars dernier, le programme de l'exposition locale fut tracé. Puis, sous la direction de Mme Stanislas Beauseigle, nous avons tenu un forum sur le discours de S. E. Mgr Paul-Emile Léger à l'assemblée annuelle de la Coopérative fédérée de Québec.

Monsieur le Curé distribua ensuite des certificats aux membres qui ont suivi les cours à domicile de l'U.C.C. Nos félicitations à ces personnes actives courageuses.

Nous avons admiré des travaux techniques de fort bon goût exécutés par quelques-unes de nos membres durant le mois.

Mme Elie Laberge, secrétaire.

Saint-Remi d'Amherst

A notre assemblée de février, nous avions l'honneur d'avoir avec nous Mme Guibord, directrice diocésaine et Mlle Brosseau, d'Huberdeau. Mme Guibord nous donna une causerie sur le communisme et nos devoirs dans le cercle de l'U.C.F.

Nous avons ensuite étudié le "Guide" que nous trouvons très intéressant. Les exhibits apportés furent: une robe d'enfant, par Mmes H. Racicot et H. Thomas; un édredon, par Mme E. Bélisle et Mme H. Thomas; des taies d'oreillers, par Mmes E. Bélisle, E. St-Louis, père, G. Ricard; des pantoufles, par Mme A. Champagne.

Le 2 mars, nous avons préparé une surprise pour l'anniversaire de naissance de notre dévoué curé: les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie s'étaient jointes à nous en cette circonstance, et nous lui avons présenté une bourse. Un cordial merci à toutes celles qui ont collaboré avec nous.

Mme E. Desmarteaux, secrétaire.

La vie familiale

La vie familiale, très intimement liée à l'exercice et au succès de l'agriculture dont elle constitue la cellule naturelle et économique, prend de ce fait une grande importance. Il faut préparer des familles unies, ordonnées et laborieuses.

(Paroles du R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier gén. adjoint de l'U.C.C. et aumônier général des Bûcherons, prononcées aux journées d'étude de Nicolet, le 15 mars 1951).

Eastman
(Sherbrooke)

Cinquième anniversaire de fondation

Notre cercle fêtait, le 4 mars, le cinquième anniversaire de sa fondation. La journée débuta par une messe et communion générale. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé E. Comeau, aumônier diocésain.

Dans l'après-midi, Mlle Marie Dupuis, Mlle Eveline Côté, vice-présidente diocésaine, Mlle Georgette Patry, secrétaire diocésaine, Mme Ephrem Gagné, directrice diocésaine, Mme Arthur Viens, présidente du cercle de Magog, se joignaient à nous pour les équipes d'étude. Celles-ci portaient sur l'association professionnelle, la réunion du mois, et les veillées éducatives. Après les rapports des secrétaires, les conclusions furent tirées par M. l'abbé Comeau. Mlle Dupuis nous rappela les obligations de la femme moderne qui doit sortir de son foyer pour se renseigner sur les questions sociales et religieuses, et trouver un regain de courage et de connaissances pour élever ses enfants et diriger son foyer.

Une foule nombreuse se rendait à la salle paroissiale le soir, pour une veillée de famille. Les membres avaient organisé une exposition intéressante. Un rapport des activités du cercle depuis sa fondation fut lu par Mlle Claire Bourbonnais. Les débuts furent difficiles, car nous partions de rien, mais grâce au courage et à l'initiative des pionnières, le nombre des membres a doublé et les difficultés matérielles furent résolues.

Un joli bouquet de fleurs fut offert à chacune des directrices. La veillée du bon vieux temps qui suivit fut un succès, et se termina par un goûter servi par les membres. Les remerciements furent exprimés par M. le curé Tourigny et M. le maire J.-L. Fortin.

Claire Bourbonnais, secrétaire.

Ste-Cécile-de-Masham

Le 13 mars les membres de l'U.C.F. tenaient à la salle paroissiale leur première assemblée de l'année. En janvier et février les assemblées mensuelles n'ont pas eu lieu à cause de la mauvaise température et de l'éloignement de plusieurs membres. Après cette absence de deux mois les membres étaient contentes de reprendre leurs activités. Mme la présidente prépare toujours ses assemblées de façon à les rendre intéressantes et instructives, et ceci rend l'atmosphère de nos réunions très accueillante. Toutes, nous éprouvons un plaisir à nous retrouver mensuellement pour discuter et se perfectionner dans l'art culinaire, la couture, le tricot et le tissage. Après quelques mots de bienvenue, Mme la présidente insista sur la nécessité d'être fidèle aux réunions quand on le peut. Cependant la paroisse étant éprouvée par la maladie, les présences étaient peu nombreuses: 28 membres seulement.

M. l'aumônier prit ensuite la parole et dit quelques mots du carême, des pénitences et des mortifications. Il parla aussi du blasphème.

Mme A. Gaubreau, présidente nous fit ensuite part des deux assemblées de l'exécutif de l'U.C.F. de janvier et de février auxquelles elle assista. En quelques mots elle résuma la conférence de M. Bélanger traitant de l'artisanat. De ce fait nos fermières ne sont pas restées inactives. De nombreux et jolis travaux furent présentés. Nous avons admiré plusieurs courtes-pointes, chaussettes, bas, bonnets, chandails, pantoufles de bébé, oreillers brodés et crochetés, et coussin au point de croix. Tout ce beau travail d'art domestique tend à enjoliver et égayer le foyer sans autre frais que le travail.

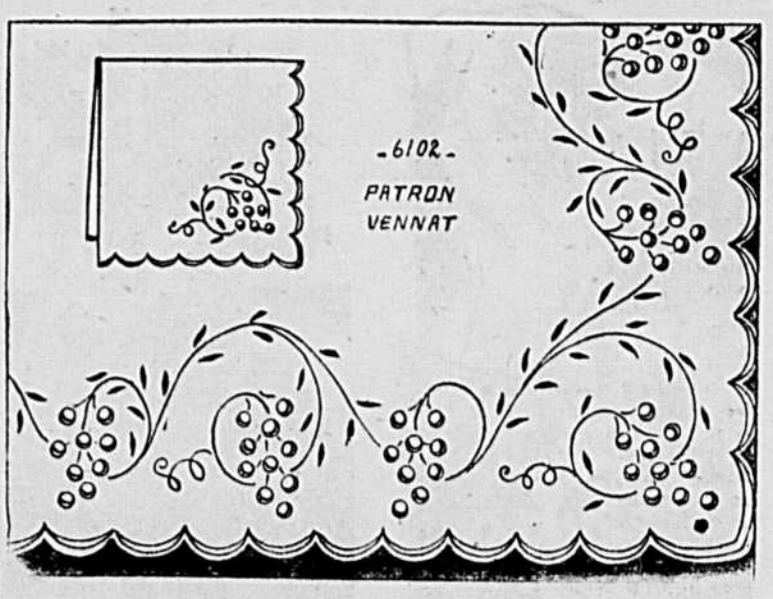
La partie récréative comprend trois parties de bingo dont les recettes sont pour le cercle.

Mme A. Bélanger, secrétaire.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

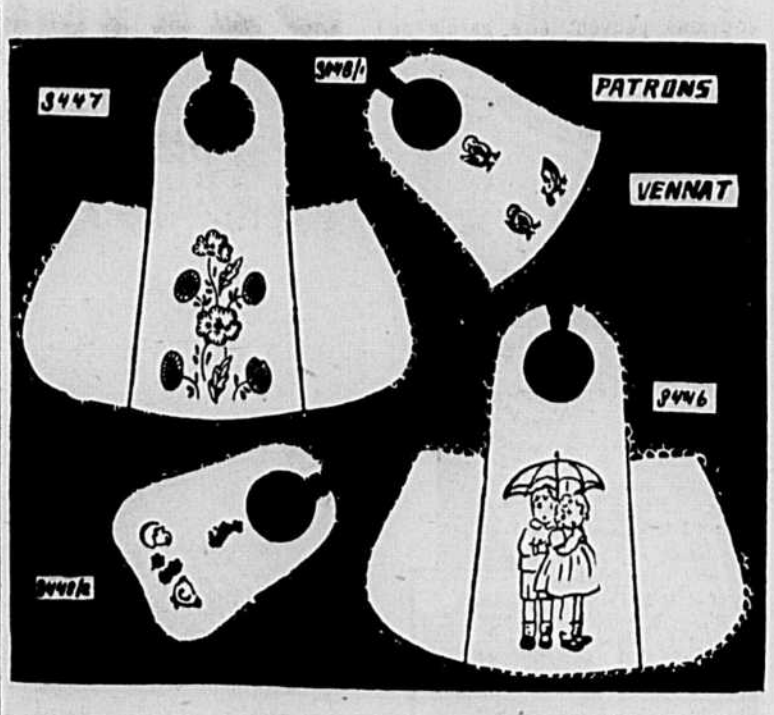


No 6102 "LES RAISINS" courant très décoratif destiné à un tapis de table sur étamine ou toile écrue, à broder au choix, en coton perlé ou en laine fine.

Ce modèle fait également de très belles nappes, soit brodé entièrement blanc, en plusieurs tons d'écru: Raisins plus foncé, feuilles et courants moyen, feston plus pâle ou encore en couleur: feston de la couleur du tissu, à moins qu'on le remplace par un ourlet ou une dentelle. Raisins par grappes alternées de diverses nuances: les uns dorés, les autres violets, d'autres rouge Malaga, etc., avec feuillage vert. Nous avons de superbes nuances de fil garanti au lessivage. Faites-le venir avec la nappe.

Patron à tracer au crayon, 55c; serviette de 17 pouces assortie, 30c. Etampé sur coton blanc, 54 x 72 pcs, $3.75; 66 x 90 pcs, $5.50. 8 serviettes de 17 pcs., $2.50. Etampée sur lin du Québec, genre étamine, écru pâle, 54 x 72 pcs., $5.00; 54 x 90 pcs., $7.00. 6 serviettes assorties de 17 pouces, $2.75

Fil à broder, $1.50 en montant suivant la grandeur désirée. Bien spécifier s.v.p. la couleur que vous avez choisie.



Pour nos tout petits

No 3448 — SERVIETTES A BOUILLIE, les 2 ensemble à tracer, 35c. Etampées sur broadcloth rose et bleu, 1 de chaque couleur, ensemble, 60c. Fil à broder, 15c.

Nos 3446-3447 — TABLIERS pour 4 à 5 ans, les 2 ensemble à tracer au crayon, 55c. Etampés sur broadcloth rose, bleu, jaune ou vert, les 2 modèles ensemble, 85c. Fil à broder, 20c. Grand carbone bleu, jaune ou vert, 25c.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal

Comment on apprête...

(Suite de la page 17)

la mayonnaise très épaisse. Pilez les jaunes à travers une passoire à gros trous, au-dessus des blancs garnis de mayonnaise. Cela formera de petits flocons jaunes ronds, qui ressembleront aux fleurs jeunes du mimosa.

On peut ainsi faire un plat très décoratif.

Une variante peut se faire avec des crevettes, ou un peu de chair de crabe ou de langouste. (Prendre un boite de conserves au besoin). Ecrasez la chair du crabe, ou l'intérieur des crevettes avec le jaune et garnir le vide des blancs durcis. Recouvrez le tout de mayonnaise et saupoudrez avec un jaune dur passé à travers la passoire.

OEUFS MOUSSES

Cassez les oeufs en séparant les blancs des jaunes. Mettez chaque jaune séparément dans une tasse, sans les briser.

Battez les blancs en neige très ferme. Disposez cette mousse dans un plat beurré allant au four. Egalisez la surface avec une cuiller et formez des nids : un creux pour chaque jaune que vous prendrez avec la cuiller et déposerez délicatement dedans. Salez, poivrez, saupoudrez d'un peu de gruyère haché et d'un hachis de fines herbes (facultatif).

Mettez au four chaud une dizaine de minutes.

Il ne faut pas attendre pour servir. Ce plat comme les soufflés doit être servi immédiatement au sortir du four; c'est un plat que les convives doivent attendre et non pas qui doit attendre les convives.

OEUFS BROUILLES

Il faut casser les oeufs dans une casserole bien beurrée, leur ajouter du sel, du poivre, et une tasse de sauce béchamel un peu claire. Placez la casserole au *bain-marie*, et remuez vivement les oeufs avec le fouet, pour qu'ils forment une crème épaisse et bien liée.

Au moment de servir, jetez-y quelques croûtons frits.

Les oeufs brouillés faits comme ci-dessus peuvent être garnis de champignons (cuits au beurre, et qu'on jette dans les oeufs à la place des croûtons, un peu avant de servir).

On peut aussi y incorporer du jambon coupés en dés. Des fonds d'artichauts, cuits au beurre, coupé en petits cubes, des pointes d'asperges, passées au beurre et même des crevettes épluchées.

Mais il ne faut jamais ajouter qu'un de ces adjuvants et non pas les mélanger.

LES OEUFS EN COCOTTE

Vous avez certainement des petits pots de porcelaine allant au four.

Mettant au fond de chacun d'eux une cuillerée à café de crème. Cassez dessus, dans chaque pot, un oeuf très frais. Salez et poivrez, et faites cuire au four.

Vérifiez le degré de cuisson. Il ne faut pas que les oeufs en cocotte durcissent.

OEUFS A LA BERGERE

Dans vos cocottes de porcelaine, en place de crème, vous placez un morceau de beurre gros comme une belle noix, avec quelques champignons hachés et cuits, un peu de persil haché, du sel et du poivre. Cassez un oeuf très frais dessus et faites cuire au four.

Des talents insoupçonnés

Certains membres de la grande famille du Canadien National possèdent des talents qu'ils font fructifier durant leurs heures de loisir. Parmi eux l'on remarque M. Pierre Poliquin, de Charny, un conducteur à bord des trains du Canadien National entre Charny et Monk, Québec; et son fils, Roger, télétypiste aux télégraphes du Canadien National qui sont des spécialistes dans la fabrication des vitraux d'église.

Il y a quelques années, Pierre, durant ses loisirs, commença à s'intéresser à la fabrication des vitraux. Bientôt, son fils Roger se joignit à lui. Toutes leurs heures libres sont maintenant consacrées à cet art et nombre d'églises ont bénéficié de leur talent. Parmi celles-ci l'on remarque l'église paroissiale des Poliquin, celle de Charny.

GRAPHOLOGIE

(Suite de la page 16)

mise et constante. Compréhension de vos devoirs et de vos responsabilités. Activité modérée. Sens artistique.

DUCHESSE DE K. — Vous avez développé vos facultés intellectuelles d'une façon intense et vous négligez tout exercice physique qui pourrait vous faire perdre les minutes que vous consacrez avec dévotion à l'étude et à la lecture. Vous semblez manquer de sens pratique dans bien des cas. Vous êtes si profondément sensible qu'un rien peut vous émouvoir et vous amener à faire un peu de dépression. Vous êtes prêt à beaucoup de sacrifices pour faire valoir vos idées, les répandre. Si vous êtes prêt à pardonner les offenses, vous êtes incapable de les oublier tout de même.

LUCIEN LE MASCOUTAIN — Homme de zèle et d'une très grande activité. Homme sans peur et sans reproche. Très grand pouvoir d'observation. Capable d'une tension forte et sérieuse. Courage dans la défense de ses idées et de ses principes. Tout est clair dans son esprit et il doit avoir une grande facilité d'élocution. Esprit créateur. Esprit vif qui saisit d'un coup d'oeil. Il se dégage de tout ce graphisme de savant, d'érudit, une grande simplicité, une grande modestie. C'est l'homme qui travaille pour atteindre un but qu'il entrevoit clairement et vers lequel il veut conduire ses adeptes parce qu'il a foi en son étoile.

MARIE-CATHERINE — Vous êtes capable de jouer vos flûtes de manière à vous attirer la meilleure part et vous savez être intrigante à l'occasion si cela peut vous aider. On peut s'attendre aux extrêmes avec vous. Vous n'admettez pas la contradiction. Supérieurement douée au point de vue intellectuel, vous réfléchissez, vous étudiez les moyens de réaliser vos plans et votre impénétrabilité ne laisse rien à l'aventure : il vous faut à tout prix être d'une discrétion absolue pour réussir dans la profession que vous avez embrassée et qui vous captive, vous enthousiasme et vous isole aussi de votre entourage.

Vous pouvez communiquer avec l'U.C.F. en adressant vos lettres à: l'Union Catholique des Fermières, 6420, rue des Ecores, Montréal. Le numéro de téléphone est TAlon 1940.

La GRANDE Nouvelle du Jour!

LES CHEMISES ET LES DRAPS DEVIENNENT PLUS BLANCS ..DURENT PLUS LONGTEMPS

quand on les a lavés 10 minutes dans le NOUVEAU LUX Jet-Atomisé plutôt que de les confier 20 minutes à d'autres produits de lavage

C'est la vérité: Les chemises et les draps lavés 10 minutes avec le Nouveau Lux Jet-Atomisé deviennent plus blancs, durent plus longtemps que ceux lavés 20 minutes avec tout autre produit de lavage.

Alors pourquoi "torturer" votre linge blanc 20 minutes quand le Nouveau Lux peut donner de meilleurs résultats en la moitié moins de temps?

De nouvelles épreuves de lavage le prouvent: *Aucun autre produit de lavage* ne peut rendre les chemises et les draps plus blancs—et ils durent des mois de plus!

Procurez-vous le Nouveau Lux Jet-Atomisé dans le grand format ou le format géant. Employez-le pour tout, dans votre machine à laver!

Son emploi coûte moins cher

—il vous donne plus de savon que tout autre produit de lessive.

Semaine d'étude agricole et coopérative dans le comté de Kent

A Pointe-Sapin

Les 11 et 12 mars dernier, MM. François Blanchard, agronome; Martin-J. Légère, gérant de la Fédération des Caisses populaires acadiennes; Richard Savoie et Gérald Arsenault, propagandistes en coopération étaient les conférenciers à Pointe-Sapin aux séances d'étude qui furent suivies assidûment par un grand nombre d'intéressés.

Le lundi après-midi fut consacré à discuter les moyens d'améliorer la situation de la pêche dans la région, la productivité accrue de l'agriculture familiale.

Le soir, M. l'abbé Oscar Gaudet, curé de Pointe-Lapin, dit qu'il y a lieu maintenant d'assurer une productivité accrue des fermes de petite superficie, comme en possèdent les pêcheurs de la région. Pour en arriver là, il faut faire appel aux méthodes modernes d'agriculture et, dans le cas du jardin potager, bien fertiliser le sol afin d'obtenir des récoltes saines. Aujourd'hui, dit M. Blanchard, on achète de la soupe venant d'Ontario; il faut en produire afin d'économiser, car le coût de la vie augmente.

M. Richard Savoie parla du rôle des coopératives dans une paroisse. Ces organisations amélioreront la situation économique des membres et ces membres comprennent que la coopération apporte à leurs problèmes la solution la plus juste et la plus humaine. Le peuple apprend surtout à conduire ses propres affaires et l'on constate que l'on donne une attention particulière à l'éducation, à l'étude depuis que des coopératives existent dans nos paroisses.

M. Martin-J. Légère exliqua ce que veut dire le mot "épargne". C'est, dit-il, l'ordre dans la dépense. Il insista sur l'importance de faire passer cette définition dans la vie des jeunes d'aujourd'hui afin qu'ils réussissent mieux demain. Pour bien préparer l'avenir, il faut d'abord prévoir. Prévoyons en mettant de l'argent de côté, en épargnant régulièrement.

M. Gérald Arsenault donna quelques conseils sur la coopération et présenta quelques films sur le mouvement coopératif.

L'après-midi du mardi fut employé à étudier les finances coopératives. M. François Blanchard dirigeait la discussion. Avons-nous besoin de capital? Quel en serait l'emploi: l'immobilisation ou l'exploitation? Combien de capital faudrait-il? Qui doit le fournir? Telles furent les questions discutées.

M. Blanchard expliqua que le plus simple et le plus facile est de laisser les ristournes et d'adopter un plan de remboursement de 4, 5 ou 6 ans. La stabilité de l'entreprise dépend beaucoup d'une forte proportion de capitaux à longs termes. Les capitaux à longs termes devront être payés avec le temps et l'on doit prévoir pour le remboursement. Les dirigeants d'une coopérative sont les gardiens de l'argent du peule. Chaque fois qu'ils reçoivent un dollar, ils sont responsables de son emploi dans l'intérêt des membres. Ils doivent être en mesure de le rembourser aux membres après un certain nombre d'années. Nous n'avons pas le droit d'accepter de l'argent des gens à moins d'avoir une entreprise bien organisée, sagement dirigée et bien gérée, le tout au service des membres.

M. Théodule Savoie, gérant de la Coopérative de Pointe-Sapin, présidait la séance du mardi soir.

M. Martin Légère parla de la nécessité de l'étude dans le mouvement coopératif. L'éducation des membres, des directeurs d'une société coopérative devient de plus en plus nécessaire au fur et à mesure que nos organisations grandissent.

Comme chaque membre a le droit et le devoir de participer à l'administration de sa propre organisation, il doit se préparer à ses responsabilités. C'est par l'étude qu'il y arrivera.

M. Richard Savoie expliqua le rôle des centrales dans le mouvement coopératif. La centrale remplit auprès des locales le même rôle de gardienne des intérêts que la locale auprès de ses membres Elles doivent voir aux achats et à la vente des produits. Il faut que les coopérateurs comprennent que plusieurs de leurs problèmes dépassent les cadres de leur coopérative locale et que leur organisation centrale peut leur rendre de grands services.

M. François Blanchard indiqua le genre de culture qu'il devrait y avoir dans la paroisse, une agriculture vraiment familiale. Il y aurait lieu d'assurer une productiviter accrue des petites fermes. Pour en arriver là, il faut faire appel aux méthodes modernes d'agriculture, posséder quelques vaches laitières, élever quelques porcs, un certain nombre de poules et cultiver ce qu'il faut pour l'entretien de ces animaux. Il dit aussi quelque mots de la culture de l'atocas (pomme de pré), de la mise sur le marché de ce fruit, de la culture du bleuet et des moyens de développer cette culture. Le pêcheur, qui n'est employé que deux ou trois mois par la pêche, pourrait facilement organiser une petite ferme familiale.

M. le curé Oscar Gaudet remercia les conférenciers et conseilla à ses paroissiens de suivre les conseils donnés durant ces journées d'étude. Les coopérateurs doivent s'aider eux-mêmes et le succès de leur entreprise dépend d'eux-mêmes. Ils doivent connaître les avantages qu'il y a à bien travailler, à ne pas négliger leur petite ferme et, avec de la bonne volonté, les problèmes financiers seront vite réglés. Il invita les conférenciers à revenir bientôt, ajoutant qu'ils seront les bienvenus à Pointe-Sapin.

Village-Richibouctou

Les 14 et 15 mars, le village Richibouctou recevait la visite de MM. les agronomes Alphonse Dionne, Prémelite Robichaud, Martin-J. Légère, Richard Savoie et Gérald Arsenault pour deux journées d'études agricoles et coopératives.

Mercredi après-midi, M. Alphonse Dionne traita du jardin familial, de son importance au point de vue santé et économie, les différentes cultures, maraîchères, en serre, pour conserves pour les besoins de la famille. Il énuméra les différentes productions, indiqua le site, expliqua les différents travaux: les exigences du sol, la rotation, l'application des engrais, l'ensemencement, le désherbage, l'éclaircissage, le binage, l'arrosage, la taille, les variétés connues, la bonne semence, les maladies et leur contrôle, les insectes et leur contrôle.

(Suite à la page 21)

Grains de semence

Situation meilleure au N.-Brunswick

D'après ce que le ministre de l'Agriculture, l'honorable A. C. Taylor disait tout dernièrement, les approvisionnements de grains de semence sont meilleurs au Nouveau-Brunswick, cette année. Les fermiers n'auront pas besoin d'utiliser des grains d'alimentation pour les semences.

Treize comtés de la province possèdent des cribles qui rendent de grands services. Les cultivateurs doivent se conformer aux règlements de la loi sur les grains de semence lorsqu'ils veulent mettre leurs produits sur le marché.

Depuis plusieurs années, le ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick a organisé des concours de grains, encourageant ainsi la production de grains de qualité. L'installation des cribles a favorisé la vente des grains de semence localement et loin de la province. On sait les succès remportés aux Expositions d'hiver des Maritimes, à l'Exposition royale et à l'Exposition internationale de Chicago par les producteurs de grains de semence du Nouveau-Brunswick. En 1950, sur six exposants, quatre remportèrent des prix à l'Exposition internationale de Chicago.

Le comté de Carleton possède une Société coopérative de producteurs de grains enregistrés à Hartland. Cette organisation exporte les grains de semence tout en vendant localement. Les Etat-Unis en importent la plus grande partie. En 1950, quelques récoltes avaient perdu leur couleur à cause de la température inclémente au temps des récoltes, mais le no 2 fut considéré comme du bon grain de semence. Les variétés les plus en demande sont: Ajax, Exeter, Erban et Beaver pour l'avoine; Charlottetown 80, O.A.C. 21 et Montcalm pour l'orge. La demande pour le blé est très limitée.

Le Nouveau-Brunswick récolte aussi une assez grande quantité de graines de trèfle et de graines de mil de bonne qualité.

La division de Grandes Cultures recommande aux cultivateurs de ne vendre que des produits de bonne qualité afin de garder leur bonne réputation.

Aviculteurs Progressifs

Attention... Pour réaliser de meilleurs profits, commandez vos poussins à bonne heure.

Offrons des poussins de première qualité, issus de coqs R.O.P. A votre choix dans les races suivantes: PLYMOUTH ROCK BARRE — LEGHORN — NEW-HAMPSHIRE SUSSEX — HYBRIDES (P.R.B. & New-Hampshires).

Avons aussi des dindonneaux bronzés, ainsi que poulettes âgées, de première qualité, de deux semaines et plus.

Aucun réacteur. Capacité: 132,000 oeufs.
Première éclosion pour l'année 1951, le 5 février.

Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement, au

Couvoir Coopératif Certifié et Approuvé
ST-RAYMOND, Co. PORTNEUF.
B.P. 477 Tél.: 16
SERVICE et QUALITE

La Terre de Chez Nous qui reçoit chaque semaine des demandes de renseignements et d'autres communications en quantité y répondra désormais dans un courrier hebdomadaire. Ce service est inauguré pour l'utilité de nos lectrices (ou lecteurs) et l'anonymat y sera scrupuleusement observé. Vous pouvez donc en toute confiance exposer vos problèmes à Marie-Luce qui saura vous comprendre et vous aider.

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE

LES POUSSINS CERTIFIES DES POUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

COUVOIR COOPERATIF DE
Marieville
Etabli en 1932 — Approuvé
Achetez vos poussins de qualité garantie. Expédiés transport PAYE.
Choix de 6 races à 1 jour ou en croissance. Dindonneaux bronzés.
Geo.-H. ARES, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE
St-Antoine
Comté Verchères
Demandez notre liste de prix.
Capacité: 108,000.
Races: P.R.B., L.S., hybrides.
Epreuve: Rapide.
Réaction: 0%.
Poulettes de 4 semaines et plus à vendre.
Thos MARCHESSAULT, gér.

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE DE
St-Augustin
Comté de Portneuf
Capacité: 66,000 oeufs.
Races: P.R.B. — L.B.
Hybrides — R.I.R.
Epreuve rapide.
Réaction: 0%.
Raymond COTE, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE
St-Eugène
Capacité: 16,000 oeufs.
Races: New-Hampshire, Sussex
Hybrides: N.H. avec Sussex.
Eugène FRECHETTE, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE
St-Isidore
Comté de Dorchester
Epreuve: rapide.
Réaction: 0%.
Capacité: 72,000 oeufs.
Races: P.R.B. — N.H. — L.S. Hybrides.
Epreuve: rapide.
Réaction: 0%.
Benoit PARENT, gérant

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FERMES DU NORD
St-Jovite
Comté de Terrebonne, C.P. 40
Capacité: 32,000 oeufs.
Races: P.R.B.
Hybrides: N.H. x P.R.B.
Yyandotte: N.H.
Epreuve rapide avec Antigen Connaught.
Réaction: 0%.
Gabriel LAJEUNESSE, gér.

COUVOIR COOPERATIF DE
Ste-Louise
Capacité: 85,000 oeufs.
DINDONNEAUX BROADBRESTE
Aucun réacteur.
Epreuve rapide.
Marcel TARDIF, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
St-Pamphile L'Islet
Capacité: 26,000 oeufs.
Races: Bronzé: Standard-Broad Breast, Broad-Breast x Standard (Hybride).
Réaction: 0%. Reproducteurs de qualité, éleveurs d'expérience. L'an dernier, un résultat d'éclosion de 72% pour la saison d'incubation, sujet rejeté non compris.
Edmond LEVESQUE, gérant

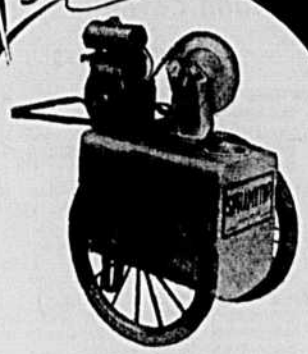
SYNDICAT AVICOLE DE
Vallée Jonction
Beauce
Capacité: 66,000 oeufs.
Races: P.R.B. — N.H.R. — L.S. P.R.B. x N.H.R., L.S x NH.R
Réaction: 0%.
Valérien CLOUTIER, gérant

LA SOCIETE COOPERATICE AVICOLE DES
Bois-Francs
Capacité: 240,000.
Races: P.R.B., N.H., L.S., L.B.
Dindes: B.B.B., B. de Hollande, B. Beltsville, Jersey Buff, Jersey Buff x B.B.B.
Chapons et poulettes de 3 semaines sur demande.
Epreuve: rapide, 0% réacteurs.
Bernard CHAGNON, gérant
VICTORIAVILLE

Protégez-vous en achetant des poussins provenant des couvoirs coopératifs certifiés

RACES: — P.R.B., Plymouth Rock barrée; L.B., Leghorn blanche; N.H.A., New-Hampshire rouge; L.S., Light Sussex; P.R.B. x N.H., hybrides de Plymouth Rock barré avec New-Hampshire.
DINDES: — B.B., broadbrested; B., bronzés; STD., standard.

Arrosez avec un SPRAMOTOR



SPRAMITE 170
Le petit pulvérisateur parfait pour la répression des insectes dans les vergers, les cultures de légumes, les pépinières, les jardins et les serres. Applique les insecticides contre les mouches, les engrais liquides, les désinfectants et la chaux à blanchir. Peut détruire les mauvaises herbes et les broussailles. Capacités de 1½ à 3 gallons à la minute à des pressions allant jusqu'à 250 livres au pouce carré. Le pulvérisateur qu'il vous faut aujourd'hui.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATIS

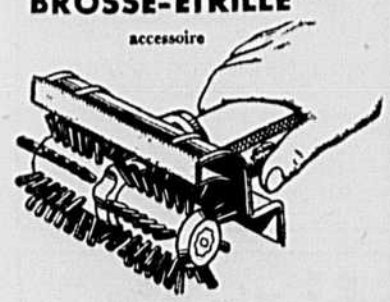
SPRAMOTOR LTD
1105 York St., London, Ont.

LA MEILLEURE TONDEUSE D'ANIMAUX

Sunbeam STEWART CLIPMASTER

Réputé pour son action rapide, rafraîchissante, adoucissante.

BROSSE-ÉTRILLE
accessoire



S'adapte sur le moteur du Clipmaster

Un autre auxiliaire Sunbeam STEWART, pour le bétail laitier et autres animaux de la ferme. S'adapte au mécanisme du Clipmaster et du Shearmaster. Simplifie la tâche fastidieuse et fatigante de l'étrillage, qui se fait ainsi mieux et plus vite. La rotation des soies de nylon, solides et inusables, enlève poils détachés, poussière et saleté incrustées. Une étrille commode, incorporée à la garde de la brosse, en fait un instrument de nettoyage complet. Très pratique.

N.B.: Commencez par vous procurer le CLIPMASTER pour tondre chevaux, vaches laitières, et chiens, vous pouvez ensuite y ajouter la BROSSE-ETRILLE ci-dessus, le DRILLMASTER, et le SHEARMASTER pour les moutons.

Les quatre têtes sont interchangeables au moyen de deux vis.

Vendus seulement par les détaillants.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LTD.
321 WESTON ROAD TORONTO 9

LA NOUVELLE OLDSMOBILE SUPER "88" 1951, dont la production est maintenant commencée par la General Motors of Canada, est caractérisée par une nouvelle carrosserie plus large et plus spacieuse dont les vastes fenêtres donnent une plus grande visibilité. La nouvelle série se reconnaît facilement par la brillante moulure distinctive qui plonge en diagonale sur l'aile arrière jusqu'au pare-gravier ainsi que par ses ailes arrières élevées. La Super "88" est mue par le moteur "Rocket" huit cylindres de 135 C.V. La commande hydraumatique est facultative à coût additionnel. On voit ici le sedan deux portières Oldsmobile Super "88" de luxe 1951.

L'Acadie rurale

(Suite de la page 20)

M. Martin Légère parla de l'éducation dans le mouvement coopératif. Chaque membre a le droit et le devoir de participer à l'administration de son entreprise, il doit se préparer à ses responsabilités par l'éducation. L'éducation des membres devient de plus en plus nécessaire car on doit voir à élargir le domaine des activités, à l'organisation de la production et de la distribution, ce qui exige des connaissances.

Mercredi soir, M. l'agronome Prémélite Robichaud parla du genre de culture qu'il faut dans la paroisse et de l'amendement des sols par l'emploi de la chaux. M. Henri Babineau présidait cette assemblée.

Le jeudi après-midi fut consacré à l'étude de la finance coopérative. Les moyens d'augmenter le capital furent ensuite discutés. On suggéra d'épargner de l'argent en produisant plus de légumes et de fruits. Cet argent aidera à financer nos entreprises.

Le jeudi soir, M. François Blanchard parla du jardin potager, M. Martin Légère de l'épargne, MM. Richard Savoie et Gérald Arseneault, de coopération. Quelques films intéressants clôturèrent cette soirée.

Bouctouche et St-Thomas

Vendredi et samedi, les 16 et 17 mars, les paroisses de Baie de Bouctouche et de St-Thomas eurent deux journées d'études agricoles et coopératives. Malgré le mauvais état des routes, un bon nombre s'était rendu à ces réunions.

Soirée à St-Charles

Le 14 mars, un grand nombre de paroissiens et de membres du magasin coopératif ainsi que de la Caisse populaire prirent part à une intéressante assemblée présidée par M. Antoine Gallant.

La soirée débuta par la présentation de films sur le mouvement coopératif. M. Martin-J. Légère, gérant de la Fédération des Caisses populaires acadiennes, traita ensuite de l'épargne et de l'épargne régulière chez les jeunes.

M. François Blanchard intéressa vivement l'assemblée en parlant de jardins potagers, de l'importance de cultiver la terre pour lui faire produire le nécessaire. Il insista sur la nécessité de semer suffisamment pour subvenir aux besoins de la famille pour l'année. Il donna de bons conseils pour bien réussir contre tout obstacle qui se présenterait. Il faut, dit-il en terminant, acquérir des connaissances et se tracer un plan d'action.

M. l'abbé Aldéric Mélançon ,de Moncton, présent à l'assemblée, appuya sur la nécessité d'être au service des autres si l'on veut être de bons coopérateurs.

Assurez votre repos

Le corps humain est semblable à une machine. Ses différentes parties sont susceptibles d'usure. La seule façon d'assurer son bon fonctionnement est de lui donner du repos de temps à autre.

Assemblées de deux...

(Suite de la page 7)

de lui verser 0.1% du chiffre d'affaires de l'exercice.

Le conseil d'administration suivant fut élu : MM. Isidore Rainville, Rémi Mailhot, Ludger Simard, Josaphat Boutin, Evariste Hébert, Antonio Painchaud et Adélard Gilbert.

MM. Avilda Villeneuve, Julien Bouchard et Wilfrid Leboeuf ont été nommés au conseil de surveillance.

M. Victor Tremblay exposa brièvement les activités de la Chaîne coopérative; M. Léon Talbot suggéra l'intensification du recrutement des membres de la coopérative de St-Méthode et fit valoir les nombreux avantages qu'elle procure à la population. Enfin, M. le curé, commentant la parole évangélique en vertu de laquelle il doit suffire de chercher le royaume de Dieu et sa justice, montra que la coopération est une oeuvre voulue par l'Eglise.

Les cultivateurs de...

(Suite de la page 1)

nier, elle portait sur l'éducation, il y a deux ans sur l'établissement des jeunes et cette année sur la paroisse, ce que la paroisse canadienne-française a fait pour nous forger une mentalité particulière.

On insistera sur le foyer, l'école, l'église, le milieu social composé de cultivateurs, de professeurs religieux et de laïcs, de petits commerçants, de professionnels et de petits artisans. On rappellera les services qu'elle rend et pourrait rendre grâce à différents organismes professionnels et coopératifs comme l'U.C.C., la J.A.C., l'U.C.F., les coopératives agricoles, les Caisses populaires et les mouvements d'action catholique.

UN MOT DE L'ORGANISATION

Chaque cultivateur, jeune ou vieux, chaque famille de cultivateur devrait se faire un devoir de participer à cette semaine de fierté rurale. On devrait organiser des manifestations dans toutes les paroisses rurales, car elle s'adresse indistinctement à tous les ruraux.

Pour réussir et atteindre les buts qu'on se propose, il faudrait que chacune des organisations locales, comme celles déjà mentionnées, s'y intéresse activement en déléguant un de ses membres au comité d'organisation dans chaque paroisse. Ce comité comprendrait autant de membres qu'il y a d'associations dans la paroisse. C'est la J.A.C. qui prend l'initiative de cette réalisation qu'est la Semaine de fierté rurale, mais elle ne tient pas à faire seule la besogne. Toute autre association, là où il n'y a pas de J.A.C., peut en prendre l'initiative. On pourra se procurer un "Guide d'organisation" au centre de la J.A.C. national ou diocésain, et faire les adaptations à la paroisse. L'important, c'est que cette louable initiative connaisse un plein succès.

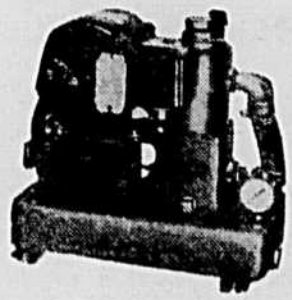
Conférence sur la...

(Suite de la page 7)

économie d'abondance telle que celle que nous vivons, il faut étudier le marché avant la production. M. Clément brosse rapidement le tableau de l'Etat-Providence fatal à la vie familiale. Il ne faut pas espérer, comme un météore du ciel, la solution de la crise profonde où le monde se débat; cette solution ne peut être que le fruit des efforts individuels puis collectifs.

A l'occasion du forum qui suivit chaque entretien, des idées ont été émises. Nous en notons au passage quelques-unes des plus frappantes. Le 19e siècle voit le triomphe du libéralisme d'Adam Smith : prolétariat, infériorité de l'agriculture par rapport au commerce, exploitation des pays pauvres par les pays riches. La terre étant conquise, il reste à conquérir les hommes. On donne l'exemple des jeunes communistes qui ne pensent qu'à une chose, qui ne parlent que d'une chose du matin jusqu'au soir. Les non-chrétiens ont horreur de la notion de but. Sur les relations entre l'U.C.C. et les coopératives agricoles, on exprime l'avis que c'est au moment où l'on recherche son bien particulier qu'on a le plus besoin de l'association qui s'occupe du bien commun. On rappelle enfin le mot de Pie XII : "Le retour à l'ordre de l'économie tout entière viendra peut-être du secteur agricole".

NOUVELLE POMPE OTACO COLDSTREAM SANS RESERVOIR



Nouveau système moderne pour le pompage de l'eau — pas besoin de réservoir.

Cette pompe éprouvée nouveau modèle rend plus facile l'obtention de l'eau en touchant le robinet partout dans la maison ou à la grange. C'est un système à pression complet et compacte, en un seul tout — pas besoin de réservoir. Pompe jusqu'à 210 gallons imp. à l'heure — Amplement pour tous les besoins de votre ferme. Fabrication précise, complète avec moteur de ¼ de force. Renseignez-vous immédiatement sur cette pompe économique et efficace. Voyez votre agent Otaco ou faites venir les renseignements en écrivant à :

Dépt. LT-Q2
The OTACO LIMITED
515 avenue Viger — Montréal

-- TONIQUE
-- ADOUCISSEUR
-- CONDITIONNEUR
MELASSE
WIB
DE CANNE PURE

Si vous voulez que vos animaux se portent bien, donnez-leur de la mélasse de canne à sucre pure. Elle adoucit les aliments rugueux — agit comme tonique et conditionneur — facilite la digestion — fait augmenter le poids et la production.

GRATIS Faites venir la brochure "Comment soigner"

CANADA WEST INDIES MOLASSES CO. LTD.
5400L, rue Notre-Dame est, Montréal

Une addition aux spécialités VIKING

AVANT D'ACHETER EXAMINEZ LA VIKING TOUT-ELECTRIQUE

- Aucune roue d'engrenage.
- Coussinets scellés et huilés.
- Pas de huilage.
- Pas de graissage.
- Bol à balancement automatique.
- Disques en acier inoxydable.
- Grand bassin à lait tournant.
- QUATRE GROSSEURS - tous des modèles bas.

UN AUTRE PRODUIT VIKING DE QUALITE!

Nous pouvons toujours fournir les modèles réguliers

Voyez votre AGENT LOCAL VIKING, ou écrivez à
SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED
720-722 ouest Notre-Dame, Montréal, Qué.

"Mêlons-nous de nos affaires, mais mêlons-nous en !..."

Mgr Courchesne

"Si donc il convient de ne pas oublier que notre question agricole a des éléments qui relèvent des lois de l'économique, il convient surtout de bien retenir qu'elle est, en son fond, une question d'ordre moral.

Le temps est venu où il faut que tous ceux qui ont des charges sociales, se dérangent et apportent tout leur coeur et toute leur intelligence à nous aider à trouver des moyens de sauver leur milieu de la crise de démission qui sévit chez notre jeunesse des deux sexes. Car, si l'équilibre entre les deux populations urbaine et rurale achevait de se rompre, on peut en être certain, notre fortune publique serait plus instable, la natalité subirait une baisse, et, avec le fléchissement de la santé physique, on aurait à s'inquiéter aussi de la direction que prendrait la santé morale et religieuse de notre peuple.

N'est-il pas d'expérience que les meilleurs groupements paroissiaux de nos villes sont ceux dont la population tient encore de plus près à ses origines et à ses traditions rurales ?"

(Extrait d'une circulaire au clergé en date du 24 décembre 1928).

Ste-Barbe
(Huntingdon)

Notre assemblée de février était sous la présidence de M. Roméo Girouard. Une trentaine de membres y assistaient. Le président donna un aperçu de la retraite sociale tenue à Ville La Salle. On autorisa le secrétaire à protester contre la réception qui a été faite à Québec au mémoire de l'U.C.C. Copie de cette lettre a été transmise au député du comté. Les conférenciers invités étaient MM. Réal Imbault et Jean Desjardins.

Gérard Pinsonneault, secrétaire.

Mont-Joli
(Matane)

A une assemblée des cultivateurs tenue chez M. Armand Fournier, on procéda à l'élection d'un bureau de direction formé comme suit : président, M. Isidore Gagnon; vice-président, M. Louis-Léon Rioux; directeurs, MM. Maurice Beaulieu, Armand Gagnon, Louis-Philippe Beaulieu, André Rioux et Viateur Deschênes. On a autorisé le président et le secrétaire à signer les chèques.

St-Etienne
(Beauharnois)

Le 26 février, réunion de notre syndicat sous la présidence de M. le curé Jeannotte. 42 membres étaient présents. On fit l'étude du "Guide" et le président dit un mot de la retraite sociale de Ville La Salle. Il fut aussi question des conventions collectives et de la doctrine sociale de l'Eglise. M. Viateur Gosselin, agronome, donna quelques détails sur les conventions collectives. Notre syndicat demande au "Guide" de préparer des questions et des réponses pour un forum sur les conventions collectives et le "Marketing Board" de l'Ontario avec définition des termes.

Léo Cazelais, secrétaire.

Saint-Antoine des Laurentides

Notre syndicat a tenu son assemblée générale ces jours derniers et a élu le bureau de direction suivant : président, M. Albert Ethier; vice-président, M. Rodrigue Lajeunesse; directeurs, MM. Rodrigue Lajeunesse, Théodore Corbeil, Emile Tousignant, Philippe Lauzon, Wilfrid Guay et Rosaire Bélanger. L'aumônier est M. l'abbé J.-B. Deschênes. Après Discussion, il fut résolu que le gouvernement fédéral fixe le prix du beurre à 70 cents la livre, qu'on prenne des mesures pour faire respecter la loi sur la vente de la margarine et qu'on impose une taxe spéciale ou plus élevée sur les huiles importées servant à fabriquer cette imitation du beurre.

L. Charbonneau, secrétaire.

Abondance du bétail aux Etats-Unis

Les fermiers américains ont hiverné cette année une quantité considérable de bestiaux et les nourrissent mieux que jamais, signale un communiqué du secrétariat de l'Agriculture à Washington. On compte un peu moins de poules et poulets, mais plus de porcs et à peu près le même nombre de bêtes à cornes. La demande pour les produits d'alimentation étant plus considérable, il a fallu cet hiver puiser à même les réserves de grains accumulées ces dernières années. Les effectifs en bétail laitier et de boucherie restent sensiblement les mêmes, mais on s'attend d'avoir 6 pour cent plus de porcs pendant le premier semestre de 1951 que pendant la période correspondante de l'an dernier. On prévoit que le poids des porcs mis sur le marché aura tendance à monter. Le prix des oeufs, rapporte-t-on, monte plus vite que celui des moulées à volaille.

Convocations

DIMANCHE, le 15 AVRIL

Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Manseau,
Rivière Davy,
Rochebeaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Sainte-Cécile, (Frontenac),
Saint-Magloire, (Bellechasse),
Saint-Mathias,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

LUNDI, le 16 AVRIL

Notre-Dame de la Paix,
Ste-Irène de Laferté, (Abitibi),
Sainte-Ursule.

MARDI, le 17 AVRIL

Saint-Camille, (Wolfe),
Saint-Honoré, (Chicoutimi),
Saint-Marcel, (Richelieu),
Saint-Romain,
Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, le 18 AVRIL

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Danville,
Saint-Augustin, (Portneuf),
Saint-Charles de Bellechasse,
Saint-Isidore, (Compton).

JEUDI, le 19 AVRIL

Saint-Eleuthère, (Kamouraska),

VENDREDI, le 20 AVRIL

Saint-Mathieu, (Rimouski).

Ste-Catherine
(Portneuf)

Notre nouveau bureau de direction se compose des directeurs suivants : MM. Roméo Beaumont, Joseph Martel, Alexandre Drolet, Dominique Cantin et J.-E. Garneau.

Lucien Boucher, secrétaire.

St-Ferdinand
(Mégantic)

M. Wilfrid Demers a été élu président de notre syndicat à sa dernière assemblée. L'aumônier est M. l'abbé Alphonse Pelletier et les directeurs : MM. A. Langlois, R. Garneau, A. Lamontagne, L.-O. Ruel, R. Nolet et G. Proulx.

D. Grenier, secrétaire.

St-Emile d'Auclair
(Témiscouata)

Notre assemblée générale annuelle eut lieu le 10 janvier. Le secrétaire, M. Wilfrid Sheink, nous fait remarquer que le rapport des activités du cercle et l'élection du bureau de direction n'ont pas paru dans la "Terre de Chez Nous", du moins sous sa signature. Une trentaine de cultivateurs étaient présents à cette réunion. M. Joseph Carrier fut nommé président de l'assemblée et des élections. M. Paul-André Tardif, inspecteur de la colonisation et propagandiste des assurances de l'U.C.C., exposa les avantages de faire partie de l'U.C.C. Il invita les cultivateurs à s'assurer dans l'U.C.C. parce que ce sont les assurances les meilleures et les plus économiques. Les élections ont donné le résultat suivant : président, M. Zoël Tardif; vice-président, M. Joseph Carrier; aumônier, M. l'abbé P.-E. Michaud; directeurs, MM. D. Grondin, A. Lemieux, J.-P. Labrecque, V. Robert et A. Hammond.

W. Sheink, secrétaire.

Almaville
(Laviolette)

Notre bureau de direction est formé de la façon suivante : président, M. Alcide Lachance; vice-président, M. Gérard Lamothe; directeurs, MM. J. Gauvin, L. Desaulnier, D. Grottechaud, M. Millette et M. Grondin.

M. Sigmen, secrétaire.

St-Grégoire
(Nicolet)

Le 23 février avait lieu notre assemblée de l'U.C.C. sous la présidence de M. Gustave Richard. Les directeurs étaient présents de même qu'une centaine de cultivateurs. M. Napoléon Mercier et M. Joubert ont encouragé les cultivateurs à maintenir leur production et à faire partie de leur association professionnelle. M. Nazaire Bergeron parla de la retraite fermée à Nicolet.

E. Béliveau, secrétaire.

St-Valérien
(Rimouski)

Notre assemblée mensuelle eut lieu le 1er avril sous la présidence de M. Isidore Gagné. Plus de 60 cultivateurs et bûcherons étaient présents. Le président donna les prix du bois de pulpe payés par la fédération. Une résolution de remerciements fut votée à l'adresse de M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., qui a pris l'initiative d'une enquête sérieuse sur les conditions de vie des bûcherons, travaille à les organiser et à les orienter vers les conventions collectives de travail. Dans notre paroisse, 85 pour cent des cultivateurs sont dans l'U.C.C.

L. Lavoie, secrétaire.

Nouveau syndicat de l'U.C.C. à Vendée

La Gazette officielle de Québec annonce, en date du 31 mars dernier, la formation d'un syndicat de l'U.C.C. à Vendée, comté de Papineau. La fondation de ce syndicat a été autorisée par le secrétaire de la province le 6 mars dernier.

Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

Mme Alfred Lacroix, décédée à Sainte-Cécile, comté de Frontenac, le 22 mars dernier. La regrettée défunte était l'épouse de M. Alfred Lacroix, membre du cercle de l'U. C.C. de Sainte-Cécile.

* * *

Mme Donat Leroux décédée à Montréal, ces jours derniers. Mme Leroux était la soeur de M. Arthur Saint-Jacques, membre du syndicat de l'U.C.C. de Saint-André d'Argenteuil.

Aux familles éprouvées, l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

Rougemont
(Rouville)

Au cours d'une assemblée régulière de notre syndicat il fut résolu de faire pression auprès des autorités pour empêcher les commerçants de faire concurrence aux cultivateurs sur les marchés publics et d'appuyer entièrement le ministre de l'Agriculture en ce qui concerne l'observance des règlements pour la vente du sirop d'érable. On le prie de les faire observer intégralement. L'U.C.C. de Rougemont prie en outre le secrétariat général de laisser M. Jules Bessette seul propagandiste dans la paroisse. On fait remarquer que la multiplication des propagandistes nuit au bon fonctionnement de l'U.C.C. et que M. Bessette a fait un travail efficace.

E. Bessette, secrétaire.

N.-D. de la Guadeloupe
(Frontenac)

Le 8 mars, on tenait dans cette paroisse une journée sociale dans le but de fonder un cercle de l'U.C.C. On comptait une quarantaine de cultivateurs sur un total de 60, ce qui est plus que satisfaisant. M. Emile Bolduc, propagandiste de Québec-sud, insista sur les services rendus par l'U.C.C. à la classe agricole, la nécessité de l'étude en équipes dans nos cercles. M. Napoléon Mathieu, président de la fédération de Québec-sud, a traité pour sa part de l'association professionnelle. On procéda ensuite à la fondation du cercle dont le bureau de direction se compose comme suit : président, M. Joseph Beaudoin; vice-président, M. Léonidas Bégin; directeurs, MM. Ernest Domingue, Onias Robert, François Beaudoin, Philippe Veilleux et Alphonse Rouleau.

A. Lachance, secrétaire.

Stock de beurre au 1er avril

D'après les chiffres du Bureau fédéral de la Statistique, les stocks de beurre dans neuf villes du Canada s'élevaient au 1er avril dernier à 4,603,000 livres. L'an dernier, à la même date, ils étaient de 19,899,000 livres. C'est une diminution de plus du quart. Les stocks de fromage Cheddar ont également diminué, mais moins, soit de 24,714,000 à 11,779,000 livres.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL : M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.

AUMONIER GENERAL : le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT : le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14 rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX :

M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;

M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm,

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;

M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL : M. Thuribe BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Un octroi de $5,000 au lieu de $2,000

M. Jacques Leblanc, secrétaire du syndicat de l'U.C.C. de Sainte-Sophie de Lacorne, nous signale qu'une erreur s'est glissée la semaine dernière dans une nouvelle à propos d'un octroi obtenu du gouvernement provincial par la Société coopérative de Sainte-Sophie. Il ne s'agit pas d'un montant de *$2,000*, mais bien de *$5,000*. Cet octroi a été obtenu par l'entremise de M. J.-L. Blanchard, député provincial de Terrebonne.

Remerciements à saint Isidore

Voici de nouveaux témoignages de reconnaissance envers saint Isidore pour faveurs et guérisons d'animaux obtenues : des abonnés à notre journal domiciliés à Sainte-Agathe, comté de Lotbinière, Saint-Magloire, comté de Bellechasse, Sainte-Hélène de Mancebourg, ainsi que M. André Paquet, d'Issoudun, comté de Lotbinière, désirent remercier publiquement le saint Patron de la classe agricole qui leur a manifesté Sa protection.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
1467, rue Simpson
MONTREAL

Tél. HArbour 2144

Jean-Paul VERSCHELDEN
Maurice-D. GODBOUT

VERSCHELDEN & GODBOUT,
AVOCATS,
conseillers juridiques de l'U.C.C.

132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom .....

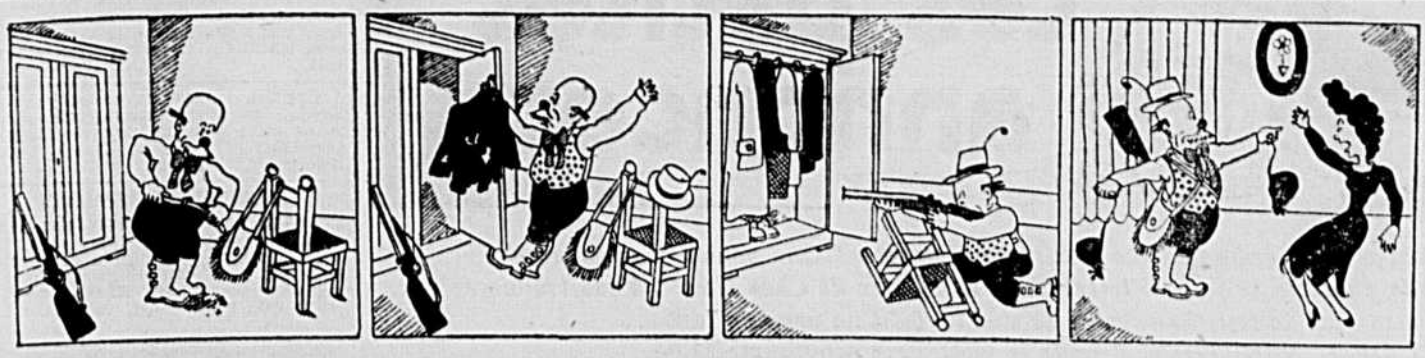
Paroisse .....

Bureau de Poste .....

Comté .....

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de $1.00 par année ou de $2.50 pour trois ans.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



PLUS JAMAIS CONSTIPÉ DEPUIS 1919

"Il y a longtemps, en 1919, je souffrais de constipation chronique. C'est alors que j'ai commencé à prendre quotidiennement du ALL-BRAN. Depuis, je n'ai plus jamais eu d'ennuis de ce genre!" Harold Hall, 113 Somerset St., Saint John, N.B.

Si vous souffrez de constipation causée par l'insuffisance de volume dans votre alimentation, essayez ceci: Mangez quotidiennement une once de délicieux ALL-BRAN de Kellogg, et buvez beaucoup d'eau. Si vous n'êtes pas satisfait au bout de 10 jours, retournez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont., qui vous REMBOURSERA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!

MESDAMES... MESDEMOISELLES... qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches), prurit vulvaire (démangeaison), ayez recours à "LEUCOROL". D'emploi facile, LEUCOROL agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement LEUCOROL dès aujourd'hui. Prix: $2.00 port payé.

LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG.,
Case postale 794 - Haute-Ville,
QUEBEC

GRATIS
- CATALOGUE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

Ecrivez MAINTENANT pour catalogue gratuit sur bains, tuyaux, raccords, pompes, équipement de chauffage, etc., etc.

MAIN PLUMBING AND HEATING SUPPLIES CO.
1059 G-6, St-Laurent, Montréal, P.Q.

L'union fait mieux qu'additionner des forces: elle les multiplie. Deux hommes, luttant ensemble contre un troisième, n'ont pas seulement deux chances sur trois de l'emporter. Ils en ont 99 sur 100.

RADIO

LE REVEIL RURAL

Outre C.B.F. (Montréal) et C.B.V. (Québec), les postes du réseau français de Radio-Canada relaient pour la plupart l'émission le "Réveil Rural" qu'on peut entendre chaque jour de 12 h. 30 à 1 h. p.m. (sauf le dimanche). Voici le programme de la semaine commençant dimanche le 15 avril:

Dimanche: Jardins plantureux, Jardins fleuris. M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture, est le conférencier invité.

Lundi: Causerie de M. Georges Maheux, agronome, conseils agricoles de la semaine, revue du marché agricole.

Mardi: Marguerite Paquet et ses chansons.

Mercredi: M. Paul Gervais, de la Station expérimentale de Lennoxville, traitera de l'amélioration des pâturages.

Jeudi: L'invité du ministère provincial de l'Agriculture, M. Jean Bégin, agronome, traitera de comptabilité agricole.

Vendredi: M. Georges Bernier et ses chansons.

Samedi: M. Léopold Bédard, agronome, parlera sur le sujet suivant: "L'agriculture au Nouveau-Brunswick".

AUTRES EMISSIONS

A CKAC (Montréal) chaque matin à 6 h. 45 l'émission le Réveil provincial sous les auspices de l'U.C.C.

A CHEF (Granby), un bulletin d'industrie animale le 17 avril à 12 h. 30 p.m.

A CJSO (Sorel), un bulletin d'industrie animale le 18 avril à 12 h. 45.

A CBJ (Chicoutimi), programme "La Voix agricole du Saguenay", samedi le 21 avril à 1 h. p.m.

A CHRC (Québec), "L'information agricole", tous les jours, dimanche excepté, de 6 h. 30 à 7 h. a.m. et de 12 h. 20 à 12 h. 25 p.m.

A CHLN (Trois-Rivières), l'émission "La part de la Terre", tous les jours, dimanche excepté, de 7 h. 05 à 7 h. 25 a.m.

Nous devons les...

(Suite de la page 1)

tres produits laitiers. Or, le cultivateur n'a jamais pu concurrencer les salaires payés dans l'industrie. C'est donc les femmes et les enfants qui doivent accomplir la besogne au prix de sacrifices trop ignorés dans les villes. Les autorités fédérales croient suppléer au manque de main-d'oeuvre par l'immigration. Pour leur part, ajoute M. Marion, les dirigeants de l'agriculture canadienne réclament qu'on fasse un meilleur choix des nouveaux venus. Ils ont adopté une résolution qui demande au Ministère de l'immigration de choisir des ouvriers agricoles vraiment aptes à l'agriculture et disposés à demeurer sur les fermes. Il est à craindre que le manque de main-d'oeuvre pousse à l'abandon des fermes et à la formation de grandes propriétés terriennes. En d'autres pays, il existe un prolétariat agricole, ce dont nous ne voulons pas chez nous.

Produits animaux

D'après les statistiques officielles d'Ottawa, nous aurions en fin d'année 400,000 porcs de plus à mettre sur les marchés. Un embarras passager est-il à craindre? On peut répondre dans la négative si les prix du boeuf se maintiennent. On doit croire de même que ces prix aideront à la vente des volailles. Pour l'aviculture, en général, les prévisions sont optimistes.

M. Abel Marion note qu'on travaille présentement à une refonte des règlements de classification des porcs. La raison de ces modifications est simple et de bonne inspiration: c'est que les maisons de salaison, en vertu de la réglementation actuelle, réussissent à vendre plus de carcasses A qu'elles en achètent des cultivateurs. Ne crions pas trop vite à la malhonnêteté: l'anomalie est due à la rigidité des règlements actuels. Le porc qui pèse 5 livres de trop est déclassé pour le producteur et, à la vente, il redevient produit de toute première qualité. Le but de la classification en préparation, c'est de donner aux cultivateurs tout ce qui leur revient. Il y aura là un résultat en argent obtenu par les associations agricoles, sans excepter l'U.C.C.

Qui dit élevage parle déjà de grains d'alimentation. Il y a dans l'Ouest des surplus qu'on cherche à écouler. L'abondance est là-bas et la disette ici. On explique que la température de l'hiver a été défavorable au transport. Les moyens de transport se sont aussi révélés insuffisants et ce n'est pas la première année. Des démarches pressantes ont été faites par l'Ouest et par l'Est afin d'obtenir que cette situation soit améliorée. On répond que 10,000 wagons à grain sont présentement en construction, mais que la commande a été retardée.

Modifications tarifaires

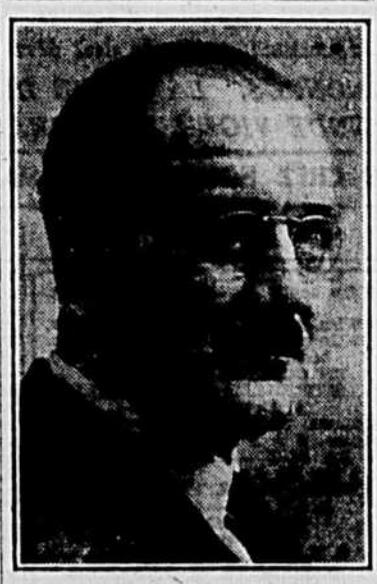
Bon nombre de nos cultivateurs, continue M. Marion, sont intéressés à savoir que nous faisons présentement des démarches pour obtenir que les droits de douane soient enlevés sur un certain nombre de machines agricoles achetées aux Etats-Unis ou ailleurs et dont l'utilité était moindre autrefois sur nos fermes. La Fédération canadienne de l'agriculture a étudié cette question de façon toute spéciale et elle a formé un comité pour continuer le travail entrepris. Elle a soumis à ce sujet aux autorités, concernées un mémoire sérieux et qui a été reçu en bonne part par les autorités concernées. Un exemple fera comprendre le fond de la question: une écrémeuse seule n'est pas sujette à la douane; si elle est munie d'un moteur, il faut payer la douane. La Fédération de l'agriculture demande la disparition d'anomalies de ce genre. Elle s'attend, d'ailleurs, à des résultats heureux.

En conclusion

En concluant cette entrevue de famille, le président général de l'U.C.C. exprime sa satisfaction des bons résultats obtenus depuis une dizaine d'années par la classe agricole. La preuve est faite et se renouvelle tous les jours que les associations agricoles, unies dans la Fédération canadienne de l'agriculture, ont considérablement amélioré la situation de l'agriculture. Le remboursement des cotisations se fait en bon argent sonnant. Si ce n'était de l'union des cultivateurs dans tout le pays, la classe agricole serait toujours à la merci de la politique. Il n'y a pas d'autre moyen que l'union, déclare M. Marion, pour obtenir ce que nous avons obtenu dans le passé et ce que nous attendons de l'avenir.

D. B.

L'impôt sur le revenu



A la demande de nombreux auditeurs du Réveil Rural, M. Jean Bégin, agronome, répétera, jeudi le 19 avril (entre 12 h. 30 et 1 h. 00 p.m.), la causerie qu'il a prononcée récemment sur "L'impôt et le cultivateur". M. Bégin cite plusieurs cas typiques de l'application de la loi.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS — ÉMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis "ENO"
5414 de l'Epée
MONTREAL 15

GRATIS — Echantillon d'un Traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.
Dépt. 359-H. — WINDSOR, Ontario

Matériaux seconds
Toitures, revêtements, bardeaux, rouleaux de papier
Prix intéressants.

DAVID W. ARMSTRONG,
Dépt A, 129 Van Horne, Montréal 14,
Tél.: GR. 8453 P.Q.
S.V.P. envoyer renseignements, listes de prix.
Nom .....
Adresse .....

POURQUOI DES REPRODUCTEURS DE RACE?

Parce que ce sont les meilleurs:

1. Ils possèdent des caractères bien fixés;
2. Leur valeur héréditaire est bien établie;
3. Ils font les bons troupeaux.

Informez-vous auprès des éleveurs que vous connaissez ou écrivez à:

La Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec

Donat Giard, cultivateur, Président, Ste-Rosalie, P.Q.

Armand Ouellet, agronome, secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Québec, P.Q.

Hersez sans avoir à arrêter pour enlever les mauvaises herbes et les déchets

Sauvez du temps et du travail dur grâce à la
HERSE FLEXIBLE OTACO

La herse FLEXIBLE Otaco vous épargne du temps et du travail que vous devez dépenser quant il vous faut arrêter pour nettoyer une herse rigide des mauvaises herbes et des déchets qu'elle accumule. Quand la section arrière de cette herse FLEXIBLE est pleine, le dernier timon de la herse se lève et se nettoie de lui-même. La herse FLEXIBLE Otaco travaille aussi le terrain à profondeur égale parce qu'elle s'ajuste aux ondulations. Idéale pour les pommes de terre, etc. Peut s'employer comme herse rigide en la tirant de l'arrière au lieu de l'avant. Sauve du temps et du travail durant votre hersage — livraison immédiate si désiré. Voyez votre vendeur Otaco ou écrivez pour autres détails à:

Dépt. LT-F1
The OTACO LIMITED
515, AVENUE VIGER
MONTREAL

Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippers, vaches, moutons, barbier, 35c set. Ouvrage garanti ou argent remis. Retourné 24 heures. **AIGUISERIE STEWART, Dépt E., 232, rue Prince, Sorel, Qué.**

AUBAINE CULTIVATEURS! Confiez-nous votre aiguisage lames, clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c. Avec chaque set nous donnons un joli cadeau. Ouvrage garanti. **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt B-230, Prince, Sorel, P.Q.**

CONFIEZ-NOUS votre aiguisage lames, clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c. avec chaque set nous donnons un cadeau. Ouvrage garanti. **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

AGENTS DEMANDES

AGENTS POUR LA VENTE de vêtements sur mesures, vente faite de la manufacture directement à la clientèle. Temps partiel ou plein temps, bas prix, commissions généreuses. Expérience non requise. Nous vous enseignons. **Daventry Tailors, Dépt T, B.P. 515, Montréal.**

AGENTS DEMANDES! Faites $50 à $75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire à **LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.**

AVONS besoin de vendeurs dans JOLIETTE, ST-ANDRE, CARILLON, GRENVILLE, CALUMET aussi dans MISSISQUOI. Vous êtes intéressé à la vente à domicile? Nous avons une excellente proposition à vous faire. Détails sur demande à **FAMILEX, 1600, rue Delorimier, Montréal.**

ANIMAUX A VENDRE

DOUZE VERRATS Yorkshire enregistrés, classés **XXX**, nés dans le mois d'octobre, prêts pour le service, à vendre au prix de $65 et $70 livrés chez vous ou à la station de Beloeil. **GEORGES CADIEUX, Beloeil Ruisseau Nord, C. Verchères, Qué. Tél. 622.**

En 1951, 300 jeunes Collies, race pure, seront sacrifiés aux cultivateurs seulement, pour annoncer. Envoyez 10 sous pour détails complets. ROLAND PILON, Rigaud, Qué.

DEUX JEUNES TAUREAUX Holstein, 3 semaines, enregistrés, mère classée "Bonne plus", famille des Chieftain et Raymondale. Beaux et de belle conformation. Prix raisonnables. S'adresser au Frère Economo, **FERME ECOLE ST-ANTOINE, 8147 est, rue Sherbrooke, Montréal.**

VACHES Jersey à vendre. Troupeau accrédité et testé pour avortement. Taureaux classés A 12 à 15 mois, veaux mâles descendant de vaches avec gros records, père classé A. S'adresser à **ALFRED-EMILE COUTURE, St-Augustin, Co. Portneuf, P.Q.**

VACHES et TAUREAUX "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vêlées ou devant vêler sous peu. S'adresser à **PAUL ADAM, Beloeil, P.Q. Tél. 4305.**

TROIS TAUREAUX Holstein pesant environ 1000 lbs chacun, de 15 et 16 mois, provenant de mères qualifiées, classées **X** et éeligibles à 2 **XX**. Aussi 8 belles TAURES de 2½ ans devant mettre bas au cours d'avril et au début de mai. (croisées). Avons mille minots de belle avoine de semence ROXTON à vendre S'adresser à **J.-H. DUPONT, Ferme la Mauricie, St-Etienne des Grès, Co. St-Maurice, P.Q.**

TAUREAU Holstein âgé d'un an du nom de Blue Star Signoret. Père Eglantier Rag Apple Hartog Pabst. Mère Blue-Star Julienne. Petit-fils de Montvic Rag Apple Ajex. Pour plus de renseignements s'adresser à **FELICIEN DES ROSIERS, St-François du Lac, Yamaska, P.Q.**

AYRSHIRES enregistrés, accrédités, de tout âge, vaches fraîches, taureaux de l'année, 1 et 2 ans, jeunes porcelets Yorkshire, laine de toutes sortes. **LIONEL PELLETIER, Lavaltrie, P.Q.**

A VENDRE — Cultivateurs qui voulez augmenter le gras de lait de votre troupeau, mettez à la tête de votre troupeau un taureau JERSEY pur sang. Les génisses qui naîtront de vos bonnes vaches donneront au moins 1 lb de gras de plus par 100 lbs de lait. J'ai à vous offrir un très beau veau mâle de 9 mois, très beau sujet d'exposition, d'un beau blond pâle En plus j'aurai des jeunes mâles qui naîtront en avril et mai, aussi quelques génisses. Tous pur sang. S'adresser à **CONRAD PRINCE, Sac. U.C.C. St-Wenceslas, Co. Nicolet, P.Q.**

ARBRES FRUITIERS

VU la demande de plus en plus considérable de nos arbres fruitiers. Commandes dès maintenant: Pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers des mieux connus. Pommiers cultivés et acclimatés du Québec. Variétés résistantes et productives, donnent des pommes savoureuses et des plus colorées. Demandez liste de prix. S'adresser: **PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.**

POUR AVOIR SATISFACTION, achetez vos pommiers de pépiniéristes compétents. Avant de placer votre commande, consultez **LAMARINE & FILS, Rougemont, Co Rouville, P.Q.**

POMMIERS A BAS PRIX — Variété résistantes et productives du QUEBEC. McIntosh-rouge, Fameuse-rouge, Wealthy, Cortland, Lobo, Duchesse-rouge, Wolfe-River, Scarlet-Pépin, Greening-verte, Melba-rouge, Jaune-Transparente, Délicieuse-rouge, Pommettiers. Age, 3 ans, Extra Choix, 6-7 pds hauteur, $11 douzaine, $70 cent. No 1, 5-6 pds hauteur, $9 douzaine, $55 cent, Médium, 4-5 pieds hauteur, $7 douzaine, $40 cent. Escompte: 25% si pris à nos pépinières. Commandez immédiatement. Demandez notre catalogue. S'adresser Pépinières **AUCLAIR-FRERES, Mont St-Hilaire Station, Co. Rouville, Qué.**

JEUNES PLANTS de bleuets cultivés. Très hâtifs. Produiront délicieux fruits l'année suivante de la plantation. Envoyez un timbre de .04 pour recevoir liste de prix et renseignements. Adressez: **FERME T.-L. GIRARD ENRG., ST-FELICIEN, CO. ROBERVAL, QUE.**

ARBRES FRUITIERS

FRAISIERS — Pour livraison après le 15 mai. Bons plants de fraisiers Senator Dunlop, $1 le cent, $8 le mille. Framboisiers Herbert $1 la douzaine, $6 le cent. Plants de LILAS, 3 pour $1. S'adresser à **VALMOND AUDET, Caps de Maria, P Q.**

POMMIER de choix No 1 de 5 à 6 pds à vendre. McIntosh, Fameuse, Home Joyce, Duchesse, Rouge d'été, Melba Raiche, Jaune, Sibérie, Têtu, Ratate Hisloppe — $6 pour 10 — $50 le 100. POMMIER médium de toutes sortes de 3 à 4 ans, bien racinés, 25 pour $10 et $40 le 100. Pommiers d'un an toutes sortes $15 le 100. Greffes de pommiers $50 le mille. Pommiers sauvages $10 le 100. PEUPLIERS Lombardi, Carolina, Argenté, Saules pleureurs. Saules argentés, Lilas bleus doubles $6 pour 10. FRAISIERS d'un an, peupliers, Saules pleureurs ou argentés $10 le 100. Prix d'aubaines à la **PEPINIERE**, au mille, à vendre pour cause d'âge et d'abandon de pépinière. Tout prix raisonnable accepté. Nous donnons 10% en arbres de plus sur toutes commandes. **AUCLAIR & HALDE, St-Hilaire Station, Co. Rouville, P.Q**

A VENDRE

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. **ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent. Montréal. Montréal, Qué.**

FARINE DE SARRASIN

REGALEZ votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité absolument pure, provenant de la récolte nouvelle. Commandez par quantité pas moins de 25 lbs. Prix 15c la livre. Envoyez l'argent avec la commande. Pas de C.O.D. Adressez: **Ferme T.-L. GIRARD ENRG., St-Félicien, Co. Roberval, Qué.**

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulevés bien tissés dans toutes les couleurs pastels, $4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouverts de chenille avec dessin de fleurs $7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfaits. **HANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2095 rue Bleury, Montréal.**

ATTENTION CULTIVATEURS!

NOUS POUVONS vous fournir encore cette année des tétines pour votre trayeuse, qu'elle qu'en soit la marque, à 80c chacune. Aussi boyaux à lait en plastique, etc. **DAIRY EQUIPMENT COMPANY, 5690 Des Plaines, Montréal 36, Qué.**

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS $1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuri lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds. 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez $1.00 pour chaque boite à SEARS, Dept T., 5486 St-Urbain, Montréal.

SACS — BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés, 29c chacun, lavés, 32c chacun. TONNES de mélasse, $2.75 chacune. DRUMS propres, $5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à **JOS LeBEL, 540, rue Villeray, Montréal.**

SPUN IMPRIME OU UNI

Dans toutes les teintes et dessins les plus nouveaux, 2 à 10 vgs long, 42 pcs large — approximativement 3½ vgs dans une livre — $1.75 la lb. Matériel IDEAL pour robes du printemps et d'été. Prix spéciaux pour magasins. Demandez notre liste de prix gratis. **ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 boulevard St-Laurent, Montréal.**

MANUFACTURE de liqueurs douces à vendre avec maison privée, garage, entrepôt, camion 1950, très avantageux. Bon centre d'affaires. S'adresser à Mme **GEORGES TRAVERSY, Pierreville, Tél. 21.**

UN POULAILLER moderne à vendre, capacité 500 poules, avec terrain de 5½ arpents de belle et bonne terre à jardinage près de Québec. Prix: $2,600. S'adresser à **P. MARTEL, 1950 Provost, Lachine, P.Q.**

A VENDRE

20 lbs coupons soie, 3 pcs à ½ vg. $4.50 transport payé.
2/8 lin naturel en cône, $1.15 la lb.
2/16 lin naturel en cône, $1.40 la lb.
Moins 10% par 100 lbs.
UN COLLIER ET BOUCLE-D'OREILLES EN PERLES $1.00 malle payée
Coupons de crêpe faille uni, 12 teintes, 2 à 3 vgs, $1.60 la lb. — 10 lbs $7.45 — 10 lbs, $13.50 — $122 les 100 lbs.
COTON, PIQUE, FRIPPE fleuri ½ à 1 vg. — $1.45 la lb.
TOILE IMPRIMEE (pour serviettes) ½ à 1 vg. — $1.45 la livre.
MARQUISETTE et ORGANDIE ½ à 1 vg. — $1.00 la livre.
Demandez liste gratis No 22.
Prix spéciaux aux cercles et marchands.
SCHAEFER
B. P. 174 Drummondville, P.Q.

CAMION DODGE, 8 tonnes 1946 à vendre en parfait ordre. S'adresser à **SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE, Ste-Anne des Plaines, Co. Terrebonne, P.Q.**

FOIN A VENDRE — 45 tonnes de bon foin de l'année à vendre au prix de $25 la tonne. **ANTONIO BIZIER, St-Ephrem, Co. Beauce, P.Q.**

"BOGGIE" en parfait ordre, 3 wagons, 1 rateau neuf 8 pieds, 1 tombereau, roues neuves 4 pcs, bandage, 2 charrues, 4 herses à ressorts et disques, 1 centrifuge, 1 bouilloire, 1 porcherie, sleigh à patin, 1 rouleau, 1 faucheuse 6 pds, 1 crible à grains, colliers à chevaux. S'adresser à **JEAN-MARC DUMAIS, Mont-Joli, R.R No 2, Co. Matane, P.Q.**

RADIOS neufs R.C.A. Victor — généreuse allocation pour radios à batteries ou second. S'adresser à **GERARD CUSSON, Roxton Falls, Qué.**

ROBES BROADCLOTH IMPRIME, $1.89
Sanforized — manches courtes
Smock bleu marine, 14 à 20 ans
$1.59 chacun.
Schaefer
B.P. 174, Drummondville, P.Q.

ATTENTION! Pour animaux de ferme — Gros et petits navets, carottes à la tonne. 100 tonnes de foin à vendre. Set de salle à dîner $150 pour $75. Petit set de cuisine, $20.00, etc. S'adresser à **6407, boulevard Gouin est, Montréal-Nord. DUpont 4136.**

SACS de sucre en coton non lavés, 29c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 32c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31 Station R., Montréal 10.**

TISSAGE A LA MAIN sur laine, coton ou lin. Catalogne, carpettes, couvre-lits, draperies, luncheon sets, nappes, serviettes, bourses de fantaisie. Matériel neuf exclusivement. Satisfaction ou argent remis. Précisez vos exigences, nous soumettrons nos prix. **ARTISANAT DES GUERETS, Rigaud, Qué.**

COUPONS AU BALLOT 3 LIVRES $2.85 SPUNS UNIS ET IMPRIMES $1.70 LA LIVRE

LE BALLOT de coton jaune, spuns, rayonne et satin, ½ — 2 verges, 3 livres $2.85. Ballot de coton, broadcloth, spun rayon, ½ — 2 verges, 5 livres $4.35. CREPES UNIS, couleurs assorties (3-4 verges à la livre) $1.20 la livre. SPUN et JERSEY imprimés ou unis, différentes couleurs, 3-10 verges longueur, 42-48 pouces large, idéal pour robes, $1.70 la livre. MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS en coton ou rayonne, 2 livres 90c, en laine — 2 livres $1.30. COTON JAUNE pour DRAPS DE LIT, ou 36 pcs large — $1.20 la livre. COUVERTURES DE LAINE, $1.00 la livre. Pour commandes payées d'avance, pas de frais de poste. **ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.**

GRANDE BOUILLOTTE 200 gallons en acier ¼ pc., double fond, a coûté $540. A vendre en bonne condition. Laisserai à prix très réduit. S'adresser au **FRERE ECONOME, Ferme Ecole St-Antoine, 8147 est, rue Sherbrooke, Montréal.**

A VENDRE

75 TONNES DE FOIN, Frigidaire Kelvinator 12 bidons, Trayeuse Massey-Harris, Scie mécanique Hornet. Tout comme neuf. S'adresser à **ELPHEGE CARPENTIER, 564 des Ecoles, Drummondville, P.Q**

MIEL BLANC $0.25 la livre en 30 lbs. Ambré $0.18 par 35 lbs. Miel liquide en jarres de ½ à 2 lbs par caisse de 24 lbs. Colonies d'abeilles italiennes et matériel apicole. Catalogue sur demande. **J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, Qué.**

PELLE hydraulique garantie 2 tonnes pour gros tracteur sur pneus. S'adresser à M. **ROMEO DESROCHERS, Repentigny, P.Q Tél. 619 s 2-3.**

CARRIAGE à vendre de 12 pieds, en bonne condition avec scie de 42 pouces. S'adresser à **PAUL-MAURICE LAFLAMME, 2ème rang, St-Gervais de Bellechasse, P.Q.**

600 NOUVEAUX BOUTONS

Jolis boutons tous les styles, couleurs et dimensions pour tous les besoins. En séries, pour robes, blouses, costumes, etc. C'est la meilleure aubaine jamais offerte. $2.00 poste payée. Frais de poste en plus sur "C.O.D." Satisfaction assurée ou argent remis. **$2.00**

SELCO PRODUCTS Dépt. 2 5363, ave du Parc, MONTREAL 8, Qué.

CANARDS

CANARDS Pékin blancs géants. Disponibles toute l'année. Engraissent 6 lbs en 9 semaines. **UX-SPRING FARMS LIMITED, Uxbridge, Ontario.**

CANARDS MUSQUES d'un jour à vendre ainsi que des oeufs à couver. S'adresser à **Miss W. S. CROXALL, Uxbridge, Ont.**

CHANSONS, Cowboy, Populaires, Comiques, 5c chacune. 3 histoires comiques 25 sous. Paroles pour conduire (Caller) les danses de campagne, 25c. **NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, P.Q.**

DIVERS

BRACELET, Pendentifs, Boucles d'oreilles, Bagues en Pierre du Rhin, ensemble $1.69. Nous faisons la réparation des montres. Garantie remboursement. **BIJOUTIER MONDOU, 230 rue Prince, Sorel, P.Q.**

ACHETEURS de canards d'un jour. Pour obtenir plus de profits et de satisfaction, donnez votre commande pour canards "PEKIN BLANC". **Florido Ferron, Yamachiche, Co. St-Maurice, P.Q.**

ABEILLES, rucher complet de 50, 75 et 100 colonies d'abeilles italiennes, exempt de maladie. **J.-B. Montembeault, Batiscan, Qué., Tél. 49.**

NOUS ACHETONS DES POCHES
AVEZ-VOUS DES POCHES DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX.
PROVINCIAL BAG CO.
4376 St-Dominique, Montréal

SURPRISE! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. **EVANS, 141 Station G., Montréal.**

DES HAUTS PRIX POUR LA LAINE

Les catégories de laine non lavée de bonne qualité ont une valeur d'environ $1.00 la livre. Vos ventes faites par l'entremise de la Coopérative vous rapporteront les plus hauts prix du marché. Expédiez à: **LA COOPERATIVVE DE LAINE, Lennoxville, Qué.**

10 VGS COTON JAUNE $3.98 (Poste payée)

38 pouces de large, fini broadcloth, première qualité, régulier 59c la verge. S'adresser à **ROYCE TEXTILES, 5237 St-Laurent, Montréal.**

ATTENTION MAGASINS ET AGENTS

AVONS ligne complète de coton non-blanchi, crêpe imprimé, toile imprimée, crêpon, à la livre ou à la verge. Aussi belle GABARDINE de coton et rayonne. Liste de prix sur demande. S'adresser à **D. ROISMAN, 5237, boulevard St-Laurent, Montréal.**

DIVERS

FUMEURS! FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette, grâce aux capsules "ANTI-NICO" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2.00. Expédié C.O.D. si désiré. **RALCO'S, Case 183, St-Hyacinthe, Qué.**

A CEUX qui désirent recevoir gratuitement le patron de blouse tailleur, envoyez vorte nom, adresse, mentionnant grandeur, 10 à 20 ans. **Case I, Station Delorimier, Montréal.**

GRAINS DE SEMENCE Enregistrés et Commerciales No 1

Avoine, orge, trèfles, fèves soya, blé-d'Inde, hybride pour grain et ensilage. Pour les prix et plus amples détails, adressez-vous à **THE KING GRAIN & SEED CO., Pain Court, Ontario.**

"A vous qui avez l'eau dure" à pression "badgerisez" votre eau"
Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie. Pour renseignements, écrivez à:
LA COMPAGNIE BADGER,
Dépt T-4
432 ouest, rue Ontario, Montréal
ou
251, rue St-Joseph, Chambre 505, Québec, P.Q.

A. BEGIN, comptable agréé licencié en lois et sciences commerciales, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HArbour 0036 ou 102, rue Jeanne d'Arc, Québec, Tél.: 4-1462.

SOUDEURS — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramolit, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les attachements de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement $28.50. Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. **WELDING MANUFACTURING CO., 239 CR Canal St., New York City, N.Y.**

SPECIAL

PEINTURE au Lacquer, régulier $8 pour $2 le gallon seulement, sèche en 15 minutes (par 5 gallons seulement). Crème, jaune, vert, noir, brun, rouge. **L'Association des Trappeurs, La Baie, Co. Yamaska, P.Q.**

ENCAN

A STE-ANNE DES PLAINES, Rang Traité Carré, le 16 avril 1951, à 11 hrs A.M. (Beau temps, mauvais temps), chez M. VIANNEY CHAUMONT. Machinerie, Tracteur, Charrue à tracteur, Charrue Sulky, Charrue à manchon, Herse à ressorts, Herse à roulette, Herse à finir, Herse à patate, Moulin à faucher, Rateau droit, Lieuse Massey-Harris, Pelle à cheval, Crible, Tombereau, 2 wagons doubles, Sleighs double et simple, Voitures de promenade hiver et été, Attelages double et simple, Eleveuse à poulets, Couveuse à poulets 450 oeufs, Extracteur à miel automatique, Boites et cadres d'abeilles, Centrifuge électrique, 3 vaches à lait, 2 taures, 4 truies et petits cochons, un cheval, 200 poches d'avoine, 30 tonnes de foin, Mil de semence. Ménage de maison dont 1 poêle et autres articles. **L.-G. RENAUD, Encanteur licencié, St-Lin des Laurentides, P.Q.**

ENCAN PUBLIC

SERA VENDU samedi le 14 avril 1951 à une heure précise à la résidence de **M. JOHN HODGE, 6100, Côte de Liesse, Paroisse St-Laurent,** ménage de maison, articles de ferme, bois de service et une foule d'autres articles. **ARMAND CHARBONNEAU, encanteur licencié, 72A St-Louis, St-Eustache. Tél. 3537.**

EMPLOI DEMANDE

HOMME MARIE sans enfants, désire position de ferme Gradué d'Oka, pouvant fournir de bonnes références. Culture générale, vacher première classe. **GEORGES-HENRI DESLANDES, Rang Gentilly, Longueuil, P.Q.**

FEMMES DEMANDEES

DAMES demandées pour tisser à leur domicile immédiatement. S'adresser à **LOUIS-PHILIPPE LANGEVIN, Verchères, P.Q.**

MADAME, faites argent facilement chez vous avec machine à coudre. Instructions complètes, 25c (pas de timbre) **Mme C. ROYER, Upton 2, Québec.**

FERMIER DEMANDE

FERMIER DEMANDE AVEC BEAUCOUP D'EXPERIENCE, connaissant la grande culture et jardinage et devant aussi connaître à manoeuvrer machine agricole et tracteur, etc. Références exigées. Veuillez donner votre nom, âge et nombre d'enfants et leur âge. S'adresser à **Case postale 95, La Terre de Chez Nous, Montréal.**

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS - CULTIVATEURS EXPEDIEZ AUJOURD'HUI

ECUREUIL jusqu'à	$ 1.00
BELETTE jusqu'à	5.00
RAT MUSQUE jusqu'à	5.50
VISON jusqu'à	60.00
LOUTRE jusqu'à	55.00
CASTOR jusqu'à	50.00
PECAN jusqu'à	150.00

PAYONS plus hauts prix pour toutes autres fourrures. Capturés 300 rats musqués par semaine avec (Gang Set).

SECRETS gratis sur demande. Vous n'avez pas besoin d'un permis de chasse pour expédier à l'Association.

(Ne retardez pas)
L'Association des Trappeurs
La Baie, Yamaska, P Q.

(Suite de la page 25)

PETITES ANNONCES

(Suite à la page 24)

FOURRURES BRUTES

VITE... EXPEDIEZ-NOUS DES RATS MUSQUES — "SHUBERT" PAIE LES PLUS HAUTS PRIX — JUSQU'A $5.00 POUR DES PEAUX DE SEAL DE QUALITE, EXTRA GRANDES

IL EST TEMPS maintenant de récolter. Vous pouvez gagner PLUS dans quelques semaines en trappant le RAT-MUSQUE que vous pouvez faire dans toute une saison de trappage d'animaux de toutes sortes. Avec les prix ELEVES que nous vous offrons, vous ne pouvez passer cette magnifique occasion de capturer des RATS MUSQUES. Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement et expédiez-nous tous vos RATS MUSQUES à "SHUBERT". Acceptons aussi toutes autres fourrures de la saison et payons pour des peaux de choix jusqu'à $5 pour la BELETTE; 75c L'ECUREUIL; $50 le CASTOR; $65 la LOUTRE et le VISON (sauvage); $7 le CHAT SAUVAGE. Ne retenez aucune fourrure — envoyez immédiatement toutes les peaux que vous avez actuellement en mains à "SHUBERT" tandis que les prix sont hauts. DEPECHEZ-VOUS ! Dépt. 50, A. B SHUBERT CO., Winnipeg. Faites vos envois à notre bureau de réception à Montréal.

HOMMES DEMANDES

HOMME pour travailler sur ferme à l'année, logé, nourri, entretenu. Grosse culture et patates. MAURICE DAGENAIS, St-Vincent-de-Paul, Co. Laval, P.Q.

HOMME marié demandé, ouvrage général sur ferme. Logé, nourri, $80 par mois. S'adresser à ERNEST LESAGE, Grande Côte, Ste-Thérèse, Co. Terrebonne (après 6 hrs). Tél. Ste-Thérèse 3845

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe Qué.

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES français, romans, etc. Demandez notre catalogue GRATIS. Livres tous genres. Abonnements. LE FOYER DU LIVRE ENRG., 5130, Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

PRESSE A FOIN automatique à corde, McCormick-Deering 50-T, presque pas fonctionné. Moissonneuse-batteuse McCormick-Deering 52-R avec ou sans moteur auxiliaire. S'adresser à J.-ALBERT ALLARD, Ancienne Lorette, P.Q.

CHAINES à tracteurs... restrictions ! Aussi trayeuses, écrémeuses neuves et usagées. Réfrigérateurs 2 températures. Agent autorisé DeLaval. GERARD DARAGON, Thurso. Tél. 603-s-2.

ATTENTION! Nouveau modèle de chargeuse hydraulique pour terre, fumier, betterave à sucre, etc., peut charger dans camion à hautes ridelles: tracteurs Ford, Ferguson, Massey-Harris, International. V. LEDOUX MFG, 480, rue Brodeur, St-Hyacinthe. Tél. 1689R

TRACTEUR McCormick Deering Farmall "C" avec charrues. S'adresser à AURELE BEAUCHEMIN, Ste-Madeleine, Co. St-Hyacinthe.

TRACTEUR Bolen à jardinage avec accessoires à vendre. S'adresser à GERMAIN PARROT, 770B, Bellevue, Châteauguay, P.Q.

BECHEUSE ROTOTILLER No 1-2, 5.6 H.P., bonne pour 4 à 10 acres, à vendre en bonne condition. Très peu d'usure. S'adresser au Frère Econome, FERME ECOLE ST-ANTOINE, 8147 est, rue Sherbrooke, Montréal.

RAYEUSE Coopérative Universelle double, en parfaite condition, deux ans de service, à vendre. S'adresser à ARMAND GIRARD, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, P.Q.

TRACTEUR International Farmal A équipé au complet. Charrue, sarcleurs à jardinage, etc. Acheté neuf le 8 avril 1950, a fonctionné cent heures, pratiquement comme neuf. GABRIEL LECLAIR, St-Germain de Grantham, Co. Drummond, P.Q.

TRACTEUR FORD

TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.

ON DEMANDE

TERRAIN DE COUPE DEMANDE — Achèterais coupe de bois de pulpe, sapin et épinette sur terrain patenté à proximité d'un bon chemin. Coupe d'au moins 20 cordes à l'acre et plus. Donnez tous détails et conditions. S'adresser à Case postale 97, La Terre de Chez Nous, 515 Avenue Viger, Montréal

MOUTON DEMANDE — Achèterais 15 à 20 mères moutonnes de grosse race d'un à deux ans, pur sang, ou non, donner prix et détails à ROMEO CLOUTIER, 220 Drummond, Sherbrooke, P.Q.

CULTIVATEUR d'expérience désire louer une terre de 60 à 100 arpents avec ou sans roulant dans région de Montréal ou sud province. Toutes références sur demande. Ecrire à M. ROBERT FURIC, 1315, rue Dorchester ouest, Montréal, P.Q.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215, rue Dorchester, Québec, P.Q.

ON DEMANDE

BOIS ECORCE, bois blanc et peuplier, 4 pouces de grosseur et plus, 4 pieds de long. Ecrire mentionnant quantité et prix. 5290 RUE ST-PATRICK, MONTREAL.

FRENE EN BILLOTS DEMANDE. S'adresser à FABER & CIE, Loretteville, P.Q.

AGRICULTEURS français, avec sa famille, célibataire, 27 ans, études Ing. Agr., également expérimenté culture maraîchère, adapté conditions canadiennes, louerait ferme moderne, matériel, animaux, grande maison, minimum 100 acres, franche ou argileuse, préférence proche ville, raffinerie. Considérerais travail moitié. Toutes garanties morales. Références très sérieuses. Case Postale 333, La Terre de Chez Nous, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C.N.". Station E., Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D., Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24s ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145 Station Delorimier, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

ATTENTION ! Poussins de race canadienne (Chantecler). Poule très bien adaptée à notre climat. Troupeau approuvé et certifié. Nous pouvons prendre encore des commandes de poussins pour le mois d'avril et mai. REGISSEUR de la Basse-Cour de la Trappe d'Oka, P.Q.

AVICULTEURS ! Commandez maintenant pour expédition mai, juin. Light Sussex, Rock Barré $13.50 — Gros Leghorn Blanc, $12.50 — 90% poulettes, $26.50. Conditions : $1 d'acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD, Ste-Perpétue, Co Nicolet, Qué.

TOUS NOS POUSSINS sont de provenance R.O.P., lignée de reproduction éprouvée, jusqu'à 293 oeufs. Ces reproducteurs certifiés sont reconnus comme la crème de la volaille canadienne et vous serez véritablement surpris par leur production. Nous avons 8 races baguées par le gouvernement parmi lesquelles choisir. Catalogue gratis. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

POUSSINS SPECIAUX pour poulets à rôtir. En plus des poussins d'un jour devenatn poulettes de ponte, nous avons des poussins à rôtir qui s'emplument et se développent rapidement. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

LES POUSSINS GALT

COMMANDEZ maintenant moyennant un dépôt, 12 races populaires et croisées. Livraison immédiate. Poussins $12.95 — poulettes $21.95 — poulettes en croissance de tout âge jusqu'à six semaines. Cochets, lourds, $3.90 en montant. Nos poussins proviennent de reproducteurs soumis à l'épreuve du sang. Spéciaux : poussins en croissance. Demandez informations à GALT CHICKERIES, Galt, Ont

POULETS A VENDRE — Poulettes de 3 mois, $1.25 chacune. Poulettes de 4 semaines, 50 hybrides seulement. S'adresser à POLYYDORE LEDUC, Ile Perrot, Co. Vaudreuil, P.Q.

POUSSINS SCHUMMER

10,000 REPRODUCTEURS éprouvés et libres de pullorose. Toutes les races populaires issus de R.O.P. et approuvés par le gouvernement. Catalogue gratis et liste de prix. SCHUMMERS QUALITY HATCHERY, LINWOOD, ONT.

ACHETEURS de poussins ! Commandez vos poussins maintenant pour livraison en mai et juin. Toutes races. Poussins extra profit, Sussex, Rock Barrés, Rhode Island Rouges, Rock X Rouge, Sussex X Rouge, Rouge X Rock — garantis 95% poulettes — $24.50 le cent. Poussins non-sexés $14.50 du cent. Economisez du temps et commandez d'après l'annonce Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et 100% exempts de pullorose. Catalogue sur demande. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

CHOISISSEZ parmi nos poussins A certifiés de 8 races. Vous ne pouvez vous en procurer de mieux. Les reproducteurs sont tous R.O.P. accouplés avec femelles certifiées Réacteurs : 0%. Dindonneaux certifiés, Bronzés à poitrine large, Petit Beltsville blanc. Nous faisons une spécialité pour l'élevage des poussins et dindonneaux de 3 à 4 semaines. Tél. 602-r-11, COUVOIR AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

CHAQUE MOIS EST...

un bon mois pour acheter les poussins KITCHENER BIG-4. Avec les beaux jours ensoleillés, les poussins d'avril profiteront vite de sorte que vous pourrez profiter des marchés de l'été et d'automne. Si vous vous en êtes procurés à bonne heure cette année, ajoutez quelques poussins BIG-4 à votre troupeau actuel. Ils sont approuvés du Canada et avons un programme d'élevage des mieux suivis sur nos propres fermes. Sommes en affaires depuis 30 ans Avons un vaste choix de races pures, croisées, poussins d'un jour et en croissance. Demandez notre liste de prix d'avril et dates de livraison. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King Street East, Kitchener, Ontario.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS EXTRA PROFIT

NOS 30 années d'expérience dans l'élevage du poussin vous garantissent des poussins de la plus haute qualité. GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.

LA PLUS omportante décision pour un aviculteur à prendre chaque année est de savoir où se procurer les meilleurs poussins. Que vous soyez intéressé à vendre des oeufs ou à vendre des poulets à griller, vos profits dépendront des poussins que vous aurez achetés reconnus comme provenant de reproducteurs R.O.P. Demandez notre catalogue vous informant au sujet des poussins engendrés R.O.P. Aussi dindes. Poulettes. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

A VENDRE poussins de qualité, races P.R.B., hybrides N.H. x P.R.B., Light Sussex et New Hampshire, ainsi que poulettes âgées, aucun réacteur Prix sur demande. Adressez : COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL-DE-BELLECHASSE.

CHAPONNAGE! Faites un poulet de qualité supérieure avec coût de production moindre. Supprimez la mortalité. Le marché chapon toujours assuré. Ouvrage garanti sur toute race de 5 à 8 semaines. Adressez : DENIS GINGRAS, Laurierville, P.Q. Tél. 19-s-3.

60 POUSSINS GRATIS LIVRAISON IMMEDIATE OU PLUS TARD

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR de qualité supérieure extra profit, 21 ANNEES D'EXPERIENCE — 21 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. Le SEUL VENDEUR de POUSSINS D'UN JOUR donnant une GARANTIE sur les POUSSINS MELANGES Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 24.

5 VARIETES des plus belles dindes broadbrested provenant de reproducteurs approuvés du gouvernement. Gros sujets Broadbrested bronzés, dindes pesant à maturité 17 lbs — Dindons 30 lbs. Petits sujets Broadbrested Bronzés — Dindes 13 lbs — Dindons 19 lbs. Dindes blanches Beltsville 10 lbs — Dindons 16 lbs. Dindes croisés Broadbrested Holland X Beltsville 12 lbs — Dindons 20 lbs. Hybrides bronzés X Beltsville — Dindes 14 lbs — Dindons 22 lbs. Circulaire et liste de prix gratis. KELTERBORN, Milverton, Ont.

ATTENTION AVICULTEURS, ne prenez pas de chance, achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Nous faisons affaires dans 7 des 10 provinces du Canada. Demandez nos listes de prix. Couvoir Coopératif Certifié de Batiscan, comté Champlain, Qué.

AVICULTEURS! Une éclosion de poussins par semaine. LIGHT-SUSSEX $13.50 le cent. ROCK BARRE, $13.50 le cent. LEGHORN BLANC, $12.50, 90% poulettes, $26.50 le cent. Cochets LEGHORN, $0.02. Conditions $1 d'acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANTONIO GIRARD, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, P.Q.

COMMANDEZ dès maintenant nos poussins Leghorns Blancs ou Light Sussex. Une éclosion chaque semaine. Nous n'incubons que les oeufs pondus sur notre ferme. COUVOIR "CERTIFIE" BOIRE & FRERE, ferme avicole Drummond, Wickham, P.Q.

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

AVICULTEURS, avez-vous besoin de bons poussins de races lourdes? Deux races hybrides New Hampshire X Light Sussex et New Hampshire X Rock Barré. Deux races pures: Light Sussex et Leghorn blanche, descendant de R.O.P. Demandez notre circulaire. Notre couvoir est en opération toute l'année. Hâtez-vous de donner vos commandes au Couvoir modèle d'Arthabaska, Arthabaska, Québec.

SURPLUS D'ECLOSION, 12 poussins par 100 gratis. Achetez des poussins de qualité supérieure extra profits, provenant de troupeaux ayant subit l'épreuve du sang. Plymouth Rock barrés, New Hampshire rouge, Sussex, Plymout Rock X Rouge mélangés. Aussi cochets et poulettes seulement. Livraison immédiate par express. R. BERGERON, 5124 Marquette, Montréal.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE ? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux lèvepoids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Ecrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE - Tri-Tonik. ANIMAL MEDICINE des DRS MOFFETTE, 651, rue Villeray, Montréal.

VARICOL — Traitement interne, rapide et efficace des varices, ulcères variqueux, phlébites, troubles de la circulation. Traitement $2.00. Adressez votre commande à : LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMERIE ENRG., Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

REMEDES

EMORAL. Traitement interne et efficace des hémorroïdes internes et externes. Prix $2.00. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMERIE ENRG., Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

Contre la toux due au rhume

Arrêtez-la immédiatement grâce aux gouttes européennes DIANA, un remède à formule européenne, connu de tous en Europe. Présentement en vente au Canada. Quelques gouttes de DIANA prise sur du sucre ou dans un peu d'eau chaude, quatre fois par jour, aideront immédiatement à soulager LA TOUX DUE AU RHUME, le catarrhe nasal, le mal de gorge, le rhume de poitrine, l'asthme et la bronchite; aussi comme gargarisme, et contre les maux d'oreille et autres. Les GOUTTES européennes DIANA sont disponibles dans la plupart des maisons au Canada comme remède efficace en hiver et en été. Il n'y a rien de pareil. Résultats dès les premières doses. Prix $1.25 dans toutes les pharmacies au Canada.

PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval Adressez-vous à Thos-Le GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre avec roulant et livraison de lait, située centre du village Cap Santé, Route No. 2 Québec-Montréal. Pour tous détails, adressez-vous à PHILMARD GERMAIN, Cap-Santé, Co. Portneuf, P.Q.

TERRES A VENDRE

SAINT-ZEPHYRIN d'Yamaska, très belle terre, 90 arpents, forte, en grandes planches, sans roches, pouvant garder 15 à 16 vaches, 1½ mille église, très bien bâtie, électricité, maison 2 étages avec grande allonge, remise à bois et voiture de 50 pieds, laiterie, glacière, écurie, granges, remise à machines, 2 puits fermés en ciment, 1 puits artésien avec pompe électrique fournissant l'eau à la chantepleure pour maison et écurie. Belle luzernière de 32 arpents, 36 en labour et balance en prairies. Aussi toutes machines agricoles, voitures d'hiver, d'été, harnais, bidons à lait, etc. Cause de vente : maladie. ROLLAND MAILLETTE, St-Zéphyrin, Co. Yamaska, P.Q.

TERRE DEMANDEE

TERRE de sable 200 arpents, 75 en culture, bonne pour patates, tabac, etc. S'adresser à W. CORBEIL, St-Louis de Champlain, 8 milles des Trois-Rivières

BELLE TERRE à vendre — 2 arpents ¼ x 28, située au bout rue St-Laurent, 4ème rang, Drummondville, ainsi grange défaite 30 x 40. Bonnes conditions. S'adresser Mme SABIN BARNABE. Tél. 2665 — de 8 heures a.m. jusqu'à 10½ heures, seulement.

TERRE 160 arpents, 120 cultivables, électricité, eau courante, chemin entretenu tout l'hiver, avec ou sans roulant. OMER PHARAND, St-André, Argenteuil, P.Q.

TERRE 168 acres dont 125 en culture — tracteur, machines aratoires, 1 paire de chevaux, vache à lait, poules, cochons. JOSEPH GLORIAN TAILLON, Grand Remous, Co. Gatineau, P.Q.

BONNE TERRE 120 arpents, grosse culture ou jardinage, près école et église, eau courante, életcricité, chemin d'asphalte sur deux sens, autobus, au prix de $13,000 ou $18,000 avec roulant. M WILFRID VILLEMAIRE, St-Augustin, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

TERRE de 60 arpents, bien bâtie, électricité partout et 100 arpents en bois de chauffage. WILFRID ASSELIN, St-Germain de Grantham, Co. Drummond, P.Q.

TERRE à St-David d'Yamaska, 1 mille village, 6 arpents école, service d'autobus. Terrain planche 90 arpents, 5 en bois, maison et bâtiment neuf. GERMAIN GUILBEAULT, Yamaska est. Tél. No 9887.

TERRE de 9 0arpents, 70 en culture, reste boisé, bien bâtie, terrain planche, pas de roches. Une autre terre 90 arpents tout boisé. Pour plus amples renseignements, s'adresser à AIME VACHON, Manseau, Co Nicolet, P.Q. Tél. Rural.

TERRE 190 arpents, dont 65 en culture avec bâtisse en très bonne condition, 20 en érablière, 1000 chaudières, avec troupeau canadien laitier, électricité et téléphone. Située à STUKELY Sud, 2 milles village. EDOUARD DION, Stukely Sud, Co. Shefford.

TERRE 66 arpents avec construction et terrain boisé. Sol d'une rare qualité situé dans le Co. de L'Islet, à 2½ milles église et 1½ mille gare. S'adresser à Case postale 214, St-Pascal, Co. Kamouraska, P.Q.

TERRE 4 par 40, 160 arpents, 90 en culture, 10 pâturage, 50 en bois, valeur $10,000, à St-Hubert, Qué. Co. Chambly, 12 milles de Montréal, sur route No 1, ouverte à l'année Machines aratoires neuves ainsi que Tracteur Massey-Harris No 30, outils, bois de construction, blocs en ciment ainsi que plusieurs autres articles avec roulant. Cette ferme sera donnée à un prix ridicule au premier venu. Cause de maladie. Tél. Montréal DExter 1328; Tél. St-Hubert 2124, M. PORCHERON.

RETROUVEZ LA JOIE DE VIVRE AVEC FRUIT-A-TIVES

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Entre l'union et l'isolement, il y a la différence de la force, du progrès et de la charité.

ENCAN PUBLIC ET VOLONTAIRE

A la FERME BELLE-VUE à un demi mille d'Iberville
Bord de l'eau

Lundi, le 16 avril 1951 à 9 heures p.m.

24 vaches à lait,
1 boeuf de 2 ans, (mère livre d'or)
1 boeuf 1 an,
2 taures de 2 ans,
6 taures de 1 an
4 chevaux
125 poules,
Banc de scie neuf
23 bidons à lait,
Chargeur à foin,
Charrue à mancheron
Charrue à deux raies, chevaux
Charrue à tracteur
Charrue à rigole, en fer "Massey-Harris"
2 cultivateurs,
Epandeur à engrais, modèle 50,
3 faucheuses,
Hache légumes,
2 harnais promenade,
1 harnais simple d'ouvrage,
2 harnais doubles,
1 harnais,
Herse à diamant,
Herse à disques, tracteur,
Herse à ressorts, tracteur,
Houe,
Lieuse à grains, 7 pieds, modèle 49,
2 râteaux,
Rouelau,
Sarcleur à 2 rangs, 2 chevaux,
2 "Sleighs" doubles avec brancards,
"Sleigh' à boite, comme neuve,
"Sleigh" demi-Ste-Catherine (neuve),
"Sleigh" de famille, 2 sièges,
2 autres "sleighs" avec petit siège,
semoir à disques combinés, 13 disques, modèle 48,
Tombereau,
2 wagons (2 chevaux) avec brancards,
2 wagons (un cheval)
Voiture Express,
Balance portative "Renfrew",
Tracteur neuf,
Pompe à blanchir,
Pompe arrosoir,
Fourche à foin et câble,
Tondeuse électrique,
Tondeuse à manivelle,
Pelle à chevaux,
Gratte à chemin,
Toile (Bâche),
Clôture à neige,
Courroie,
20 tonnes d'avoine,
2 tonnes d'orge,
20 tonnes de foin,
Le contenu d'ensilage de 2 silos,
18 tonnes de paille,
Graines des champs, trèfle, mil, luzerne,
Extracteur à miel neuf,
10 boites à ruches,
Charrette à lait,
5 paires de baccuis neufs,
Fourches de toutes sortes,
Bois pour réparage d'outils agricoles,
Châssis pour couches chaudes.

MENAGE DE MAISON :
Prélarts,
Set de salle à diner, 9 morceaux,
Set de boudoir,
3 sets de chambre,
3 sommiers à lattes,
3 matelas à ressorts,
2 poêles avec réservoir "Bélanger",
Fournaise circulatoire "Bélanger",
Beaucoup d'autres articles trop long à énumérer

M. Meunier ayant acheté une maison en ville, beaucoup plus petite que celle qu'il habitait, aura beaucoup de ménage à vendre.
Conditions données à l'encan.

Trahan & Meunier

IBERVILLE — QUEBEC

REVUE DES MARCHÉS

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du service fédéral de l'Industrie animale, à 316, rue Bridge, Montréal.

Lundi, le 9 avril, il y avait en vente environ : 903 bêtes à cornes, 22 agneaux et moutons, 924 porcs et 1,834 veaux.

Les vendeurs offraient en vente des arrivages de bêtes à cornes plutôt modérés qui comprenaient surtout, comme à l'ordinaire, des vaches de toutes les catégories. La demande demeura bonne pour toutes les classes et les prix payés étaient stables, comparés à ceux de la semaine précédente pour les bouvillons, les taures et les taureaux, tandis que les vaches rapportaient de .50 cents à $1.00 plus cher. Un chargement de bouvillons de qualité bonne et choix rapporta $34.00; les vaches de choix de type à boucherie étaient rares et rapportèrent aussi haut que $28.00, tandis que les bonnes vaches de type laitier se vendaient environ $27.00. Il y eut quelques taureaux de choix qui s'échangèrent à $31.00.

Au début de la journée lundi, les vendeurs n'avaient qu'environ 500 veaux à offrir et la demande se fit de beaucoup meilleure que la semaine précédente. Considérant la qualité, qui n'était que très ordinaire sur la plupart des veaux, les prix étaient de $3.00 à $4.00 plus élevés que lundi dernier. En général, un bon veau de lait de 140 livres et plus environ rapportait $34.00, quelques-uns $35.00. La majorité des ventes se fit de $32.00 à $33.00.

Il y avait trop peu d'agneaux et de moutons pour établir un vrai marché.

Les transactions sur les porcs furent lentes et les prix 50 cents meilleur marché lundi, soit $33.00 pour ceux de la catégorie A; les truies étaient aussi moins cher à $27.00 abattues.

Vente de bovins de boucherie

Le 19 avril prochain, à 1 h. p.m., au terrain de l'exposition de Sherbrooke, aura lieu une vente à l'enchère de taureaux, de génisses et de vaches de race Hereford et Shorthorn. Cette vente, événement unique dans le Québec, se tiendra sous les auspices de l'Association des producteurs de bovins de boucherie du Québec.

Depuis deux ans, dans la province de Québec, l'intérêt grandit sans cesse en faveur de l'élevage des bovins de boucherie. Les demandes de renseignements sont très nombreuses et des demandes de sujets d'élevage sont faites régulièrement. L'automne dernier, 10 wagons de génisses croisées Hereford ou Shorthorn ainsi que quelques wagons de bouvillons pour fin d'engraissement furent *placés* dans la province de Québec et il en aurait fallu encore autant pour satisfaire à toutes les demandes. Pour ce qui est des demandes reçues depuis le début de l'année, elles sont suffisantes pour former un total de 10 wagons.

Avec les hauts prix présentement payés pour le boeuf et les perspectives excellentes, il est facile de comprendre pourquoi tant de cultivateurs sont intéressés à l'élevage des bovins de boucherie, pur-sang ou croisés. Il est entendu que, dans le Québec, la base de notre agriculture c'est l'industrie laitière; les bovins de boucherie ne remplaceront jamais complètement les bovins laitiers; mais cependant, il devrait y avoir un plus grand nombre de cultivateurs faisant l'élevage de bovins de boucherie.

Quels sont les avantages de l'élevage des bovins de boucherie? Je me bornerai à mentionner ici ce qu'écrivait à ce sujet M. Adrien Morin, dans la revue *Agriculture* (printemps 1940): "Parmi les avantages de l'élevage des bovins de boucherie comparé à celui des bovins laitiers, signalons: l'économie de main-d'oeuvre et de construction; logement et alimentation en groupe dans des constructions relativement peu coûteuses. De plus, si les veaux suivent leur mère, ils ne requièrent que peu de travail et d'attention."

"Cette production est particulièrement bien adaptée: 1) aux fermes qui, en outre de la partie améliorée, comportent de grandes étendues de terrains accidentés, difficilement cultivables; 2) aux entreprises agricoles où le manque de main-d'oeuvre est un obstacle insurmontable à une culture plus intensive. L'élevage des bovins de boucherie avec quelques productions accessoires pourrait alors fournir un revenu convenable et conserver la fertilité de ces fermes qui sont exposées à être abandonnées ou employées à la culture exclusive du foin dont le marché est de plus en plus limité; 3) aux fermes sur lesquelles la main-d'oeuvre est occupée en été à des cultures spécialisées: pomiculture, culture maraîchère, production de pommes de terre, de tabac, de betterave à sucre sur une grande échelle."

A cette vente à l'enchère, on offrira en vente 9 taureaux, 19 génisses et vaches de race Hereford; 11 taureaux, 14 génisses et vaches de race Shorthorn. La plupart des taureaux offerts en vente auront droit à une prime de $50,00 donnée par l'Association des producteurs de bovins de boucherie du Québec.

Les sujets offert en vente proviennent des meilleurs troupeaux du Québec et même de l'Ontario (à date, deux éleveurs d'Ontario ont obtenu des entrées pour la vente) et plusieurs d'entre eux auraient déjà été montrés et primés à l'exposition nationale de Toronto.

Pour tous ceux qui sont à la recherche de sujets d'élevage de qualité, cette vente est donc une occasion unique offerte pour se procurer les sujets dont ils ont besoin et pour que la vente soit un véritable succès, avec les organisateurs, je souhaite que les acheteurs soient très nombreux.

P.S. — Adresser toute correspondance à: Vic Pelchat, agronome, Casier postal 172, Station D. Montréal 22.

Le marché des animaux vivants

Prix payés lundi le 9 avril 1951 aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abattus

A	33.00
B1	32.60
B2	32.35
B3	32.00
C	31.00
D	30.75
Légers	31.10
Lourds	30.50
Extra-lourds	27.00-28.00
Demi-castrats	26.50
Truies	27.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches

Choix (type à boucherie)	28.00
Bonnes	27.00-27.50
Moyennes	25.00-26.50
Communes	22.00-24.50
Très communes (canners & cutters)	18.00-21.50

Taureaux

Choix	30.00-31.00
Bons	27.00-29.50
Moyens et communs	23.00-27.00

Veaux de lait

Choix	35.00
Bons	33.00-34.00
Moyens	30.00-32.00
Communs	25.00-29.00

Veaux d'herbe

Veaux d'herbe	22.00-23.00

Taures

Choix	aucune
Bonne	32.00
Moyennes	27.00-32.50
Communes	22.00-26.00

Bouvillons

Bons	33.50-34.00
Moyens	28.00-33.00
Communs	23.00-27.50

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont : la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. J.-A. Marcoux, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (Wilbank 6363.)

Le marché des produits avicoles

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boites standard.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 5 avril inclusivement

POULETS A GRILLER

(Au-dessus de 2 livres)

Spécial de lait	44c-46c
A de lait	43c-44c
B	39c-42c
C	25c-29c

(1¾ à 2 livres)

Spécial de lait	41c
A de lait	40c
B	35c
C	25c-28c

POULETS ABATTUS

(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	57c-60c
A de lait	56c-59c
B	45c-46c
C	36c-38c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	51c-55c
A	50c-53c
B	39c-46c
C	30c-35c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	44c-45c
A	43c-44c
B	36c-37c
C	25c-28c

POULES ABATTUES

(au-dessus de 5 livres)

Spécial	52c-53c
A	51c-52c
B	49c-50c
C	35c-40c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	49c-51c
A	48c-50c
B	46c-48c
C	35c-39c

(Moins de 4 livres)

Spécial	45c-47c
A	44c-45c
B	42c-44c
C	32c-37c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

(Première qualité)

5 livres et plus	43c-46c
(Deuxième qualité)	38c-40
Moins de 4 livres	32c-36c
De 4 à 5 livres,	
(Première qualité)	40c-41c
(Deuxième qualité)	36c-38c

Poulets

5 livres et plus	41c-47c
De 4 à 5 livres	36c-42c
De 3 à 4 livres	33c-40c
Moins de 3 livres	32c-36c

OEUFS

Semaine finissant le5 avril inclusivement

Prix de gros

Oeufs triés (caisses gratuites)

A-Gros	57c-58c
A-Moyens	55c-56c
A-Poulettes	53c-54c
B	53c-55c
C	48c-50c

Prix de gros

Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Gros	52c-55c
A-Moyens	50c-51c
A-Poulettes	47c-50c
B	47c-50c
C	43c-45c

Prix de gros aux détaillants. (en vrac)

A-Gros	59c-62c
A-Moyens	58c
A-Poulettes	56c
B	56c
C	49c-51c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

A-Gros	63c-69c
A-Moyens	60c-65c
A-Poulettes	58c-64
B	59c-64c
C	52c-58c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés lundi, le 9 avril 1951

A-Gros	57½c-58½c
A-Moyens	55½c-56½c
Poulettes	54c
B	53c-55c
C	48c-50c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, lundi, le 9 avril 1951.

AIL — $0.20 à $0.25 la livre

BETTERAVES — Grosses, $0.90 à $1.00; moyennes : $1.25 pour 50 livres.

CAROTTES — lavées, $0.50 à $0.65; non lavées, $0.35 à $0.40 pour 50 livres.

CHOUX — blancs, $2.00 à $2.25 pour 50 livres.

CRESSON — de serres, $1.00 la douzaine de paquets.

ECHALOTES — $0.75 la douzaine de paquets.

LAITUE — de serres et de couches, $2.50 pour 2 douzaines.

MENTHE — de serres, $1.00 la douzaine de paquets.

NAVETS — lavés, No 1, $0.65 à $0.75; No 2, $0.50 à $0.60 pour 50 livres.

OIGNONS — No 1, gros, $1.00 à $1.35 pour 50 livres.

PANAIS — lavés, $1.25 à $1.50 le minot.

PATATES — No 1, $1.20 à $1.25 pour 75 livres.

PERSIL — de serres, $1 la douzaine de paquets.

POIREAUX — gros, $0.40 à $0.50; petits, $0.25 à $0.30 la douzaine.

RADIS — de serres et de couches, $0.90 la douz. de paquets.

SALSIFIS — $0.90 à $1.00 la douzaine de paquets.

SARRIETTE et SAUGE — $0.30 à $0.35 la douzaine de paquets.

SIROP D'ERABLE — $3.75 à $4.00 le gallon; quelques gallons à $4.50.

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal

Montréal, le 5 avril 1951

Le marché des oeufs est devenu très vigoureux au cours de la semaine en raison de réceptions beaucoup plus faibles et d'une grande diminution des offres de l'extérieur. La demande de consommation se maintient bonne et les grossistes éprouvent de la difficulté à obtenir sur place tout ce dont ils ont besoin, ce qui a provoqué une hausse de 4 cents la douzaine des prix sur place depuis le début de la semaine.

La situation du marché des volailles abattues demeure très solide. Les poulets et les poules sont l'objet d'une vive demande dans les voies du détail. Les réceptions, tant de stocks congelés que de frais, sont très faibles.

Les livraisons de volailles, plus abondantes, ont entraîné un fléchissement du marché. La demande a ralenti et les prix ont baissé à l'endroit des poulets et des poules.

Les prévisions de quelques couvoirs

Les prévisions sur les couvoirs, établies en date du 17 mars par le ministère fédéral de l'Agriculture, indiquent, en ce qui concerne la province de Québec, qu'on s'attend de recevoir au cours des prochaines semaines quantité de commandes de cultivateurs qui ne sont pas installés convenablement pour commencer l'élevage de poussins plus tôt.

La demande de cochets de races lourdes est bonne, mais on note un surplus d'environ la moitié des cochets de races légères. On signale quelques cas de coccidiose et de carence de vitamines, mais les pertes sont faibles. Il y a amélioration dans le maintien des prix des poussins.

En Ontario, on signale une rareté d'oeufs d'incubation. La demande de poussins lourds est encore très bonne en certaines régions. En augmentant de 15 pour cent le nombre d'oeufs en incubation, les 39 couvoirs qui figurent dans ce rapport devraient produire 87,000 poussins de plus au cours des trois prochaines semaines, par rapport à la même période de l'an dernier.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile-du-Prince-Edouard	$1.40 à $1.50
Blanches du N.-B.	$1.25 à $1.30
Blanches du Québec	$1.10 à $1.15

CERTAINES RECOLTES RAPPORTENT $316,000

Le ministère de l'Agriculture de Québec multiplie les démarches et les initiatives en vue de promouvoir l'utilisation de nos végétaux et leur découvrir de nouvelles propriétés.

Au cours de 1949-50, le Service de l'Horticulture a réalisé la mise en valeur de plantes indigènes dont la vente a rapporté $315,993 à l'agriculture du Québec.

On remarquera qu'il s'agit là exclusivement de plantes sauvages utilisées pour fins médicinales ou industrielles. Quelques-unes font maintenant l'objet de cultures rémunératrices qui augmentent chaque année. D'autre part, le programme d'éducation entrepris pour améliorer ces plantes par une dessication rapide et économique, ainsi que les démarches du ministère du Commerce pour faire connaître ces produits à l'étranger ont contribué, dans une large mesure, à en faciliter la vente.

DERNIERE VENTE

CHRONOGRAPHE
Seulement
$5.95 BONNE MONTRE AVEC AIGUILLE A ARRET

Mouvement suisse. Cadran lumineux. Mesure la durée de la vitesse. A l'épreuve des chocs. Anti-magnétique. Boitier plaqué couleur or. Verre incassable. Aiguille-seconde trotteuse. Courroie en véritable cuir. Pleinement garantie. (Bracelet-expansion 75c de plus).

Canadian Precise Watch Co.
Dépt. M-34 Borden Street
Toronto
Envoyez bon-poste ou C.O.D.

La Coopérative agricole de Granby émet des obligations au montant de 900,000 dollars

La maison Clément, Guimont Inc., de Québec, a récemment été chargée de la vente d'une nouvelle émission d'obligations première hypothèque, série "A", au montant de $900,000 de la "Coopérative agricole de Granby".

Les obligations offertes au public comporteront un taux d'intérêt de 4½%, et seront remboursables en séries du 1er avril 1957 au 1er avril 1966.

Fondée en 1938, dans l'une des régions agricoles les plus riches du Québec, la Coopérative agricole de Granby s'est développée à un rythme remarquable et a réalisé en quelques années un succès sans égal dans le domaine des coopératives agricoles.

Elle compte aujourd'hui 1,200 sociétaires qui y ont investi un capital de l'ordre de $700,000. Son actif total s'élève à plus de $2,600,000.

La société se spécialise dans la transformation des produits laitiers pour lesquels elle s'est assurée des débouchés considérables, tant au Canada qu'à l'étranger où elle fait affaires avec plus de 40 pays.

Son chiffre d'affaires s'établissait en 1950 à $4,300,000 et la moyenne des profits, avant intérêts et réserves pour dépréciation, pour les cinq dernières années, représente plus de 7 fois le service des intérêts annuels moyens sur sa nouvelle dette obligatoire.

On peut se procurer gratuitement une copie du prospectus officiel en s'adressant à Clément, QQuimont Inc., 56 rue St-Pierre, Québec.

L'opinion rurale...

(suite de la page 12)

tandis que les clutivateurs ne produisent pas beaucoup, on va faire venir de la Nouvelle-Zélande du beurre à gros prix et les cultivateurs, qui ne font pas amasser leurs provisions de beurre pour l'hiver à leur fabrique, font comme les autres consommateurs, payent très cher ce qui veut dire : payer cher et vendre à bon marché.

M. le directeur, pouvons-nous constater un tel déséquilibre de vie sans réfléchir un peu à nous tous, cultivateurs, ouvriers, rentiers à faible pitance, nous qui sommes les esclaves de nos plus beaux organismes cités plus haut ?

Trefflé Descoteaux,
Charette, (St-Maurice).

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.

LES ETABLISSEMENTS LAITIERS DANS QUEBEC

Le Bureau provincial des statistiques publie son rapport annuel "Recensement des établissements laitiers" de la province de Québec.

Les statistiques de 1949 révèlent qu'il y avait dans la province 954 établissements laitiers comprenant 493 beurreries, 135 fromageries, 122 fabriques combinées, 55 laiteries fabriquant, 108 usines de pasteurisation engagées exclusivement dans la distribution du lait aux consommateurs, 10 condenseries, 10 usines uniquement engagées dans la fabrication de la crème glacée, 1 dans la fabrication du youghort, 1 dans la fabrication de la caseine sèche et 19 postes de réception ou d'écremage.

La production du beurre de beurrerie en 1949 se chiffre par 93,622,785 livres, évaluée à $55,087,056 contre 96,782,655 livres d'une valeur de $65,147,268 en 1948.

La production de fromage de fabrique s'établit à 25,641,361 livres d'une valeur de $7,907,880 en 1949 contre 14,541,959 livres valant $4,703,051 en 1948.

Ces 954 établissements sont alimentés par 100,183 fournisseurs et ont payé $103,319,879 pour le lait et la crème reçus en 1949.

Les salaires et gages payés dans ces établissements se sont élevés à $13,016,701 pour cette même année.

La valeur marchande totale, à la fabrique, de la production des établissements laitiers a été de $130,258,870 en 1949 comparativement à $139,895,705 en 1948.

IL SUFFIT DE 10 SECONDES, UNE FOIS PAR SEMAINE, AVEC LA LESSIVE GILLETT!

Le contenu s'en va! L'odeur part! Vos privés sont frais, propres, salubres. Voilà ce qui se produit quand vous y saupoudrez une demi-tasse de lessive Gillett. Faites-le une fois par semaine — ça ne prend que 10 secondes et coûte moins de 5 sous! La lessive Gillett débouche aussi les conduites obstruées, dissout la graisse, et allège les travaux du ménage et l'entretien de la ferme.

Ménagez votre argent, votre temps, vos forces — procurez-vous la lessive Gillett.

Avec Gillett, on fait du savon qui revient à moins de 1¢ la brique. Se vend en format régulier, et en forma économique.

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

COUVOIR DE LA FERME DU Dr VIAU LTEE

Tropeau "Canadien" accrédité
Couvoir "Canadien" accrédité
sous la surveillance du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

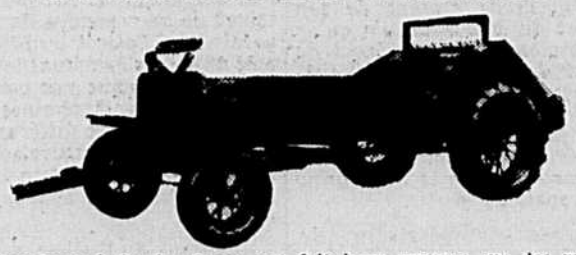
Spécialités : Race Plymouth Rock Barrée. Poussins Hybrides (Croisés) N.H. x B.R. — B.R. x N.H.

EU CANADA — EN FRANCE — EN ANGLETERRE — AUX ETATS-UNIS. Premier couvoir et troupeau accrédités dans le Dominion. Premier couvoir au Canada à expédier des oeufs d'incubation en France et en Angleterre. Poussins R.O.P. — Poussins engendrés R.O.P. Plus de 5,000 pondeuses. Couvoir d'une capacité de 60,000 oeufs. Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau. Chapons de six semaines garantis 90%. Liste de prix sur demande. Bienvenue à notre couvoir.
Poulettes d'élevage 2-4-6-8 semaines. Poussins sexés ou non. Les exigences pour les expéditions en France et en Angleterre sont très sévères. Notre troupeau a subi avec succès toutes les épreuves contre les maladies. Il est exempt de tuberculose, typhoïde, pneumo-encéphalite (new-castle), pullorose, etc.
AVIS : Les éleveurs de poulets-grill (broilers) peuvent se procurer des poussins à l'année, provenant de coqs R.O.P. accouplés à des poules d'un an ou plus. Santé, vigueur et croissance rapide assurées.

La Ferme du Dr Viau Limitée
Tél. 56 le jour, 103 le soir, St-Remi, Napierville, Qué.

COMMENT TRAITER
L'ANGINE CROUPEUSE
Dix gouttes d'huile dans la gorge, matin et soir. Eponger les yeux de l'oiseau avec de l'huile. Sûre. En vente depuis 85 ans. ST-1SF
EXIGEZ
L'HUILE ECLECTRIQUE DU DR THOMAS

OTACO
EPANDEURS A FUMIER
FACILES A CHARGER ET A CONDUIRE
FAITS POUR DURER PENDANT DES ANNEES



Les épandeurs à fumier Otaco ont fait leurs preuves sur des milliers de fermes au Canada. Ils sont très bas et plus faciles à charger. Ils sont faciles à tirer et se manoeuvrent facilement dans de petits espaces. Un épandeur Otaco vous donnera des années de services. Solidement construits de bois franc bien préparé. Toutes les pièces mobiles sont montées sur coussinets-billes. Modèles à deux roues et à quatre roues. Disponibles, prêts à être livrés. Voyez votre agent Otaco ou écrivez pour plus amples détails à :

Dépt. LT-S1
The OTACO LIMITED 515, AVENUE VIGER MONTREAL

Nouvelle émission

$900,000.

COOPÉRATIVE AGRICOLE DE GRANBY

(Incorporée en vertu de la loi des Sociétés Coopératives Agricoles de Québec et régie en outre, par statut spécial de 1951.)

OBLIGATIONS PREMIERE HYPOTHEQUE,
SERIE "A"

comprenant

$120,000. d'obligations à 4%, échéant du 1er octobre 1951 au 1er octobre 1953
$780,000. d'obligations à 4½%, échéant du 1er avril 1954 au 1er avril 1966

Date de l'émission : 1er avril 1951

D'après nos Conseillers Juridiques, MM. Drouin, Drouin & Le Bel, ces obligations constituent un placement légal pour les Compagnies d'Assurance-Vie, en vertu de la loi des Compagnies d'Assurance Canadiennes et Britanniques.

Nous offrons ces obligations sous les réserves de leur émission, de leur livraison entre nos mains et de l'approbation de nos Conseillers Juridiques.

PRIX : 100 et l'intérêt couru.

Délivrance des titres définitifs : le ou vers le 15 avril 1951.

Sur demande, nous adresserons un prospectus de cette émission

CLÉMENT, GUIMONT Inc.
VALEURS DE PLACEMENT
86, rue St-Pierre,
QUEBEC.

C'est le temps de tuer...

Les VERS des ANIMAUX et VOLAILLES avec

« VERMICYL »

- Une seule dose dans la nourriture, sans purgation.
- Détruit la plus grande variété de vers.
- Le plus efficace et le meilleur marché.
- Pour les traitements, consultez notre Manuel.

Procurez-vous "VERMICYL" dès AUJOURD'HUI chez votre FOURNISSEUR
Prix: $1.75, quantité suffisante pour plusieurs animaux.
Format économique pour gros troupeaux $5.75, économie: $1.25

GRATIS
Demandez aussi nos BULLETINS sur les différentes maladies ainsi que des cartes MAMMITEST pour tester toutes vos vaches contre la Mammite

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITÉE
203 PLACE YOUVILLE - MONTRÉAL, CANADA

Cette photographie prise à l'occasion de la retraite sociale de la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières, tenue récemment à la maison Reine des Apôtres, au Cap-de-la-Madeleine, montre bien que l'assistance a été imposante. On reconnait dans le groupe M. Rosaire Langevin, directeur de la Fédération, le R.P. Guérin, supérieur de la Maison Reine des Apôtres, M. Gérard Champoux, agronome, propagandiste diocésain, le R.P. Pelletier, directeur des retraites, et autres.

Bûcherons-coopérateurs qui nous font honneur

L'automne dernier, la Fédération des Chantiers coopératifs de l'U.C.C. de Sherbrooke signait un important contrat pour la coupe du bois avec la compagnie J. J. McFadden à Blind River, Ontario. Les opérations se sont terminées au 15 mars comme prévu. Ce jour-là c'était le grand branle-bas de la désorganisation du camp et le retour joyeux vers la maison. Cependant les résidents de Blind River, ainsi que les officiels de la compagnie étaient agréablement surpris de voir ce beau groupe de plus de 80 bûcherons circuler paisiblement dans le village, pénétrant dans les restaurants et autres places publiques en bon ordre, et s'adressant aux préposés avec une grande politesse et une courtoisie auxquelles les gens de là-bas n'étaient pas toujours habitués. Le gérant du chantier, M. Denis Dostie, ayant rencontré les officiers supérieurs de la Cie McFadden, ceux-ci ne manquèrent pas de lui faire part de la bonne impression qu'ils avaient de son groupe et du bon souvenir qu'ils en garderaient. Ils le prièrent de présenter leurs sincères félicitations à ses bûcherons coopérateurs et manifestèrent même l'espoir de voir, un jour, tous leurs employés se conduire avec autant de dignité et de courtoisie que le beau groupe qui venait de partir.

Bûcherons - coopérateurs de Sherbrooke, vous avez été les premiers bûcherons coopérateurs en Ontario et vous avez laissé là votre marque. Comme nous vous le disions au cours d'une trop brève visite faite à la fin de février, la province de Québec et celle de l'Ontario vous regarde. Par votre bonne conduite, votre bon esprit de travail, vous avez fait l'admiration des populations de ce district et contribué appréciablement à cette rénovation morale, sociale des bûcherons parmi les autres classes de la société. Soyez-en félicités. Vous nous avez fait honneur, nous vous admirons et sommes très fiers de vous.

SAMUEL AUDETTE

Une vaste enquête en milieu rural sur la question des bûcherons

Comme on le sait sans doute, environ 75% des bûcherons du Québec se recrutent dans le milieu rural. Cela crée un problème d'importance, car, à chaque automne, nous voyons partir de nos campagnes ces contingents considérables de bûcherons vers les chantiers du Québec, les forêts de l'Ontario ou encore vers les Etats-Unis. Ils ont quitté leur famille, leur paroisse, ces cadres protecteurs où l'on peut plus aisément marcher dans le droit chemin. Ils s'éparpillent dans un monde nouveau, où l'on vient d'un peu partout et où malheuresement, se glissent, il faut l'admettre, de malheureux dévoyés et quelquefois des voyous de la pire espèce.

Nous l'avons dit et répété à maintes reprises: le chantier dans sa forme actuelle constitue une des pires écoles de déformation et si nous n'y prenions garde, un jour ou l'autre, nous serions en face d'une situation déplorable, peut-être même dangereuse. En 1937, Nos Seigneurs les Evêques mettaient le milieu rural en garde contre les mauvaises doctrines. A l'article 24 de leur lettre collective, ils disaient: "Ce n'est pas en vain que nous mettons ici les nôtres en garde, car il est notoire que des agents communistes, même en notre pays, voudraient former de tous les fermiers canadiens un front commun, pour combattre ensuite la propriété privée et ce qu'ils appellent la bourgeoisie". Nous sommes présentement en face de faits qui nous prouvent bien l'importance et la haute portée des avertissements graves que nous faisaient Nos Seigneurs les Evêques au sujet des mauvaises doctrines, qui tentaient de se répandre dans le milieu rural. Grâce à l'organisation paroissiale, l'esprit traditionaliste des habitants, le milieu rural résiste aux militants communistes. Cependant il y avait une partie faible, une brèche chez nous: nos gars qui vont au chantier, loin de la famille et de la paroisse, disséminés au milieu de gens ne se connaissant pas et venant de milieux différents. Il y avait sûrement là un terrain propice aux semeurs de mauvaises doctrines et aux militants communistes. Aussi, depuis un certain temps, les voyons-nous à l'oeuvre, comme des loups déguisés en agneaux.

Ruraux du Québec, nous vous crions: "Alerte! Actuellement se prépare la plus formidable tentative d'infiltration communiste de notre milieu. Ne pouvant pénétrer par la porte de l'avant, l'ours moscovite tente de pénétrer par notre point faible, c'est-à-dire par le chantier, où on a déjà commencé de tenter d'affoler nos gars en leur promettant "mers et monde" et le Paradis terrestre au chantier.

En face de cette situation, l'U.C.C. vient de lancer une grande enquête dans toutes les paroisses de notre milieu rural, sur la situation des bûcherons, leurs nombres, l'endroit de leur dernier hivernement, etc., etc., afin que par la connaissance des faits exacts, les familles, les paroisses prennent conscience de leurs responsabilités et soient en mesure de déjouer les menées sournoises des militants communistes. Actuellement toutes les Fédérations diocésaines de l'U.C.C. ont en main les formules nécessaires à la tenue de cette enquête. Si, dans votre paroisse, vous n'avez pas encore reçu ces formules, vous pourrez vous les procurer en vous adressant soit au Secrétariat Diocésain de votre Fédération ou au Service Forestier de l'U.C.C., 319, rue St-Paul, Québec.

Samuel AUDETTE

PENDANT LA SEMAINE NATIONALE DE LA FAUNE

Nous sommes en plein Semaine nationale de la Faune au Canada. Le gouvernement canadien a décrété que la période comprise entre les 8 et 14 avril soit considérée comme la semaine où tous les Canadiens se doivent d'inventorier le poisson, le gibier, la forêt et les autres ressources naturelles. Chaque année, on fait concorder la Semaine nationale de la Faune de façon à inclure le 10 avril, date de l'anniversaire de naissance de feu Jack Miner, qui fut un éminent naturaliste canadien.

Monsieur Bernard Castonguay, président de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec, nous apprend qu'à cette occasion cet organisme coopère étroitement avec le ministère de la Chasse et des Pêcheries et celui de l'Instruction publique en patronnant dans la province de Québec la Semaine nationale de la Faune. Au cours de cette semaine on invite tous les professeurs à appuyer sur la valeur du poisson et du gibier, aussi bien que sur la conservation des forêts et des autres ressources naturelles de cette province.

L'an dernier, au cours de la Semaine nationale de la Faune, la fédération, en coopération avec le Casting Club du Québec, le Comité des Ressources naturelles du Montreal Young Men's Board of Trade, de la Société des pêcheurs sportifs de Montréal et d'autres organismes pour la protection du poisson, du gibier et des forêts, a distribué des formules-engagements dans la plupart des écoles et des centres de réunion de la jeunesse agricole, des clubs 4-H, des Scouts, etc., du Québec.

Cet engagement avait d'abord été signé par le très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Québec, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre du Canada, l'honorable Camille-E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, ainsi que par d'autres autorités fédérales et provinciales.

L'engagement se lisait comme suit: "Je m'engage, à titre de Canadien, à sauvegarder et à défendre loyalement contre toute perte les ressources naturelles de mon pays — son sol et ses minéraux, ses forêts, ses eaux et sa faune".

Retraite fermée pour contracteurs

Une deuxième retraite fermée pour les contracteurs en forêt (jobbers) de la région des Trois-Rivières aura lieu à la maison Reine des Apôtres, du Cap-de-la-Madeleine, du 23 au 27 avril 1951. Une partie de cette retraite est spécialement consacrée aux problèmes sociaux découlant des responsabilités des travailleurs en forêt. La situation présente exige que tous, nous soyons au courant de nos devoirs. Que les contracteurs se tiennent à la page pour le plus grand bien de tous!

On s'inscrit en s'adressant au Révérend Père Sauvé, directeur, Maison des retraites fermées, Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, P. Q.

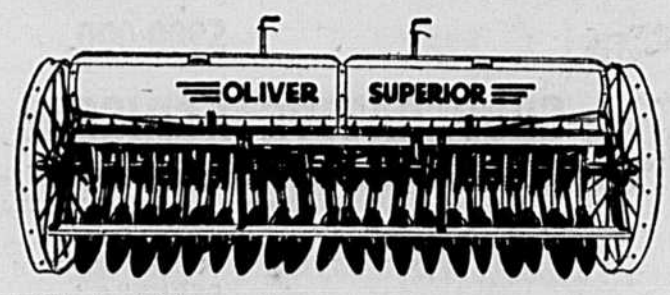
La Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières.

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

On est bien mis dans un
COMPLET
MARQUE FORTERIESSIE BRAND
QUÉBEC
VÊTEMENTS POUR HOMMES
Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
Elz. Fortier, Ltée
117, rue Saint-Dominique, Québec

PUITS ARTESIENS
6 à 12 pouces de diamètre
THEOPHILE PROULX, puisatier
St-Pierre de Montmagny Tél.: 588-W-4

Semoir "OLIVER-FEDEREE



- Robuste et fait pour durer
- Scène avec précision et à profondeur uniforme
- Capacité de la trémie: 1 minot par pied de largeur
- Relève manuelle, mécanique ou hydraulique
- Disponible pour chevaux ou pour tracteurs.

LE SEMOIR COMBINE no 26
- Trémie en bois
- Nous donne 3 opérations à la fois
  1°—Sème le grain
  2°—Distribue l'engrais chimique
  3°—Dépose en terre les grains à foin et aussi réduit les frais de semences
- 13 ajustements pour le débit du grain
- 90 ajustements pour le débit des engrais chimiques ,de 10 à 1,480 livres à l'arpent)

LE SEMOIR ORDINAIRE no 38
- Disponible en largeur de 11 x 7, 13 x 7, 16 x 7.
- Trémie en acier
- Engrenage de distribution dans bain d'huile
- 60 ajustements pour le débit du grain
- Accessoires supplémentaires si désirés:
  Trémie à graines de foin
  Epandeur à engrais chimiques
  Marchepied
- Disponible en largeur de 12 x 7, 16 x 8.

La Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul est, Montréal